

leila chellabi



SRI AUROBINDO

leïla chellabi



SRI AUROBINDO

leïla chellabi

Hommage à Sri Aurobindo

LCenteur

Le biologiste Rupert Sheldrake dit de Sri Aurobindo que c'est le plus grand penseur du 20^e siècle, mais peu d'entre nous connaissent son Œuvre nous dévoilant le Supramental après le mental des cellules et leur conscience.

Mon hommage est vibrant pour cet homme d'exception, ce grand Yogi, ce Maître incontesté, et pour la clé, plus d'actualité que jamais, qu'il nous livre et décline pour nous jusque dans le corps : la Conscience.

Je dédie cet Hommage à Sri Aurobindo à tous les chercheurs, à tous ceux qui s'interrogent, à tous ceux qui font de l'ouverture d'esprit et de leur cœur, des passerelles actives vers soi, les autres, l'Humanité tout entière, le monde.

leïla chellabi
27/9/05

« Dans l'être gnostique ou divin, dans la vie gnostique, il y aura une conscience intime et complète du moi des autres, une conscience de leur mental, de leur vie et de leur être physique qui seront ressentis comme nôtres. L'être gnostique agira non pas par un sentiment superficiel d'amour et de sympathie, ni par aucun sentiment analogue, mais par cette étroite réciprocité, par une unité intime. Toute son action dans le monde sera éclairée par la vérité d'une vision de ce qui doit être fait, par un sens de la volonté et de la Réalité divine en lui – qui est aussi la Réalité divine chez autrui – et il agira pour le Divin chez autrui et le Divin en tout, pour que s'accomplisse la vérité du dessein du Tout telle qu'elle est vue à la lumière de la Conscience la plus haute, de la manière et selon les étapes nécessaires pour qu'elle s'effectue dans la puissance de la Supranature. L'être gnostique se trouve lui-même non seulement dans son propre accomplissement, qui est l'accomplissement de la Volonté et de l'Être divin en lui, mais aussi dans l'accomplissement des autres ; son individualité universelle se réalise par le mouvement même du Tout chez tous les êtres vers un plus grand devenir. Il voit partout l'œuvre divine ; ce qui émane de lui pour se joindre à la somme de cette œuvre divine, ce qui provient de la Lumière, la Volonté et la

Force intérieures œuvrant en lui, constitue son action. Il n'y a en lui aucun ego séparateur qui entreprenne quoi que ce soit ; c'est le Transcendant et Universel qui, à travers son individualité universalisée, passe dans l'action de l'Univers. De même qu'il ne vit pas pour l'ego séparé, il ne vit pas non plus pour les fins d'aucun ego collectif. Il vit dans le Divin en lui et pour ce Divin, dans le Divin dans la collectivité et pour ce Divin, dans le Divin en tous les êtres et pour ce Divin. Son mode divin de vie a pour loi cette universalité dans l'action, organisé par la Volonté qui voit tout et avec le sens de l'unité réelle de tout. »

Sri Aurobindo, *La Vie Divine* 4

Quand les yeux ne pleurent plus, quand le corps crie famine sous la pression d'une purification qu'il ne maîtrise pas, dont il est l'objet parce que le mental concret n'est plus le patron ; quand le sens de la vie n'est plus trouvé que dans le service et sa ligne spirituelle de service et que les autres ne sont plus que Soi dans la lumière irradiante du Christ à laquelle les cellules obéissent, transformant leur mental au rythme de la conscience qui peut enfin s'y épanouir ; quand la vie n'a plus de sens que divin et que le Divin seul participe de son mouvement en Soi, l'initié rencontre dans le monde l'indicible qui le marque au fer rouge du feu de la flamme dont il est porteur pour devenir un chercheur au monde des hommes sans que rien en lui ne puisse échapper à cette ascension spectaculaire dont il accuse réception sous la poussée du Supramental.

De Sri Aurobindo à Soi, le lien fort de l'épreuve dont l'incarnation devient le champ magnétique d'une autre façon d'appréhender la vision qui fait de lui un sage dont peu perçoivent l'intériorité qu'ils abîment par ignorance.

Et c'est là que la tolérance prônée par les droits de la personne peut jouer son rôle régulateur des autres à lui-même, sans que ses travaux, incompréhensibles pour beaucoup, ne soient ignorés. C'est par la tolérance et le

sens d'une forte détermination à aller de l'avant pour le bien de tous et l'évolution spirituelle de chacun, que passera l'ouverture dont l'initié a besoin pour communiquer l'indicible et faire de son champ d'expérimentation celui de tous avec cette précaution d'être là pour affermir une chaîne évolutive dont nous sommes tous les héros responsables, les consciences attentivement bienveillantes dès que le service est compris, assumé et investi dans les grandes lignes dont le Bouddha et le Christ ainsi que tous les initiés donnent par leur exemplarité cette trajectoire difficile ou peu aisée dans le monde, au sein même de l'humanité.

Il n'y a plus d'ivresse là où le cœur vit de plénitude sereine dans le cocon transparent d'un corps physique investi par l'amplitude que définit, dans les cellules, le Supramental.

Ce n'est pas si simple et trouver les mots pour le dire est bien entendu une sorte de défi auquel répond la neutralité d'un mental enfin à sa place dans son rôle d'outil transmetteur auquel l'initié ne s'identifie plus depuis bien longtemps.

Que tous les Maîtres de la Hiérarchie de Lumière soient sur cette lancée évolutive est un fait, que Ceux de Shamballa aient dépassé ce stade évolutif est certain, que Sri Aurobindo en ait été, comme Eux tous, l'un des éléments déterminants sur terre ne fait aucun doute et que les chercheurs qui suivent cette voie multiple en ses moyens et unique en sa réalisation devrait nous unir tous, ce qui vaudrait sans doute aux religions un nouveau tremplin de compréhension sans lequel les

croyants risquent de s'enliser un peu plus dans des intégrismes qui valent à l'humanité les pires de ses troubles et conflits actuels.

Chaque aube marque, au nom de Dieu, l'empreinte d'un début de Ses projets à notre égard et le succès de ces derniers dépend essentiellement de la réponse qu'y apporteront les consciences susceptibles ou capables de sensibilité et de réceptivité à cette empreinte. Plus ces consciences sont nombreuses et plus le projet global de Dieu pour l'humanité aura de chance de s'incarner. C'est de ce service-là que nous sommes, en tant qu'humains et divins à la fois, redevables envers Dieu et tous.

Mais l'habitude d'un sens unique dans la demande qui s'exprime de nous à Dieu par la prière souvent revendicatrice bien qu'humble en ses formes, fait de nous des assistés ayant reproduit du système démocratique, cet assistanat commode où se réfugient facilement nombre d'entre nous sur le plan spirituel.

Or cet assistanat démocratique n'est-il pas tout simplement une déviance de l'assistanat spirituel auquel nous ont habitués les religions ? Nous pouvons certes nous poser la question, surtout quand des conflits et crimes menant à des guerres cependant inévitables, croissent en développant des séparatismes de toutes sortes dont nous sommes tous les premières victimes génitrices...

Quand le ciel pose sa transparence étoilée de nuit sur terre,
Quand l'arborescence du gel des mentalités se confond
avec la raison,
Quand du bout du cœur fermé par une

Idéologie nous ne captons que
Des détails dont le paravent nous aveugle
Et nous séparant un peu
Plus des autres, de tous les autres,
Quand l'on invoque le peuple pour ne
Pas en appeler aux consciences,
Quand envers et contre tout chacun
Légitime comme il le peut
Ses angoisses de l'avenir et
Ses peurs du lendemain,
Quand partant de rien nous voudrions
Parvenir à quoi ? Sinon
À cette créativité qui plane
En nous d'un vol angélique trop
Subtil à percevoir par ces strates de
Vieilleseries que nous nous obstinons à garder
Pour ne pas entrevoir d'ouverture là
Où elle est nécessaire voire indispensable.
Quand nous nous heurtons les uns aux autres
Au nom de Dieu et de tous Ses saints,
Quand nous pardonnons par commodité
Par raison ou par défaut, que dire de tout ce chemin
qu'il reste à parcourir dans les pas du Christ ? Que
faire pour ne pas scléroser davantage l'ensemble des
priorités que nous refusons pour ne pas innover de peur
de plonger dans l'inconnu, ce qui nous éviterait de
tomber en permanence dans les pièges grossiers de l'ego
que tous les systèmes amplifient plus que de raison par
manque de vision humaine et divine, à la fois ?
Résoudre tous les problèmes et changer le monde ne
dépend que de chacun mais quand chacun est criminel

ou corrompu, manipulé pour cela même et en dérive consciente ou non, comment ne pas perdre cette direction intensément ancrée au cœur, cette direction éclairée par le bon sens d'abord puis par le sens dont la vision lumineuse du cœur est la clé ?

Il n'y a ni solution miracle, ni moyens extérieurs à nous qui ne soient mentaux avant tout. Soigner le mal par le mal est certes une manière bien connue de pallier certaines problématiques physiques ou psychologiques mais sans cette synthèse dont seul le cœur est capable, comment faire d'une méthode mentale un moyen évolutif sans se coincer dans le blocage correspondant automatiquement à cette musculation d'un mental qui va ensuite reproduire systématiquement le même processus pour dégager de lui tout soupçon de conscience à l'égard des problèmes ainsi traités ?

Se soigner en faisant faire des haltères au mental. Mais est-ce une solution et peut-on parler de guérison dans ces cas-là ?

Le cœur n'est pas une pompe destinée à réguler l'émotionnel et c'est même le contraire, tous les codes et empreintes émotionnels qui activent cette pompe peuvent-ils être confiés au mental sans donner licence à ce dernier d'en user comme il l'entend puisque alors le sujet ainsi traité va automatiquement s'identifier à ce que son mental est devenu. Le traitement va-t-il profiter à l'être ou à l'ego conforté mentalement dans l'illusion que la problématique est guérie alors qu'elle est stockée dans le mental pour un mieux-être, certes, qui n'est plus qu'une réglementation différente passée de l'émotionnel au mental. Et le spirituel ? Si

l'évolution n'est pas aussi de conscience et de marques personnelles sur la voie évolutive spirituelle voire initiatique, peut-on parler de guérison ? La véritable guérison étant sans conteste celle de l'ouverture du cœur couplée à la transformation des cellules par cette même conscience qui les habite aussi.

Traiter le physique ne peut se faire que quand la maladie est déclarée, il suffit de constater l'impuissance médicale à comprendre que des sensations, déjà bien physiques mais vécues dans le corps éthérique, échappent totalement aux médecins, ce qui est normal dans l'état actuel des choses et devant la prudence scientifique, nécessaire, mais génératrice de blocages pour la prévention.

Et pourtant d'autres médecines, comme la médecine ayurvédique, prennent en compte ce corps éthérique.

Vous dire tout cela et me sentir si seule parfois sur ce plan physique où des hommes et des femmes pourtant vivent et témoignent par leurs œuvres, dans leurs corps. Penser que Sri Aurobindo, l'un des plus grands penseurs du 20^e siècle n'est connu que d'une poignée d'entre nous, voir Jung si ignoré en Europe, bref, constater l'indifférence quant à ces chercheurs remarquables qui annoncent notre évolution, l'anticipent et nous la rendent plus accessible, voilà qui en dit long sur le handicap mental très concret dont nous faisons les frais, et nos enfants après nous.

Si nous prenons en compte le fait du mental des cellules dont j'ai pour ma part, vécu la transformation en toute conscience, si nous prenons en compte le fait que les enfants qui naissent en ce moment et les plus

petits sont déjà dans ce processus du mental des cellules puisque quand un y parvient, toute l'humanité en bénéficie, alors il est regrettable de constater que les allergies, de plus en plus fréquentes pour ces petits, soient traitées par les médecins de manière à les accoutumer à des aliments qui ne leur conviennent peut-être pas, sous prétexte que ces aliments convenaient aux générations précédentes. Et c'est ainsi que la médecine, croyant s'attaquer à des problèmes, ne fait qu'enrayer une évolution qui lui échappe encore totalement. Cette évolution est aussi une transformation physique et elle devrait être prise en compte pour telle, en se mettant à l'écoute de ces enfants de qui nous pouvons apprendre beaucoup. Mais non, les systèmes de santé actuels nous traitent tout en réduisant la santé de nos enfants à des problématiques obsolètes pour eux. Et si tout cela est complexe, alors tablons ensemble sur l'ouverture et l'écoute, y compris celle de ces Sages comme Sri Aurobindo qui nous ont précédés et que nous ignorons, avec constance et peut-être détermination, qui sait ?

Être élargi à l'univers
Et porter en Soi des mondes inconnus,
Soumis à la Volonté divine devenue
Sienne et gardien de la
Flamme christique irradiant sur la Vision
L'aspect synthèse qui en glorifie
L'universalité au plus
Intime du cœur, au
Plus profond du Soi et vivre très

Concrètement de l'Amour
L'énergie splendide dont
Seule l'ouverture est la porte.
Voilé d'or et ressuscité de Lumière,
Vibrer au corps du monde terrestre
Comme une main, un bras, un pied, un
Corps tout entier transfiguré
Et servir ainsi l'humanité
Aimée comme le Soi dont nous
Sommes les gouttes
Permanentes de pluie fine et dense
Tombant sur les
Intériorités en demande, en difficulté, en peine ou
Sereines et faire de ces dernières
La flaque de conscience dont le Divin
Étoile de sa multitude l'infinité retrouvée.
J'ai dans le cœur la somme de ces attributs dont le
Divin est le Maître absolu et demeurant au siège
Éternel des fortifications de ses instances,
Je vais avec le sens dans la quête de tous,
La rendant unique à chacun
Afin de mettre en exergue le
Service comme un devoir.
Vierge de vous et polluée par tous,
Je transmute en permanence
Pour épurer des plans subtils
La densité qu'ils nous doivent
Et dont seul le feu est l'élément
Véritablement purificateur.

Des anges couronnés d'ambre

Protègent de leurs ailes
Soyeuses les labyrinthes humains de
Mes démarches terrestres et
Dans l'arc-en-ciel de mes travaux,
La densité matérielle s'affine
Pour rendre disponible à tous
L'or d'une lumière dont est
Parée toute vision quand elle se source de Vision.
Aimer n'est pas un vain mot si l'on
Considère le poids de ce service en fonction
Des lourdeurs que le plan mental
Dans lequel il se situe,
Pèse sur l'équilibre global d'un monde
Ignorant, que l'indifférence et
L'aveuglement se partagent.
Aimer n'est pas un vain mot.
Chacune de mes aubes est vôtre
Et chaque fin n'est pour chacun
Qu'un début dont le Divin nous
Gratifie tous avec pour défi
De faire renaître de ses
Cendres les plus belles des réalisations.
Aimer n'est pas un vain mot.
Si tant est que l'Amour ne soit plus vécu que dans la
Lumière du Christ rédempteur.
Et je vous aime.

Quand le corps physique capitule sous la pression
lumineuse qui entre dans les cellules, quand il peine
sous l'adaptation qui en résulte, quand la stimulation
est si fortement ressentie et que l'ensemble des corps

subtils y participant en amont se contracte pour libérer de leurs empreintes et codes les cellules qui s'opposent à tout changement en un premier temps, quand le corps devient poreux sous des sensations fortes en provenance des autres, il est important de savoir que c'est le corps éthérique qui, prenant le relais du corps physique, capte de tous ce que chacun déverse dans ce réseau éthérique si sensible, si délicat et si subtil, qu'une seule pensée émise à des milliers de kilomètres de là peut vous atteindre de plein fouet sans que l'émetteur en soit conscient. Le bouleversement qui s'ensuit nécessite une sorte d'isolement au début de ce processus et si le mental concret ne capitule pas très vite sous ces pressions, il devient difficile d'aller de l'avant car toute analyse stimule ces pressions à l'extrême, vulnérabilisant, par l'éthérique, le corps physique qui y baigne, qui y baignait jusque-là inconsciemment.

Ce que Sri Aurobindo qualifie de Supramental descend – mais est-ce le mot exact ? – quand imprégné, saturé de toutes parts, le corps physique qui n'est pas un principe, devient le contenant universel d'une énergie plus lumineuse que jamais, alors que sans se départir du corps mental, il est indispensable de l'utiliser pour le dépasser en cassant des schémas générateurs de comportements auxquels il n'est plus apte de la même façon.

Muter ainsi en toute conscience, en associant à l'esprit la volonté divine pour régénérer de Soi le contenant même que représente le corps physique qui devient le reflet de la Réalité Une, divine elle aussi, vécue enfin comme une synthèse déterminante.

Changer pour devenir ce que l'on est réellement suppose l'acceptation totale de ce que l'on n'est plus tout en adhérant à ce devenir surprenant dont l'action même, tout amour, est indicible. Et mettre en mot ce devenir est une contribution individuelle de la conscience d'une phase dont la transformation sculpte le corps tandis que l'Être naissant enfin des cendres de cette épreuve multiple, se rappelle à nous comme l'essence même de Soi, comme la source enfin accessible de la vérité dont la Réalité globale se saisit des cellules, acte ultime de déstabilisation d'un équilibre jusque-là conventionnel pour lequel nous trouvons d'autres repères s'inscrivant dans les relations humaines qui y puisent la justesse pour nouvel équilibre et la force du Divin pour Volonté unique.

Il est clair que cette voie du mental des cellules est celle de l'humanité et que pour les chercheurs dont je suis, elle représente le sillon d'une approche temporelle puisant son énergie dans la force de l'intemporel et dans sa concrétisation au cœur même du corps, cet outil de service dont les corps subtils se servent pour canaliser du Supramental l'exigence radieuse d'une autre manière de vivre avec pour alliée la vision globale et synthétique correspondant en tout et dans tous les domaines, à la Volonté divine en action d'amour.

Donner le meilleur en devenant apte à ce contact permanent avec la source suppose des tractations follement étranges dont l'appareil humain fera les frais tout en se perfectibilisant dans son évolution imparable. Et quand on sait qu'il suffit de s'abandonner en

abandonnant du non-soi les inexactitudes prédatrices du mental concret afin d'en élaguer les dissonances revient à se soumettre au projet divin pour l'humanité que sa source recèle face à cet abandon qui correspond au retour du Soi vers son originelle appartenance perdue de vue dans la course du mental concret vers lui-même.

Mais attention, le mental est utile si et quand il est remis à sa juste place, et le positionnement qui est le sien n'est que formation, démolition et acte d'obtempération totale face au Divin et à lui seul.

Toute évolution spirituelle passe par le corps et si le corps est oublié en route, c'est toujours de la faute du mental concret qui s'évade dans ses propres limites pour y enfermer l'être qu'il tente de s'approprier, fuyant de l'esprit la veine divine en la sourçant lui-même, faute d'avoir pu entrer en contact avec la Source.

Le mental ne connaît pas les voies du cœur, seul le cœur sait.

Mais avant de savoir, la transformation passe aussi par le corps et le mental des cellules qui doivent abandonner leurs multiples liens nous condamnant à sa prison. C'est ainsi que chaque décodage cellulaire est une libération de Soi passant par la libération des contagions énergétiques que nous subissons dès la naissance.

La rudesse de cette voie est incommensurable, les expériences qui y sont liées sont indicibles et la recherche qui les motive naît du service dans lequel l'on peut s'oublier au profit du Divin et de lui seul.

Toute la sagesse du monde, tous les écrits, toutes les voies seront inutiles à celui qui les appréhende de manière intellectuelle et si l'expérience n'entre pas dans le projet humain d'une direction divine anticipative, alors il est probable que l'inconnu demeurera hypothétique parce que l'analyse mentale prendra le pas sur la vie que les cellules doivent découvrir. Cette découverte est supramentale et quand l'ouverture en Soi la réceptionne, c'est l'inconnu qui marque chaque pas fait, chaque action entreprise, chaque œuvre transmise, ainsi qu'un témoignage du Divin sur lui-même dans la matière même dont nous sommes faits. Accueillir l'inconnu comme un équilibre nouveau équivaut à laisser le cœur régner en maître, le centre du cœur étant la plate-forme d'action synthétique de l'ensemble des centres énergétiques au service du Supramental.

Servir réellement est-il possible avant ce stade ?

Oui, puisque le service trouve sa puissance dans le passage du Supramental comme la lumière nouvelle éclairant de l'intérieur tous les effets quels qu'ils soient, effets dont l'initié, à ce stade, ne voit plus que les causes avec lesquelles il est en contact direct. Ces causes devenant elles-mêmes des effets, déterminées par les sources diverses dont elles proviennent, auxquelles l'Être supramental a accès d'emblée.

L'humanité ayant atteint un niveau mental plus que satisfaisant comme le passage obligatoire de son évolution spirituelle, il est maintenant temps pour les

consciences de quitter ce stade pour élaborer la voie supramentale comme le stade ultérieur d'une évolution qui ne cesse de progresser dans la mesure de ses exigences humaines et divines à la fois.

Nul ne peut stagner et c'est grâce à des chercheurs comme Sri Aurobindo et d'autres Maîtres, que d'éléments nouveaux en expérimentations déstabilisantes pour le mental concret, la voie si corporelle du mental des cellules lance aux consciences l'appel du Divin comme une nécessité pour perfectibiliser le contact direct avec la source divine dans laquelle est immergée toute intériorité humaine.

Le problème étant que pour passer le cap de l'émotionnel au mental il existe toutes sortes de méthodes, elles-mêmes mentales, qui ne font que cristalliser des problématiques existantes dans le corps mental qui se muscle ainsi qu'un athlète du bien-être dont le long terme n'est plus assuré du tout.

De ces muscles du corps mental, naissent des processus équivoques, des habitudes vite prises et difficiles à déprogrammer ensuite pour qui ne peut plus accéder au mental des cellules puisque ces dernières en deviennent très vite les gardiennes forcenées.

C'est pourquoi la voie formulée par Sri Aurobindo est celle de la découverte par l'immersion jusqu'au tréfonds du corps physique à transformer afin que de contenu il devienne contenant de la gnose, cette force supramentale accessible par le dépassement du mental et la cassure des formes-pensées qui l'encombrent et bloquent du Supramental la coulée vive d'une source essentielle, universelle, cosmique et spirituelle d'envergure

et d'amplitude jamais atteintes jusque-là.

Si la concrétisation de ce travail se fait individuellement, chaque décision personnelle de s'y atteler est une forme de service collectif rendu à l'humanité tout entière dont l'évolution spirituelle est l'affaire de chacun.

De la conscience au mental et inversement, des tombeaux de non-soi déversent leurs morts partielles dans l'inconscient collectif qui en expurgera les trop-pleins au cours du temps dont nous maintenons la durée entre les parenthèses de nos bonds évolutifs les plus courageux, les plus humbles, les plus anonymes.

Sur les berges de l'humanité,
Les galères de nos plus durs combats
Accostent avec la brutalité de
Ces découvertes dont le corps
Accuse les impacts encore incompréhensibles
À la médecine ou à la science.
Dans le cœur de nos efforts,
Le chakra du cœur est le centre incontesté
D'une justesse qui nous pousse vers le
Sommet du Supramental, avec
La force d'une nécessité qu'invoque
Inconsciemment l'humanité.
Et si la réponse appartient à chacun,
Le bénéfice s'exprimera pour tous
Parce que les bienfaits du Supramental
Ne peuvent en aucun cas être
Récupérés par l'ego qui ne sait ni
L'entrevoir ni le comprendre.
Il y a donc là un projet divin pour la collectivité,

L'humanité en est le récipiendaire
Mais seules les consciences peuvent lui donner
Vie et mettre en équation synthétique
L'autre versant d'un monde
Où la Réalité n'est faite que d'elle-même.
Accéder à la Source est pour chacun
Une façon de répondre
Présent au Divin et de
L'incarner jusque dans le corps pour
Irradier et éclairer de vision
L'ensemble de l'évolution humaine.
De quoi serait faite une humanité dont les
Consciences devenues
Gnostiques seraient éveillées à
L'absolue nécessité de l'essentiel
En tout ?
Un monde de paix et une
Culture spirituelle qui ne jetterait rien de
Ses acquis dont l'humanité
Tout entière se ferait l'écho. Écho
Synthétisé par l'apport démocratique qui ne
Perdrait rien pour
Gagner de chacun l'adhésion aux
Autres sans que les parts
Différentes de tous ne soient niées.
Sans doute la vie gnostique permettrait-elle à tous de
respecter chacun puisque chacun serait l'avantage de plus
que tous trouveraient à se rapprocher les uns des autres
pour comprendre et vivre d'absolu sans idéologies, dans
le plus strict respect dont la joie de la découverte pare
de chacun l'engagement pour et avec tous.

Plus de lois, plus de prisons, devenues obsolètes face à cet éclat nouveau des consciences au service de tous et du monde.

Mais point d'anarchie non plus puisque dans son absolue vérité, le Supramental serait apte à ne plus créer de conflits devenus, eux aussi, incongrus dans cet éclairage nouveau dont la vision pourrait réenchanter le monde entier et chaque conscience à l'œuvre avec tous.

Mais ne rêvons pas, le Supramental bien qu'accessible n'est pas encore d'un accès facile pour la majorité et la mise en garde envers des méthodes qui peuvent nous faire aller moins mal, fait partie de cet éveil indispensable quant à tout ce qui formate la matière du corps mental. Ces méthodes empêchent l'accès au Supramental et elles n'existaient pas encore du temps de Sri Aurobindo.

Il est donc du devoir de tous ceux qui en détectent les dangers, de les souligner afin de ne pas contribuer par notre ignorance, à fortifier un mental concret, serait-ce pour aller moins mal, afin de ne pas risquer d'aller plus mal et l'évolution de l'humanité avec !

Formes pâles et systèmes opaques pour processus équivoques.

Où vont se loger les trucs qui nous préservent de la stimulation émotionnelle récurrente que l'on observe après des traumatismes pour le moins générateurs de malaises dans les relations qui les suivent ?

Dans le corps mental, dans sa matière qui pour être subtile n'en est pas moins très concrètement formée par ces diverses formations nous branchant directement sur des « pare-stimuli » comme sur des pare-feux

évitant les stimulations ancrées dans notre subconscient et vecteurs de nos comportements défailants.

De fait il est plus facile de parer au plus pressé par des formations de toutes sortes plutôt que d'évoluer en entrant dans « nos merdes » pour les dépasser. Pardonnez-moi l'expression mais elle est juste.

Les efforts pour évoluer et se défaire par la conscience de tous nos handicaps sont plus difficiles que ces formations qui agissent sur nous sans que nous ayons d'autres efforts à faire que de les intégrer ainsi que des réflexes qui préviendront les stimuli ainsi étouffés sans que les causes soient traitées.

Et c'est catastrophique sur le plan de l'évolution spirituelle ainsi bloquée au plafond du mental qui, faute de ne pas régler ces causes, les consolide tout en les traitant par l'indifférence. Et voilà comment un formatage vous donne de l'oxygène tout en vous étouffant un peu plus. Les effets seront dorénavant différents mais les causes demeurent, handicaps non résolus, vous permettant d'ignorer de vous ces traumatismes perturbateurs stockés quelque part entre émotionnel, stimuli et trucs pour les occulter en partie et vous donner l'illusion d'aller mieux, de gérer votre problématique. Mais vous ne gérez rien du tout, vous êtes simplement formés à ne plus entrer dans la problématique toujours présente.

Est-ce mieux ? Pour l'évolution spirituelle s'entend, d'autant que cette dernière est à la fois individuelle et collective.

Le plan mental est saturé de formes-pensées liées à des traumatismes divers dont personne ne gère plus la

saturation subie par l'ensemble de l'humanité.
Et c'est un vrai problème.

Dans la distance qui nous rend spectateur du non-soi, les rêves du mental gorgent de leurs illusions les mirages qui ont emporté de nous les plus folles exactions dont les émotions ont, un temps, nourri nos famines les plus graves.

De comportements en viles fourvoyances, les éclats du verre de nos coupures les plus féroces prennent le relais des dissensions les plus désarmantes quand, d'épreuves en sombres louvoyances, l'horizon neuf du devenir prend les tons nacrés de ces nuances les plus légères dont l'appel n'est que lumière en marche.

Et de ces libertés auxquelles nous rêvons, le temps ajoute les regrets de ne pas les avoir toutes comme si l'espace que nous leur réservons était toujours trop pauvre, jamais assez vaste.

Les délires de nos sens atteignent nos cellules dont l'apathie subversive n'entretient plus de notre corps que les divagations que le mental y range afin de se faire valoir de tout son poids pour prendre le pouvoir dès que nous baissons la garde de la conscience.

Comment se détendre assez quand l'appel sourd sa constance alors que nous déguisons de nous les parades de l'ego qui en redemande dès que rassasié il entrevoit une autre façon de se satisfaire au détriment de l'être ?

Quelle correspondance trouvons-nous dans le rapport entre la transformation des cellules et l'Esprit qui s'y attache sous l'impulsion d'une détermination sans appel

que la volonté – si elle restait personnelle – ne pourrait en aucun cas assumer jusqu’au bout ?

Ce lien, ce liant, ce moteur, cette motivation, cet élan, ce sacrifice ne tiennent qu’en un seul mot : le service.

Et si le service n’est pas inclus à cent pour cent dans le sens donné à la vie, alors, l’expérience tourne autour du nombril, l’analyse s’en empare, le mental la stocke sous les formes diverses qu’il lui donne et c’est l’apocalypse de l’âme qui ne parvient pas à faire aboutir ses fins divines. Et nous pourrions considérer que cet échec, car c’en est un, peut servir les forces contraires de l’évolution, comment ? Tout simplement en mettant l’accent sur le corps seulement, faisant de ce dernier ce qu’il n’est pas : le but de l’opération de cette transformation du mental des cellules. Et ce serait grave. Mais cela arrive, arrivera car les sensations et les expériences récupérées par le mental ne sont après tout que prétextes à faire vibrer l’ego, ce non-soi qui peut aussi faire briller son éclat imparfait sous la fausse lumière d’une humilité qu’il récupère pour son confort spirituel, faisant de ce qu’il n’est pas encore devenu, la vedette de ce qu’il demeure et jetant l’illusion masquée de ses mensonges sur le plan mental de l’humanité afin d’attirer à lui les vibrations correspondant à cette ligne mensongère et récupératrice dont Sri Aurobindo nous a livré les clés.

Mais les clés ne sont rien sans serrures et ces dernières ne se trouvent qu’en Soi.

Et l’on ne parvient au Soi qu’en se délestant du non-soi.

Et pour se délester de ce dernier, l’on doit épouser le grand service pour l’humanité et s’oublier soi-même,

ce qui est impossible quand le mental mène sa ronde perverse d'auto-analyse ne concernant finalement que le non-soi.

Et puis il y a la tentation du retrait du monde. Parlons-en.

En entrant dans le processus de la transformation des cellules, une période de solitude et d'éloignement des villes et de leurs égrégories est absolument nécessaire. C'est alors le temps de l'abandon difficile, apparaissant comme quasiment impossible, des automatismes qui gèrent de nous toute la mécanique physique et ses habitudes millénaires.

Il y a là un cap très perturbateur et très délicat, vécu différemment sans doute par chacun des chercheurs concernés mais très dur sur le plan physique.

Les cellules refusent en bloc cette transformation que des énergies descendantes très fortement ressenties dans le corps physique veulent imposer. De leur refus de masse naissent des phénomènes troublants et je n'en citerai qu'un pour ne pas avoir l'air de me plaindre de la plus belle aventure du siècle que j'ai accueillie avec beaucoup de joie et que je voudrais garder aussi lumineuse et porteuse d'espoir que possible.

Et les étouffements que j'ai subis furent assez fortement vécus comme une agression venant de l'intérieur de mon propre corps, comme si toutes mes cellules étaient syndiquées par des colonies d'habitudes sans âge, les poussant à descendre dans les veines de ma circulation sanguine, dans les alvéoles de mes poumons, dans les circuits de mes membres pour faire affluer leurs mauvaises habitudes, prises sous la domination atavique de l'ensemble du poids de

l'humanité, et en faire le mur opaque de leur désapprobation au changement qui les guettait.

Je fus donc le champ de bataille d'un conflit entre ce qui forma mon corps physique, les cellules en bloc, et l'Énergie que la lumière de l'Esprit projetait sur ce fatras chaotique dont j'accusais, dans mon corps physique, l'impossible résolution d'un conflit que je ne maîtrisais pas, étant moi-même sous l'influence des mécanismes d'un corps qui, n'étant pas un principe, refusait catégoriquement de se plier aux changements en cours.

Ce ne fut pas mince affaire et dans l'épuisement physique qui s'ensuivit, dans les troubles conflictuels qui m'accablaient, je ne savais qu'une chose : je servais l'humanité tout entière et cela valait bien quelques désagréments et quelques douleurs aiguës – il n'y avait aucune souffrance mentale ou autre – s'ils étaient portés au compte de l'ensemble de l'humanité afin que les enfants à naître n'endurent pas ce que j'endurais alors, afin que pour certains adultes ce passage obligatoire soit allégé d'autant et moins éprouvant à vivre.

C'est donc sous le signe du service au Plan divin pour l'humanité que je me positionnais en observant cette aube se levant de l'intérieur, depuis le Supramental, cette aube qui ne restreignait plus aucune parcelle de lumière et rendant cette dernière absolument disponible, pourrait éclairer de gnose, si je ne flanchais pas, certaines parties de ce Plan pour l'humanité dont nous sommes tous responsables, et à ce prix aussi.

Mais pour ce faire, j'eus besoin de la coopération de l'ensemble des cellules.

C'est pourquoi, à mi-chemin du processus, me fut soufflé à l'oreille par un ange, sans doute, de leur demander leur aide.

Et c'est en m'adressant à chacune d'elles – à toutes donc – que je les implorais de coopérer puisqu'il s'avérait qu'elles étaient capables de conscience mentale qu'elles pouvaient, elles aussi, dépasser grâce à ce processus les incluant à la progression de l'évolution spirituelle globale que je traversais et avais amorcée bien en amont depuis mon plus jeune âge.

Et c'est alors que j'eus la surprise de constater que les cellules étaient, à ce stade du processus, capables de coopération et de bonne volonté, du moins c'est ainsi que je compris l'adhésion spectaculaire qu'elles firent quant à ce changement irréversible, se réglant en réponse à ma demande et ne s'opposant plus mais se coulant dans cette place nouvelle seyant à leur propre changement comme un corps par elles-mêmes, un corps de plus en plus docile à l'impact fortement reçu sous les énergies du changement.

Et ce fut une période de calme relatif pour une adaptation, certes inhabituelle, mais elle aussi spectaculaire. Durant certaines phases du processus, j'accusais parfois au réveil pas moins de mille ans et plus !

Durant cette phase de calme relatif, d'adaptation, je n'avais plus que quelques siècles et après la transformation, je n'avais plus que l'âge de mes artères et cet âge n'accusait plus les marques du temps mais portait ce dernier sur l'échelle d'une durée ne correspondant plus du tout à la dite réalité temporelle du calendrier ! Ceci n'étant qu'une anecdote qui n'a d'importance que

dans l'expérience où son côté spectaculaire est quand même marquant pour ceux qui m'entouraient et moi-même.

Mais cette transformation, si elle est aussi une cure de jouvence, est loin d'être une partie de plaisir. Aucune envie, aucun désir, aucune intention purement humaine dans cette traversée de soi-même vers le Supramental, non, rien qu'une volonté de parvenir à la Source pour y trouver les racines du futur, le devenir de l'humanité et les moyens justes pour un équilibre concernant les solutions à apporter, les intuitions à donner, la vérité à délivrer, la justesse à vivre afin de servir l'humanité dans les règles divines de la Volonté Une, celle de Dieu diraient certains, devenue nôtre dès que ce processus est vécu.

Vous mettre en garde, lecteur, encore, sur le fait que le mental est, Ô combien ! concerné par ce processus de transformation des cellules. Et que si les lambeaux de ses guenilles s'accrochent au non-soi, si les formes-pensées dont il est saturé, si les déviances qu'il applique sur les pensées, si les défaillances de ses doutes et les moteurs de ses certitudes – tous illusoires – sont embarqués sur le même bâtiment que celui de la transformation, il est probable que l'analyse mentale qui accompagnera le début de l'expérience focalise le chercheur sur la seule expérience, la réduisant aux lois du mental prédateur et faisant de son expérience un champ mental de plus où la récupération du processus de changement bloquera sa progression et stockant dans le plan mental l'ensemble des sensations qui

resteront à leur stade de sensations et seront alors récupérées par le mental pour faire de lui la scène du non-soi, une fois de plus, où ce dernier sera la vedette incontestée de ce qui lui arrive, se mettant en scène dans une pièce où ne joueront que les facettes d'un ego qui vibrera dans l'amorce ratée d'un processus mort-né.

C'est alors l'éthérique qui sera saturé, et comme il est à la fois individuel par le corps du même nom et collectif par le lien en réseau qui le et nous relie à l'univers et au monde, nous tombons là dans l'une des pollutions les plus invisiblement efficaces de la planète à laquelle contribuent tous les ego en gain de non-soi à travers leur recherche du Soi qui demeure inaccessible et fait l'objet de tous les désirs d'un confort spirituel bien logé au creux du corps mental qu'ils nourrissent.

Ce n'est pas simple, constatons-le !

Et tout dépend du stade initiatique, encore une fois, de la personne, du disciple à l'œuvre. Soit il fait progresser le monde et l'humanité, soit il est si attaché à son propre progrès qu'il devient inutile et pollueur sur les plans subtils. Ce qui est fréquent. Et si l'on s'attache aux phénomènes entourant les expériences spirituelles, alors l'on risque de tomber dans l'erreur de monter en épingle des personnes qui ne sont que non-soi en mal d'être !

Et au risque de se tromper, nous pouvons comprendre la réticence des médias quant à des scoops et nouvelles qui ne seraient que charlatanisme égotique tournant autour de son propre nombril. Dans le doute s'abstenir.

Il n'est donc pas si facile de progresser.

Mais il est essentiel, quand on le fait, de témoigner et de communiquer ces étapes que d'autres traverseront avec moins de difficultés quand prévenus, ils pourront faire la part des choses de leur évolution sans se méprendre sur ce qui leur arrive et avec les moyens de discerner l'ivraie du bon grain qui est en eux comme en nous tous.

Mais sachez que quand les passages les plus marquants de l'évolution initiatique spirituelle se présentent, le mental ne connaît jamais les voies du cœur, seul le cœur sait. Mais ce cœur n'est pas celui du sentiment, il est celui de la justesse et de la rigueur acquise par son ouverture à tous qui est une véritable protection pour les autres et le monde, comme pour Soi.

Fragilisation, décoction,
Vulnérabilité et force, à la fois,
Étoilement constellissant,
Mise sur orbite et renversement,
Atomisation, concentration,
Ouverture et démantèlement,
Énergie à la fois unique, directionnelle et plurielle,
Centre d'attraction, service,
Résurrection, adombrément
Du Divin par lui-même,
Acceptation, transformation,
Déstructuration, antimodélisation, jaillissement,
Croissance et progression majuscule, quand le
Supramental est perçu, contacté,
Vécu, communiqué,
Seule la rigueur d'une justesse
Divine prend le relais

Pour servir à tous en passant par le
Cœur qui l'exprime

À la juste mesure de l'équilibre dont l'ouverture infinie
est le seuil imparable d'une plate-forme d'action où le
faire n'a plus d'existence en Soi.

Dévoiler, à ce point, du Divin l'intention sans jamais
ingérer quoi que ce soit de personnel mais en ajoutant
l'acquis individuel à la collectivité par le biais du
patrimoine commun au Soi, pour tous, en passant par le
vecteur de chaque conscience, voilà le projet auquel
nous adhérons quand nous progressons jusqu'à la
transformation des cellules, jusqu'à leur démentalisation
progressive pour un renversement de leur état
somnolent en une capacité perceptive lumineuse dont les
décodages de tous les miasmes qui leur sont collés
dessus par la vie mentale et émotionnelle d'une famille
et de l'humanité, est un service auquel les consciences
individuelles doivent s'attacher pour en faire un devoir
collectif.

Mais sans la conscience de chacun, ce devoir collectif
restera lettre morte.

Or la lettre ne vit que par l'Esprit qui en anime l'écho
et la résonance dans le monde concret de nos sociétés,
de nos démocraties et de nos royautés, toutes des régimes
de liberté où le premier droit de chacun est à la vie.

Vivre sans cette notion de service à l'humanité, est-ce
vivre ?

Et ce que l'on vit d'abord en Soi, n'est-il pas ce que
d'autres vivront ?

Et vivre au service de l'humanité inclut-il de vivre au
service du Divin ?

Dans la mesure où croyants et non-croyants seraient au service de l'humanité, de manière sensée et raisonnable, simplement, cela pourrait-il créer un pôle amplificateur du Divin, dans l'optique où les hommes ne se substituant plus à Dieu, cesseraient de Le conflictualiser en l'opposant à Lui-même, pour entrer ensemble dans le service d'un Plan qui pour être divin, s'adresse à l'Humanité tout entière et non pas à certaines religions ou à certains croyants, coupant ainsi dans le tas des humains pour en faire des blocs d'opposition à l'évolution globale de l'Humanité tout entière.

Élargie, infinie par décision divine, éternelle et récurrente, la Vie Une s'immisce jusque dans les cellules du corps physique qu'elle pousse à la conscience d'elles-mêmes sans opposer la matière à l'Esprit mais en y faisant affluer du Supramental la divine intention de n'être avant et après tout, que divin et seulement, par la pensée, l'action, surtout, et le témoignage dont l'exemplarité est le support, lui aussi, divin.

Et la Vie divine basée en nous, après la transformation des cellules qui libèrent de l'Esprit la lumière et du Supramental la gnose alors disponible pour les besoins du plus grand nombre, fait de chaque chercheur le serviteur du monde habilité à la mesure et à la justesse prenant toutes deux des voies parfois étranges dont le mental ne sait et ne peut pas reconnaître la vérité pourtant flagrante, évidente.

Quand nos regards se posent sur la Vie Une, divine, sur son expression humaine et divine à la fois, qu'est

capable d'appréhender le regard qui ne s'y attarde pas faute de vision ?

Rien. Et c'est fou ce que le mental est sûr de lui quand il juge, analyse, sectorise et condamne sans appel ce qui échappe pourtant totalement à sa compréhension. Et les voies du cœur en font partie.

Regarder, observer et ne pas juger entrent-ils dans les compétences d'une sensibilité purement mentale ? Quand on sait que le mental ne sait que disséquer, analyser et prendre donc le risque de se tromper, et condamner, se donner les moyens de regarder, d'observer, d'entendre, de comprendre et de ne pas juger, voilà qui fait reculer d'autant le mental concret dans les retranchements de ses viols permanents, de ses ingérences constantes, de ses certitudes dérisoires et de ses imperfections notoires.

Le mental concret est, à la fois, notre plus belle victoire et notre faille la plus profonde.

Rétablir un équilibre et passer ce cap difficile de l'identification à ce que nous faisons ou avons au détriment de ce que nous sommes réellement, est pour l'humanité le défi de ce siècle qui commence.

Ce changement a commencé et dans ce début doublé d'une intention politique évidente pour le moment (écrit en sept. 2003), il semblerait que des courants adversaires ne soient capables de voir midi qu'à leur porte scellée par un mental concret de plomb. Ce qui est à la fois inquiétant et rassurant. Inquiétant parce qu'il ne faudrait pas que leur poids pèse sur le plan mental de l'humanité et en bloque les processus de changement des mentalités. Et rassurant parce que cette

porte les maintient hors circuit neuf, hors progrès et hors évolution, autant de faits qui protègent le monde et l'humanité dans son ensemble, de leur pesante erreur à ne pas voir que ces changements sont pourtant nécessaires et qu'en plus ils passeront par l'humanité elle-même, les consciences aptes à les vivre et à les communiquer dans tous les domaines de leur vie quotidienne comme un apport individuel à la vie collective.

Et c'est ce que l'on qualifie de service en termes de Vie divine sur terre.

« Le mental, observant et raisonnant, s'efforce péniblement de se détacher et de voir objectivement et véritablement ce qu'il doit connaître ; il essaie de le connaître comme non-moi, autre-réalité indépendante qui n'affecte pas le processus de la pensée personnelle ni une présence quelconque du Moi ; la conscience gnostique, au contraire, connaît d'emblée, intimement et exactement son objet, par une identification qui embrasse et pénètre cet objet. Elle dépassera ce qu'elle doit connaître, mais elle l'inclura en elle-même ; elle connaîtra l'objet comme une partie d'elle-même... »

Sri Aurobindo, *La Vie Divine* 4.

Cette citation me semble résumer, synthétiser et expliquer parfaitement l'avant- et l'après-processus de transformation cellulaire.

L'après étant cette faculté d'identification instantanée avec tout objet ou être quel ou qui qu'il soit.

Et aussi le fait de ne pas opposer une vérité à une autre,

qui est l'une des caractéristiques de cet état d'identification. Mais ne pas opposer une vérité à une autre ne procède pas ici d'une manœuvre mentale comme l'est la logique floue, par exemple, qui n'est qu'une accommodation du mental pour se discipliner et non un état où la justesse et la vérité prédominent parce que l'Esprit les sous-tend.

Et nous revenons à ces méthodes et formations imitant les effets de l'initiation et de la sagesse voire de la gnose, en imprimant dans la matière mentale et le subconscient des réflexes conditionnants, qui permettent de simuler une forme d'équilibre qui n'en est pas un mais donne l'illusion d'une sorte de sagesse acquise au bas prix d'une formation mentale, ni plus ni moins.

Et je réitère ici que c'est très grave. Les personnes pourvoyeuses de ce genre de manipulation sont pressées et ne peuvent s'en remettre à l'évolution qui en est entravée d'autant puisque malheureusement, l'acquis n'est pas attribuable à la conscience mais au mental. Or c'est exactement ce mental concret qu'il nous faut dépasser.

La logique floue est donc un ersatz comparée à l'identification dont parle Sri Aurobindo, pour cette faculté de ne pas opposer une chose à une autre. La logique floue aide à ne pas le faire, effectivement mais elle ne donne pas à celui qui l'applique la possibilité de vivre ceci en synthèse comme c'est le cas pour celui qui vit un état d'identification par la conscience gnostique qu'il a atteint.

Et c'est un si long chemin que les hommes de pouvoir,

trop pressés par le temps, ne s'arrêtent pas aux moyens qu'ils définissent en termes de fins.

Mais c'est un réel problème pour ceux qui font l'objet de ces formations mentales. Et le monde de l'entreprise est concerné ainsi que le monde politique... comme d'autres. Constaté à quel point nous sommes enfoncés dans le mental est assez consternant !

Mais en même temps, cela fait partie de l'évolution globale et parvenir à un mental concret clair est une preuve de l'évolution globale de l'humanité, cependant y rester coincé n'est pas souhaitable et devient un frein pour l'évolution individuelle donc pour celle de l'humanité dans son ensemble.

Notre vie journalière devrait laisser place, pour chacun, à une conscience intime et directe guidant les sens physiques, à chaque pas de son action au service de l'Esprit. Et le processus dynamique qui en découlerait pour chaque conscience serait un appel direct à l'instrument qui permettrait la réalisation de ce processus dans la vie et la matière.

Il s'agit aussi et avant tout de l'énergie de l'amour, vous le comprendrez aisément.

Cette énergie d'amour est la source, le moyen et le moteur de tout processus vécu en état d'identification. J'ajoute que cet état d'identification, connaissance intime de tout et de tous, de chacun et de l'humanité comme des événements, ne se résume ni ne se qualifie, il se vit et seul l'indicible répond de lui dans des faits qui ne sont visibles qu'à ceux qui peuvent en percevoir l'évidence, évidence qui atterrit sur le plan mental où elle scelle de vérité toute polémique.

« Pour l'Être gnostique, l'amour sera le contact, la rencontre et l'union du Moi au Moi, de l'Esprit à l'Esprit, une unification de l'être, une puissance, une joie d'identité et les conséquences d'une identité diverse. »

Sri Aurobindo, *La Vie Divine* 4.

Et cette identité diverse vécue est autorévélatrice de l'Un. C'est un état tout à fait étonnant pour le mental qui ne peut ni l'appréhender ni le comprendre.

Plus concrètement, entrer dans une maison ou un lieu quelconque et savoir instantanément ce dont il est imprégné, rencontrer quelqu'un et le connaître instantanément de l'intérieur dans les moindres recoins qu'il ne soupçonne pas lui-même. Assister à un spectacle ou à une réunion et savoir instantanément ce qui les a motivés et les intentions qui les ont générés. Avoir accès à la créativité et être capable de création dynamique, esthétique ou autre parce que cette création en toutes ses formes sera significative de la Force, de la Lumière, de la Beauté et de la Réalité intemporelle, éternelle et divine.

J'avais lu à l'âge de dix-huit ans, Sri Aurobindo. Et j'avais souligné dans *La Vie Divine* 4 tout ce que je vis aujourd'hui. Cette constatation me fait dire aujourd'hui que je savais déjà que je venais pour un certain travail. La route fut longue, parfois pénible, toujours enthousiasmante et malgré tout périlleuse, d'où cette préoccupation que j'avais, dès l'âge de quatorze ans, de ne pas me tromper de choix ni de chemin.

Chacun fait de son mieux dans ce domaine mais la frontière entre ce qui est à ne pas faire passe parfois par des choix curieux aux yeux des autres, ce qui renverse souvent totalement l'idée que l'on se fait parfois de ce qu'il faut faire et seuls les choix passent, de cette frontière, les seuils impérieux comme si le destin, déjà gravé en soi, n'en permettait aucun autre.

Il y a là le mystère tout entier du service qui se continue de vie en vie avec pour constance la nécessité de répondre aux besoins de l'évolution de l'humanité, qui nous positionne exactement là où nous devons nous trouver à ces moments donnés pour progresser au mieux en fonction des relations humaines, en général, à vivre plus justement autant que faire se peut.

Voie brûlante au cœur et feu intérieur diffus pour ces prises de conscience qui mènent invariablement au seuil suivant qui n'est que la fin d'une phase pour mieux en aborder une autre dont la rive incertaine est pourtant déjà annoncée si l'on est du Divin pour mieux le servir au sein de l'humanité.

Tout ce qui est vécu sur le plan spirituel, tout ce que l'on y a acquis et dont il faudra se défaire ultérieurement, tout mène à ce processus de la transformation des cellules dont le corps physique accuse les impacts venus d'ailleurs, comme ceux que nous lui infligeons par ignorance ainsi que tous ceux qui sont projetés sur chacun, dès la naissance, pour marquer de leurs empreintes la face cachée du corps physique, et j'ai nommé le corps éthérique.

C'est ce dernier, faisant office d'entonnoir, en quelque

sorte, qui reçoit de tous côtés et nous relie les uns aux autres, et tous aux énergies disponibles de l'Univers, aux forces humaines et terrestres, dans l'immense réseau du même nom dont nous sommes tous les hôtes. Véritable challenge que celui d'être attentifs et de le rester, dans ce contexte pollueur énergétiquement, à l'ensemble des corps qui nous composent parce que c'est de cette constitution de l'homme que partent tous les efforts dont les corps émotionnel, mental et spirituel devront bénéficier.

C'est la force sensible de ce corps éthérique qui fait aussi la différence en permettant de vivre des contacts, des plus denses aux plus subtils, toute l'ampleur invisible mais réelle de leurs incidences sur ce corps. D'où la sensation parfois d'un corps physique poreux qui s'imprègne de tout en captant les empreintes qu'il croise. Mais le corps physique n'est pas un principe et il ne peut que contenir en les recevant, les codes et empreintes dont les autres sont faits ou dont ils sont les victimes inconscientes. D'où la difficulté de parvenir, sans dégâts, à la transformation des cellules qui accentue ce processus de contact éthérique. En effet, plus les cellules s'affinent et se clarifient sous l'impact du Supramental, et plus cette porosité semblant appartenir au corps physique se fait dense voire lourde jusqu'à des sortes de stigmatisations par lesquelles l'autre, les autres, sont connus énergétiquement dans les moindres de leurs problématiques puisque seules les problématiques sont susceptibles d'alourdir ou d'impressionner les corps avec pour base finale d'atterrissage, le corps physique et sa sensibilité nouvelle à

ces impacts quand les cellules, effectivement, commencent à vivre différemment.

Tout chercheur intègre, authentique, ne peut absolument pas aboutir ce long chemin éprouvant et magnifique, à la fois, sans retraite, sans ressourcement, sans la protection de l'ouverture du cœur et sans solitude car le lien intérieur avec le Divin en dépend et sans le Divin, rien de réellement lumineux ne peut se produire. Il y a là dans notre société une vraie problématique de vie dès que l'on aborde les rives magiques où le Divin est accessible. Tant et tant de manipulations mentales, entre autres, ont eu lieu, ont lieu et sont en cours, que le mental concret ainsi stimulé et activé dans ses possibilités les plus perverses, est un handicap certain quant à l'amorce du processus de la transformation des cellules. Mais pour qui sait, est prévenu, il n'y aura aucun obstacle, il suffit d'une détermination sans faille pour servir le Divin et l'humanité. Le temps des gourous est-il passé ? N'est-il plus d'actualité ? Tous les penseurs, tous les chercheurs sont utiles à l'humanité. Mais chacun de nous est un penseur et un chercheur en puissance. Et si certains viennent dans un but précis de l'Intention divine à manifester, alors, chaque conscience sur le chemin est une conscience en voie de transformation et un jour ou l'autre, la transformation des cellules sera à l'honneur pour tous parce que le corps physique doit devenir le réceptacle digne du Supramental afin que l'Être gnostique puisse apporter au monde, avec d'autres de plus en plus nombreux, la justesse qui nous manque pour que la planète, le monde, l'humanité et donc chacun, puissent

trouver un équilibre de leurs forces spécifiques et communes, dans l'harmonie.

Dans *La Vie Divine 4*, tout ce qui concerne l'Être gnostique a été écrit au conditionnel et au futur par Sri Aurobindo.

Humilité très certainement compte tenu de sa position sociale en vue, en Inde, à l'époque.

Intuition ou réalité pour lui ? Nous ne savons pas mais qu'importe !

Il a su décrire exactement, avec tant de détails et de vérité, tous les attributs découlant de la vie supramentale, qu'il est clair que sa connaissance à ce sujet n'était pas seulement intellectuelle.

Sri Aurobindo a rendu disponible à tous, pour une compréhension intellectuelle d'abord, ce qu'est le Supramental, et ce qu'il implique dans la vie pour l'Être devenu gnostique. Il a donné les moyens, comme d'autres Maîtres l'ont fait avec des mots différents, mais lui l'a fait avec un langage incluant le mental et donc accessible aux Occidentaux. Ce qui n'était pas évident. Et quand il souligne :

« En fait, la réponse pourrait n'être qu'individuelle ; elle pourrait aboutir à une multiplication d'individus spiritualisés ou même – on peut le concevoir bien que ce ne soit pas probable – à un ou plusieurs individus gnostiques isolés dans la masse non spiritualisée de l'humanité. »

Sri Aurobindo

Et Sri Aurobindo aborde là le thème même de l'évolution spirituelle dont aucun être humain n'est séparé mais dont tous ne sont pas capables en même temps pour de nombreuses raisons très évidentes. Et c'est ce qui se passe depuis la nuit des temps, certains messagers du Divin, comme lui, font progresser l'éveil de la conscience globale en agissant sur eux d'abord, qui ne sont que des laboratoires individuels, humains avant tout, pouvant agir modestement et dans toute la mesure du possible à un moment donné et pour longtemps, sur l'ensemble de l'humanité.

C'est en effet ce besoin d'une vie séparée mais incluse au monde et au sein même de l'humanité, qui permet de s'adapter à la puissance intérieure et à la force motrice de l'intention divine, de l'existence spirituelle, et créer l'atmosphère où elle naît et grandit. C'est sans doute à ce besoin qu'a répondu, par le passé, la vie monastique. Mais le monde évoluant en même temps sous cette pression, et l'humanité étant au cœur de ce besoin, la vie gnostique devrait pouvoir s'exprimer au plein cœur de la société et pourquoi pas dans le monde politique aussi, à moins que ce dernier ne devienne qu'un autre laboratoire où des hommes et des femmes seraient utilisés comme des pions par d'autres qui se serviraient d'œuvres comme celle de Sri Aurobindo pour accélérer une évolution globale des sociétés et du monde, de manière artificielle et globale à l'aide des méthodes diverses de manipulations mentales qui prolifèrent actuellement de manière éhontée et probablement néfaste à l'évolution individuelle.

C'est que le monde ne cesse de changer sous la

pression du progrès technologique. L'informatique et les experts de l'intelligence artificielle ne cessent de booster nos logiciels et nos ordinateurs. Et dans ce circuit en réseau planétaire, de nombreuses combinaisons possibles mettent nos cerveaux en danger de codages par des procédés destinés sans doute à nous influencer dans une voie ou une autre quand ils ne sont pas tout simplement destinés à nous mener là où des pouvoirs divers tentent de nous amener malgré nous, guerres économico-politiques obligent !

Il est donc manifeste que des travaux aussi importants que ceux de Sri Aurobindo sont étudiés et potassés par des experts qui n'y comprennent rien mais les utilisent dans des buts bien précis. Et cette évolution-là, n'étant que subie par les consommateurs, fait des utilisateurs d'informatique des victimes du mental où se jouent finalement l'avenir des logiciels et leurs impacts sur chacun. Mais seule la masse étant visée, nous sommes tous en danger de manipulation et complètement prisonniers pour certains, de l'obligation d'utiliser professionnellement, fréquemment, Internet, le lieu de tous les dangers comme de toutes les commodités. Ce qui fait du monde actuel celui de tous les dangers sectaires comme celui de tous les dangers mentaux et les uns ne vont pas sans les autres. Gabegie !

Ce que Sri Aurobindo était loin d'imaginer, lui qui s'est adressé aux consciences individuelles avant tout.

Et comment prévoir ce que l'œuvre d'une vie deviendra lorsqu'elle tombera entre les mains du mental concret qui en réduira la portée en utilisant certains des paramètres donnés, de manière à inventer des moyens

de pression de plus en plus sophistiqués afin de parvenir de façon artificielle à grouper, à rassembler, à soumettre, à manipuler en quelque sorte, des êtres humains en demande qui trouveront là des réponses apparemment lumineuses alors qu'elles ne seront éclairées que par les lumières illusoires que l'on imprimera dans le mental des masses ? Et quand Sri Aurobindo écrit que :

« ... pour créer les conditions d'un avenir plus heureux : La transformation intérieure ne peut commencer à prendre forme collective que si l'individu gnostique en trouve d'autres qui ont le même genre de vie intérieure que lui-même et puisse former avec eux un groupe ayant sa propre existence autonome ou encore une communauté séparée ou un ordre d'êtres qui ait sa propre loi intérieure de vie. »
Sri Aurobindo

Compte tenu du fait que ces propos puissent être mal compris par des personnes se croyant dégagées du mental, récupérés par elles et appliqués à elles-mêmes, l'on pourrait alors craindre de voir un groupe se croyant composé d'êtres gnostiques, prendre les rênes de l'ensemble du monde et tenter d'agir sur l'humanité en tant que collectivité avec l'idée de faire son bonheur, la manipuler dans ce sens et pour notre bien à tous, en se servant de méthodes rapides et mentales nous menant au bonheur malgré nous et sans conscience aucune de notre part, ce qui ferait de l'humanité un troupeau sur la route d'un bonheur que nous n'aurions pas choisi et que l'on nous imposerait par voie mentale et uniquement, en formatant de nous,

par tous les moyens d'une technologie de pointe, le mental dont nous deviendrions les prisonniers aliénés.

Une mentalité pour la paix dans le monde, où nous serions des citoyens passifs, embrigadés dans une forme de pacifisme à l'occidentale, mélangeant tout et captifs d'un réseau dans lequel nous aurait fait plonger la nécessité de s'équiper pour chercher et surfer sur le Net à défaut de chercher en nous-mêmes et par nous-mêmes sans nous disperser au surf des dangers dont les vagues invisibles prennent d'assaut le Net et les internautes.

Tout change et tout se transforme, c'est bien connu.

Mais le changement, s'il n'est pas conscient mais subi, n'est qu'ersatz d'évolution.

Le mental conditionné autrement – et la logique floue en est l'un des exemples – est-il souhaitable dans la mesure où ce changement n'est qu'un formatage de plus sans évolution réelle ? Juste une musculation du mental comme on peut muscler son corps. Mais voilà, et c'est une danseuse qui vous parle, quand on a musclé son corps, la transformation des cellules quand elle intervient, pour être moins éprouvante sur un corps discipliné, n'en est pas moins un délestage de tout ce qui a précédé. Or la manipulation par voie mentale n'agit que sur ce qui n'est pas forcément réglé et déjà ou encore problématique. Et je laisse à l'imagination de chacun, la faculté d'entrevoir les dégâts possibles, probables et déjà visibles sur nombre d'entre nous.

Par le mental une sorte de perfection humaine peut être atteinte. Il existe de ces êtres très brillants dont

l'intellect a toujours une longueur d'avance sur les autres et pour lesquels la conversation ou l'échange devient un supplice tant la lenteur mentale leur est insupportable, ils ont toujours quelques longueurs d'avance sur les réponses qui leur sont données et en sont à deux répliques au moins plus loin que leur interlocuteur, quel que soit le sujet.

La mémoire est souvent leur point fort, c'est une faculté du mental concret bien structuré.

Mais le mental n'est pas le but de l'évolution pour l'humanité. Au cas où la race humaine s'en tiendrait au mental, dans la perfection relative qu'il procure, le moteur même de l'évolution perdrait de sa puissance et de son élan. Le mental lui-même est incapable d'élan et comme pour parvenir au mental, il est impératif de faire taire les émotions afin de réguler une certaine maîtrise face aux événements surtout quand les responsabilités sont nationales et internationales – ce qui devrait être notre cas à tous – l'on voit bien que la sensibilité passe le seuil de cette régulation sans être transformée par le cœur, ce qui donne des êtres mentaux durs qu'une indifférence apparente rend froids, glacials souvent. Mais ils ne le sont pas, ils n'ont plus la faculté émotionnelle de leurs élans et la qualité s'en ressent forcément. Ils sont sensibles à l'intérieur au meilleur des cas mais incapables d'exprimer cette sensibilité que le mental a étouffée pour ne pas risquer de retomber dans les travers émotionnels que des formations diverses ont réussi à masquer ou à éradiquer.

Le problème est donc important dans le monde. Beaucoup d'êtres mentaux sont à des postes de

responsabilité et essaient par le biais des médias de communiquer d'eux une image qui pourrait correspondre à l'attente d'un public quel qu'il soit. C'est valable pour les politiques mais aussi pour le milieu des affaires ou les scientifiques, tous brillants intellectuellement, plus certains que d'autres, et malheureusement cela ne passe pas. Ou quand ça passe, c'est pour un temps, en effet, chercher à plaire veut dire qu'à un moment cela ne marchera plus. La séduction n'est pas le moyen, c'est l'évolution qui est le moyen. Et quand Sri Aurobindo parle de l'Être gnostique, il est clair que ce dernier sera si juste en tout et avec tous, que son état seul, de contact par l'amour, renversera tous les moyens entrepris jusque-là pour tenter de communiquer non pas ce que l'on est mais ce que l'on attend de vous !

Et il y a une grande différence qui réside dans l'authenticité d'un état qui n'est jamais réduit pas les regards extérieurs mais qui les attire par le lien qu'il tisse avec le cœur de celui qui regarde. Et il n'y a là que vérité n'en rejetant nulle autre, l'incluant et la restituant sans aucun syncrétisme dans la synthèse dont la conscience divine restitue pour nous la vision d'une autre façon de vivre et d'entrer en relation. C'est d'identification dont il s'agit et à l'heure actuelle il n'y a aucune identification possible dans les relations parce que la communication – à quelque niveau qu'elle soit – n'est que sens unique à certains au détriment des autres et quand ils se rencontrent, ils ne sont capables d'échanger que polémique ou de générer des conflits entre une vérité et une autre. Mais est-ce un échange ?

Certainement pas.

Nous avons donc un très grave problème d'identification au mental qui fait de notre identité celle des faussaires, charlatans du mental par le mental avec pour but le mental encore et toujours.

Il est possible de vivre parfaitement bien sur le plan professionnel et privé avec cette carapace du mental stimulé par tout un tas de fonctionnements cadrant avec les administrations et autres organismes de pouvoir ou autres. C'est possible mais voyez où cela nous a menés ! Il n'y a plus aucune évolution, plus aucun élan, plus aucune spontanéité quant aux relations, toutes en berne et se résumant à un dialogue de sourds dans un monde aveugle. Les formatages rencontrés parmi les salariés du monde de la téléphonie sont franchement consternants ! Impossible d'inventer un sens unique plus unique ! Impossible d'avoir une conversation normale au sujet d'un problème, la communication avec *Orange* se fait par téléphone et uniquement, alors allez vous amuser à expliquer une panne dont votre mobile fait l'objet sans que l'interlocuteur *Orange*, à l'autre bout du fil, voie le portable !! Cocasse et franchement énervant. Boules ! Mais la formation de l'employé *Orange* est béton, il répète toujours la même chose sans changer, imperturbable, et le seul moyen de s'en sortir est de lui passer quelqu'un de *France Télécom*, entre formatés on se comprend ! Et vous d'assister impuissant, à ce dialogue de mental à mental sans que la moindre once d'intelligence ou de vivacité entre dans un échange qui n'en est plus un mais dont vous vous souviendrez.

Nous sommes dans ce monde-là.

Je ne suis pas pacifiste, je ne suis pas pessimiste, je ne suis qu'une citoyenne responsable avec pour bagage, certains des acquis d'une quête spirituelle que des penseurs et chercheurs tels que Sri Aurobindo ont nourris de leurs œuvres.

Qu'une femme sans idéologie mais avec un moteur au centre du cœur, un moteur qui ne peut vivre au ralenti, un moteur dont l'élan vient de loin pour jaillir ainsi que les étincelles d'une flamme dont je reconnais le Christ pour générateur universel.

Et bien évidemment, solitaire dans le Divin, je sais que ce contenu est là pour tous et qu'il ne tient qu'à nous, chacun, de faire avec détermination les pas qui nous mènent au service que beaucoup confondent avec le faire. Et il y a des moments où il ne faut surtout rien faire... du tout !

Nous sommes en plein dans l'un de ces moments où tout le monde a fait tant et dans tous les sens, que nous avons fait n'importe quoi. Et des responsables qui font n'importe quoi, c'est raide ! Car nous sommes responsables de laisser faire ou de faire mal.

Nous vivons dans un monde où prédomine le mental qui est arrivé à son stade de perfection humaine. Mais l'évolution de l'homme et celle de l'humanité doivent-elles s'arrêter là ? Sur ce plan mental dont nous sommes devenus des esclaves identifiés à lui ?

La question est là : l'homme se résume-t-il au mental ?

La raison ne peut pas être le but de l'homme. Et si elle l'était alors notre évolution pourrait bien être close. La raison domine et l'intuition n'est rien pour la plupart

d'entre nous. Rien puisqu'elle n'entre pas dans le domaine du rationnel qui rassure et met des garde-fous partout afin de ne pas se mouiller ou prendre trop de risques face à soi-même et aux autres. Et quand seule la raison guide les choix on en arrive à ne plus pouvoir choisir que par référents, ce qui voile parfois le choix fait d'un soupçon de retenue – mentale – qui tournera vite à l'insatisfaction de n'avoir pu décider du changement réel quand il était encore temps. Et ainsi une vie passe tandis que nous passons du raisonnable au raisonnable sans jamais donner une chance à l'intuition de se risquer dans une voie innovante ou autre parce que le mental, se référant toujours à lui-même, a ses propres repères qui font pencher la balance aux plateaux de ses propres choix où l'être n'a pas voix au chapitre.

Et ne croyez pas que nous nous soyons éloignés de Sri Aurobindo, pas du tout.

Sri Aurobindo concède à l'homme le talent et le pouvoir divin sur lui-même et jusque dans les cellules, d'évoluer vers l'Être gnostique en lui-même et en identification avec les autres et le monde, l'univers et l'humanité tout entière.

La recherche du Divin et le talent pour y parvenir deviennent vite un art de vivre et d'aimer, d'évoluer spirituellement et de servir. Une consécration produite par notre action. Une action découlant de l'amour. Un contact d'amour.

Quelles générations d'enfants pour quel monde ?

Des milliers d'enfants de par le monde sont actuellement drogués de manière systématique par des adultes apparemment responsables, scientifiques et parents qui les suivent sur cette pente infernale.

Et quand on pense aux milliards qu'il a fallu pour parvenir, grâce (ou à cause ?) de la recherche fondamentale sur le cerveau, à mettre au point des médicaments faisant effet directement sur cet organe afin de trouver ensuite des médicaments destinés à changer le comportement de nos petits, il y a de quoi frémir.

En agissant sur le cerveau alors qu'il est encore en formation, que génère-t-on ainsi pour l'avenir de nos petits et quelle adolescence leur préparons-nous ? Quant à leur propre potentiel, il est poli, fourbi, mis aux normes d'un monde hyper-activé par des mécanismes qui nous dépassent fussent-ils démocratiques, économiques...

La démocratie est-elle actuellement le meilleur moyen de juguler les masses en leur faisant croire que c'est d'en bas que viennent les choix pour des décisions prises en haut de la pyramide du pouvoir et le haut de cette pyramide-là est invisible à nos yeux pourtant grands ouverts sur les brouillards habilement mis en

scène par des courants adverses, mais le sont-ils vraiment pour ce pouvoir ?

Les questions sont nombreuses, les gens manipulables parce que les peurs mènent le monde de la famille comme celui du travail où des tas de dangers semblent nous guetter à moins de se fondre à ce que l'on attend de nous, à moins d'entrer dans ce moule où l'on commence de plus en plus tôt à faire entrer le troupeau que nous sommes.

Troupeau qualifié de communauté universelle ou d'humanité par les plus perfides qui nous y poussent avec tous les moyens qui seront bons pour arriver à des fins dont nous pouvons douter de la clarté à notre égard si l'on en juge par ces prescriptions trop nombreuses pour des médicaments extrêmement dangereux. Et heureusement tout le monde ne tombe pas dans ce panneau mais suffisamment pour mettre en danger de comportements passifs quelques générations d'enfants qui en subissent les effets parce que les adultes ont décidé, enseignants en tête pour les USA, que les petits ne devaient pas déranger leurs classes ou leur poser des problèmes. Rentrer dans le rang... Et de se demander s'ils ne sont pas en cheville avec les laboratoires pharmaceutiques produisant ce genre de poison faisant certes de l'effet, mais un effet consternant.

Changement total de personnalité, cela arrive, pour des enfants qui auraient sûrement beaucoup à nous apprendre sur nous-mêmes et l'humanité si nous étions à l'écoute autrement, par rapport à eux et pas en fonction de ce que souhaitent des enseignants voulant exercer leur métier comme si ces enfants n'existaient pas. Et de

gommer d'eux ce qui dérange alors que souvent les Q.I. de ces petits dépassent de loin la moyenne qui ne leur pose pas, elle, de problèmes !

Le monde marche-t-il à l'envers ? Et nous sommes loin de Sri Aurobindo, me direz-vous ? Pas tant que ça. En effet, si les troubles dits régulateurs dont souffrent les bébés, si la déficience d'attention, de concentration et de l'hyperactivité, dite... ? n'étaient finalement que le résultat, l'effet de la cause du changement profond que l'humanité est en train de vivre grâce à des chercheurs comme Sri Aurobindo ? Si le travail sur le mental des cellules et sur le dépassement du mental entrepris et réussi par nos sages frères d'humanité – ces Aînés dont fait partie Sri Aurobindo – était déjà visible sur ces enfants qui nous arrivent aujourd'hui ? Si cette trace du sillon que génère la transformation du mental des cellules faite par une petite minorité d'individus était déjà visible sur les très jeunes générations et de plus en plus depuis quelques années ? Alors les chercheurs devraient se pencher sur ceux qui, ayant dépassé le mental, marquent maintenant de Supramental et d'énergie plus subtile le corps physique lui-même, contenant qui doit changer et qui change, la preuve !

Et quand j'entends des médecins expliquer les troubles régulateurs des bébés, il est clair pour moi que leur sensibilité au réseau éthérique de la planète et des hommes, auquel ils sont bien plus sensibles que d'autres, les atteint de plein fouet sans qu'ils puissent y remédier autrement qu'en étant dans les bras des parents, là c'est le parent qui porte sa problématique et protège par son propre corps éthérique, celui de l'enfant qui est

encore tout nu sur ce plan-là.

Pourquoi est-il tout nu sur ce plan-là ? Parce que l'empreinte cellulaire que laissent des hommes comme Sri Aurobindo et d'Autres, dans le patrimoine éthérique, énergétique et physique de l'humanité, change les donnees. L'enfant arrive donc avec un équipement qui nécessite une adaptation bien plus importante que l'adaptation normale d'un bébé du passé.

Cette adaptation nécessaire tombe comme un cheveu indigeste sur la soupe habituelle de l'accueil d'un enfant dit « normal ». Mais qu'est-ce qu'être normal ? Et ces enfants-là ne sont-ils pas plus normaux, compte tenu de l'évolution globale de l'humanité à ce niveau-là, que tous les enfants apparemment normaux mais moins sensibles à ces changements ? Ce qui voudrait dire que l'équipement avec lequel arrive le bébé est déjà pourvu en fonction de ces changements mais qu'il arrive un peu trop tôt alors que les causes de ces changements ne sont pas encore connues du grand public non plus que de la majorité des scientifiques. Heureusement, des médecins et des psys évolués tentent de comprendre et de donner les moyens aux familles impuissantes devant ces phénomènes, pour accompagner l'enfant comme il se doit, même si l'on a du mal à comprendre.

Ces enfants différents sont-ils des enfants indigo ? Je ne sais pas. Je ne crois pas qu'il soit bon de les sectariser.

Ce que je constate est que pour soigner, pour aider le bébé atteint de troubles régulateurs, il est important de lui créer son propre espace énergétique, et le conseil d'une doctoresse, de le mettre au lit encore éveillé et de

le rassurer tout en restant près de lui mais sans le garder dans les bras et surtout sans le mettre au lit alors qu'il est déjà endormi, ce conseil est en concordance totale, sur le plan énergétique, avec le fait que si le bébé s'endort dans les bras d'un parent, il sera alors dans le cocon éthérique de ce dernier et le seul fait de le mettre au lit rompra ce lien énergétique qui réveillera l'enfant brutalement et le fera souffrir sans que rien ne puisse plus calmer ses pleurs. C'est ce que l'on peut appeler un choc traumatique dont l'éthérique est le lieu et dont le corps physique du bébé et son métabolisme souffriront forcément. Dans ces cas-là le bébé aura du mal à s'alimenter parce que la nourriture qui lui semble importante étant celle qu'il trouve énergétiquement dans les bras des parents est sa priorité du moment et qu'il ne peut que pleurer pour y parvenir ce qui exclut, pour lui, toute tentative de calme puisque le calme ne peut venir que du cocon éthérique où il se sent mieux.

C'est un vrai problème d'adaptation. Ces troubles régulateurs sont étranges mais avec un minimum de connaissance ésotérique quant à la constitution globale de l'être humain, on peut facilement comprendre les effets en les reliant à des causes clarifiant le comportement et permettant de trouver des solutions adaptées à cette problématique qui n'en sera plus une à terme.

Et la doctoresse en question, vue sur ARTE le 16 septembre 2003, était tout à fait extraordinaire dans l'efficacité des explications données à la maman de la petite Caroline. Une scientifique pragmatique et pleine d'amour, quelle merveille !

Ces enfants sont donc la charnière entre l'humanité et elle-même. Ils arrivent juste un peu tôt pour que les adultes puissent réellement les comprendre mais ils sont sans doute nos Maîtres déjà. Et les aider est de notre devoir, et les comprendre une part de notre salut.

Il y a donc dans toute recherche sur soi une part totale de service pour l'humanité.

C'est ainsi qu'évolue l'homme, en passant de l'humain à l'Être gnostique et de là à la perfection sur terre, du moins, là où il doit semer justesse et harmonie, vision et Lumière toute christique. Et la difficulté première est son devoir de témoignage dans un monde qui n'est pas préparé à cette existence gnostique et qui ne la comprend pas non plus puisque c'est le mental – à dépasser de toute urgence – qui mène la ronde infernale de ses référents et satisfactions auxquelles il ne parvient jamais, seules ses constructions sont efficaces dans un monde verrouillé à ses propres intentions toutes intellectuelles. La pratique du mental, ses applications et ses créations n'ont rien à voir avec le potentiel créatif de l'homme qu'elles étouffent et rendent prisonnier de lui-même et de ceux qui ont compris l'avantage du mental quand il s'agit de manipulation, de régulation et de pouvoirs quels qu'ils soient. Un mental efficace est un pouvoir en soi, c'est vrai, mais ce n'est qu'un pouvoir illusoire qui contient ses propres limites et ne peut absolument pas évoluer autrement que par lui-même et des gymnastiques dont les habitudes sont très vite prises. C'est pourquoi certains agissent aujourd'hui sur le cerveau des masses,

de manière collective, afin de susciter des comportements précis servant des intérêts particuliers ou spécifiques.

Mais quid des cellules là-dedans ? Il est difficile d'en parler en cette période de troubles divers que nous traversons. De bonnes choses, un bel éveil, une belle émergence des consciences qu'une autre vision, plus atypique et inhabituelle habite déjà. Mais l'ancien monde est encore très présent et géré par l'émotionnel pour les masses et le mental pour les cadres et dirigeants. Une infime minorité est réellement au fait du monde spirituel qu'elle contribue à construire par le dépassement du mental vers le cœur débouchant sur la réalité d'une vie supramentale où la créativité n'est que vérité, beauté, harmonie avec le Divin dans une conscience divine d'être au service à chaque seconde d'une vie consacrée. Et c'est dans l'instantanéité que le Supramental s'exprime, par la justesse correspondant à chaque situation, à chaque événement, à chaque besoin comme si la source divine d'une intention adaptée trouvait par l'Être supramental gnostique sa voie vers l'humanité en attente, en demande, en transformation mentale freinée par tout un tas d'intentions humaines dont les pouvoirs seuls sont déterminants pour beaucoup.

L'humanité, face à elle-même, est devant un choix que seul chacun peut faire...

Ce choix est celui du cœur mais non pas déformé par ces sentiments et cette sensiblerie dont on l'affuble, non. Le cœur comme un fanion, une oriflamme, un étendard christique où l'amour règne en maître de l'ouverture incluant les opposés et les réduisant pour les amplifier ensuite dans la clarté de l'harmonie à laquelle préside

toute reconnaissance de l'autre sans qu'aucun conflit puisse émerger. Et serait-ce le contraire de ce que nous connaissons actuellement en démocratie ? Peut-être et peut-être pas ! Nul ne peut dire aujourd'hui comment l'humanité va évoluer, dans son ensemble. Mais chacun peut décider qu'aujourd'hui est, pour lui, le jour du changement. Et s'y atteler. Les êtres purement mentaux seront-ils capables de ce choix ? Telle est la question pour eux qui se sont coupés ou ont été coupés de la source du cœur par une densification extrême du mental. Formations et autres expositions à des logiciels pervers et limités à d'autres mentaux dont les programmes décidés ingèrent le mental de chaque consommateur, de chaque expert, de chaque fonctionnaire... C'est le cauchemar informatique dans toute son horreur.

Mais l'enthousiasme, l'élan, la joie, la beauté d'une vision, sont disponibles par le Supramental dont l'harmonie est capable de court-circuiter puis de transformer tous les obstacles du mental par le simple contact du cœur.

C'est cette aube que l'humanité voit poindre d'un œil collectif encore aveugle pour combien de temps ?

L'hommage que je rends ici à Sri Aurobindo est valable pour tous Ceux qui l'ont précédé et pour tous Ceux qui viendront, viennent ou sont là afin d'éclairer pour le Plan divin tous les points d'ombre que nous avons générés et qui nous sont imposés par des intentions diverses que nous devrions détecter plus aisément avec le temps. En effet la vision d'un seul Être gnostique au monde fait impression sur le mental collectif dense et peut en mesurer les failles qui ne tarderont pas à se fissurer un peu plus à terme.

Si la notion de bien et de mal est la résultante d'une approche manichéenne, l'ombre et la lumière, en revanche, font partie intégrante du monde et de chacun.

Jamais nos ombres à chacun n'ont été aussi perceptibles qu'en ce moment, et ce, parce que le monde de l'informatique les a incarnées avec une grande force à la fois planétaire et collective tout en s'adressant à chacun des internautes de manière virtuelle. Or nos ombres ne sont-elles pas, elles aussi, virtuelles dans le sens où nous sommes toujours connectés à la société en fonction du regard des autres et de ce que nous voulons faire apparaître sur l'écran d'une vie professionnelle ou privée pour lesquelles nous les portons sous les masques pratiques des critères sociaux et autres, dans des cadres qui les refusent et n'en font cas que lorsque

les lois sont transgressées.

Internet n'est peut-être et finalement qu'un réseau de l'ombre où les lumières du mental chatoient de tous leurs strass et quand la Lumière y passe, elle est vite repérée par des forces contraires à elle et lui préférant les néons du mental organisés par le mental, mis en scène par le mental, et visités par des êtres dont le mental est soumis à des formateurs de mental par logiciels et autres trucs subliminaux interposés, utilisés avec imprudence et en toute impunité.

Internet fait office de réseau éthérique virtuel mettant en contact avec des forces mentales dont il est facile pour certains d'utiliser les canaux divers à des fins certaines. Sans compter le fait que pour les experts de l'intelligence artificielle qui créent tous ces systèmes d'exploitation et programmes, nous sommes sans doute plus transparents qu'une vitre... Grands groupes et individus compris...

Mais bon ! C'est ainsi, le savoir, le discerner et le comprendre pourrait bien changer nos comportements d'internautes à l'avenir ? Les ordinateurs restant, quand ils ne sont pas connectés, des outils formidables si nous prêtons attention aux logiciels que l'on nous y fourre sans autre choix que de les subir. Un jeune de dix-neuf ans vient de créer un précédent en gagnant un procès parce qu'il refusait d'acheter les logiciels inclus dans l'ordinateur de base, logiciels qu'il s'est fait rembourser pour charger gratuitement des logiciels depuis Internet. À suivre !

Ne vous étonnez pas si cet hommage à Sri Aurobindo

semble sauter du coq-à-l'âne, notre Sage indien était au courant de tout ce qui se passait dans le monde mais son œuvre, même aujourd'hui, ne peut être dissociée du moment que nous vivons, de cette période exceptionnelle de début de siècle.

La reconnaissance de l'universalité d'une œuvre tient dans le fait que quel que soit le moment, elle est toujours d'actualité. Même compte tenu des changements politiques ou autres, il y a dans une œuvre innovante à caractère universel l'infinitude qui permet d'en appliquer les concepts à tout moment pour qui sera prêt à entendre de l'éternité la sagesse et d'apprendre de la durée, la patience.

L'œuvre de Sri Aurobindo s'inscrit dans cette trajectoire comme tous les textes sacrés qui perdurent par la compréhension du cœur et seulement. Les analyser les réduit au mental concret alors que les commenter y inclut la dimension du cœur dont l'ouverture peut les rendre accessibles à tous par chaque conscience prête à se pencher sur ces commentaires.

À ce sujet je vous conseille les écrits de Sri Aurobindo sur la *Bhagavad-Gîtâ*, et les *Upanishads*, entre autres.

Mais à vous de vous pencher sur cette œuvre magistrale, si vous êtes prêts.

Chacun doit suivre son propre rythme de vie et d'évolution et l'une ne va pas sans l'autre. Épreuves, destin, volonté spirituelle, moment, heure, sont les facteurs déterminants de l'évolution intérieure et comme celle-ci est en phase personnelle avec celle de l'évolution globale de l'humanité, chacun est son propre maître à ce sujet et personne ne devrait interférer.

Je connais des personnes qui ont connu Sri Aurobindo et Mère, sa compagne spirituelle, et qui n'ont pas fait grand-chose de cette rencontre. Mais il y en a aussi pour lesquels la rencontre se fait par les liens spirituels universels du cœur. Ceux-là viennent pour comprendre dans leur chair, continuer, transmettre, témoigner par l'exemplarité et servir.

Ils font partie de la longue chaîne des pionniers de la race humaine et n'ont d'autre but que le Divin, d'autre priorité que le service, d'autre souci que le Bien général, d'autres moyens que l'évolution initiatique sur le matériau humain dont ils sont dotés le temps de l'incarnation pour se mêler à leurs frères humains et les aider. Aide souvent qui n'est ni comprise ni reconnue. Mais qu'importe, le Divin est là et quand cette réalité fait partie du quotidien du monde et de l'humanité, d'un pays, les changements auront lieu parce que seul le service compte pour Ceux-là et non les fruits de leurs actions.

Quand on pense qu'un aussi grand penseur et chercheur que Sri Aurobindo est inconnu du grand public et à peine connu par l'élite au pouvoir...

Mais déjà des enfants naissent différents parce que Sri Aurobindo est passé parmi nous le temps d'une incarnation au service de l'humanité et de son pays.

Et quoi que puissent en penser ceux d'entre nous qui mettent la réussite là où elle n'est pas forcément, quoi que puissent en dire ceux qui ont les yeux fixés sur les disciples plus que sur le Maître, quelle que soit votre manière d'aborder, après cette lecture, Sri Aurobindo et son œuvre, il existe déjà dans le monde la trace indélébile

de son passage et l'amorce d'une vie supramentale ignorée de tous. Ce qui n'est absolument pas un problème dans la mesure où l'évolution globale de l'humanité progresse parce qu'une seule conscience individuelle à l'œuvre peut non seulement provoquer le changement mais qu'en plus il n'est nul besoin pour ceux qui en bénéficient collectivement de le savoir... C'est aussi fort que cela. Aussi imparable aussi. Connue ou non, qu'importe, Sri Aurobindo reste au cœur de la transformation et de l'évolution spirituelle, le père du mental des cellules et l'anticipateur du Supramental comme pouvoir Divin absolu et instantané à l'œuvre dans l'Être gnostique.

Dans ce contact d'amour divin, l'homme atteint sa dimension divine avec la gnose en prime.

Il est alors la conscience qui

Régule en dérangeant,

L'Être qui vibre du cœur de la Vie,

Celui qui sait sans se préoccuper de connaître,

Celui qui connaît sans se préoccuper de savoir

Parce que la synthèse est son mode d'expression,

Parce que le service est sa seule priorité sur terre

Parce que le Divin est la seule

Réalité à laquelle il s'abandonne,

Parce que sa seule mesure est de

Justesse instantanée,

Et parce qu'enfin, résonne en lui la

Voie du cœur qui n'est

Plus qu'ouverture en bas comme en

Haut pour cette colonne de

Lumière qui en caractérise l'infinitude

Élargie à l'universalité.

L'héritage de Sri Aurobindo est immense, lié au monde et universel par le sens dont il éclaire la vie, le quotidien, la créativité et l'art sous toutes ses formes, qui furent très importants pour lui. Pleine expression de la beauté, plein hommage au Divin, pleine mesure donnée à la conscience, plein discernement quant au mental pourtant nécessaire qu'il nous faut dépasser, plein pouvoir du Supramental auquel chacun peut parvenir, pleine transformation du corps sous la pression intense de l'Esprit qui devra y manifester sa vie lumineusement utile à tous, pleine capacité intellectuelle à s'adapter à chaque problématique quand est rencontré un interlocuteur sur ce plan-là, pleine sagesse et pleine humilité quant à la recherche qui continue quoi qu'il arrive, et même après la transition, parce que l'évolution spirituelle globale de l'humanité est le centre des travaux de cette Extériorisation des Maîtres venant parmi nous pour semer, faire germer dans nos consciences les graines de leurs expériences peu aisées se déroulant en milieu hostile la plupart du temps.

Êtres anonymes, auteurs, leurs œuvres sont de recherche de vie, praticiens, leurs expériences sont humaines et énergétiques, à la fois, par la parcelle de feu qui dans le cœur dévoile les forces que l'ouverture du cœur amplifie et régule pour une action d'amour universel dont le service est imprégné à tous les niveaux de leurs travaux.

L'aube d'un monde nouveau réside tout entière dans le

cœur humain qui accède au Supramental.

Chaque cœur, chaque conscience, sont reliés à tous les autres.

Et c'est dans ce réseau, dans cette chaîne que Sri Aurobindo s'inscrit comme tant d'autres, pour des travaux complémentaires unifiés en l'Être gnostique par la synthèse dont il est l'un des éléments porteurs au sein du monde.

Cependant personne ne cesse de progresser et l'évolution spirituelle en témoigne.

Même pour l'Être gnostique faisant partie de l'humanité, vivant sur terre mais se distinguant de la masse, l'évolution continue parce que sur le plan physique il est un mutant. Et si Sri Aurobindo nous a exposé longuement les fonctionnements intérieurs de l'Être gnostique, il n'a, en revanche, jamais abordé le fonctionnement physique de ce dernier ni les conséquences de la transformation des cellules sur les mécanismes habituels, ceux que nous connaissons, qui en sont bouleversés et conduisent l'Être gnostique de découverte en découverte alors même que l'instantanéité de pensée créative et d'action, le caractérise maintenant, le sortant à jamais des mécanismes intellectuels et autres habitudes dont le mental est l'esclave.

Comment admettre, faire comprendre à un être mental que l'initiative personnelle n'existe plus pour l'Être gnostique ?

Comment un être mental pourrait-il concevoir qu'aucun sentiment de libre arbitre individuel n'existe plus du tout pour celui qui vit dans le Supramental ?

Comment l'être mental pourrait-il supposer que seule l'œuvre d'une Volonté ou d'une Énergie impersonnelle cosmique dépassant totalement les règles ordinaires de la nature, puisse guider et emplir absolument l'Être gnostique qui n'en serait que l'instrument conscient et consentant pour servir cette Puissance consciente plus grande que tout ce que nous pouvons connaître de l'action mécanique des forces de la Nature, en général. L'être mental pourrait-il concevoir ce qui pour lui est inconcevable puisque le mental réducteur auquel il est soumis est régi lui-même par des mécanismes formateurs et autres, dont ceux de la Nature dont il s'obstine à vouloir prendre le contrôle et qu'il ne fait que subir, au bout du compte quand il ne se brûle pas les ailes de l'intellect et plus, à l'image d'Icare.

Et pourtant, l'Être gnostique agit de manière parfois incompréhensible pour les êtres mentaux qui l'entourent. Et c'est sans doute cette adaptation à une vie supramentale vécue au cœur de la société, qui

s'avère, au début, particulièrement difficile car à moins d'être parfaitement retiré du monde ou protégé, la fluidité et l'instantanéité des choix qui n'en sont plus et du mouvement curieux que prend une décision qui semble venir démentir la précédente, rend la vie de l'Être gnostique hermétique voire suspecte à la majorité des êtres mentaux avec lesquels il travaille et qu'il côtoie. La liberté totale, la force et l'impact de la Puissance dont l'Être gnostique est investi, avec lesquels il vit et se meut de manière parfois incompréhensible, peut en effet être récupéré par le mental qui ne le regardera agir qu'à la lumière de ses propres référents de calcul et de pouvoirs divers, ce dont l'Être gnostique est absolument dépourvu.

Et ce n'est pas simple pour l'Être gnostique, au début de sa vie supramentale, de naviguer sur les eaux troubles du mental dans lequel il n'est plus mais que la société maintient en l'état tout en empirant les mauvais effets du mental de plus en plus sollicité par les formations et autres formatages et inductions faites, nous l'avons vu, dans le cerveau. Le mental ne sait qu'agir sur les comportements, et en agissant sur le cerveau, organe du mental, d'aucuns agissent sur ces comportements.

La vie supramentale est un abandon total avec l'intention et les mouvements de la Puissance de la Conscience Vérité, du moins c'est ainsi que j'appelle cette Puissance descendue dans l'existence de l'Être gnostique et dans celle du monde. Et voilà comment l'Être gnostique est, à la fois, en harmonie avec le monde dans la forme d'équilibre la plus parfaite qui

soit, celle de la Puissance immense et infinie à l'œuvre dans sa propre intimité d'être et dans le monde, selon la justesse ineffable qui s'installe dès que l'individu accepte cette Puissance et ce qu'elle implique.

Pour ma part, cet état est un état d'identification avec la transcendance de la Volonté Une et cosmique pour une action par l'ouverture du cœur qui a lui-même dissous tous les sentiments humains par une absorption irrémédiable en elle qui fait de l'Être gnostique un individu dont les choix et initiatives n'ont plus que la sanction de l'Infini. L'Être gnostique étant lui-même une expression de quelque vérité de l'Infini, s'exprimant non plus personnellement mais de manière impersonnelle et ce qualificatif est loin d'être satisfaisant.

Je ne crois pas, pour ma part, que dans toute cette approche comme tout au long de la voie spirituelle, initiatique, et même vivant la vie supramentale sur terre, nous soyons seuls, et je veux dire par là, pas aidés ou soutenus, dans la mesure du possible, du karma, et de la détermination à servir comme du niveau spirituel atteint avec lequel nous entrons dans l'incarnation.

Et c'est là qu'entrent en ligne de compte et de Volonté divine en expression sur Terre et hors incarnation, à la fois la Hiérarchie spirituelle de la planète et son Extériorisation. Parmi ces Maîtres, des Êtres gnostiques et d'autres qui ne le sont pas encore mais qui ont atteint la fiabilité de la transfiguration.

Tous unis pour le service et l'aide à l'humanité, ces Maîtres en incarnation savent objectivement ou pas,

qu'ils font partie de ce groupe d'Êtres. Mais le savoir n'est pas très important, ce qui est capital est de faire le travail de recherche et d'entrer sur cette voie spirituelle qui mène à la gnose. Chacun peut y parvenir mais il est plus facile d'avoir un modèle, une aide comme celle de Sri Aurobindo, entre autres.

Toutes les parcelles de vérité nous parvenant par les messagers de Dieu sont les joyaux d'une synthèse que l'Intelligence divine rend disponible afin de nous permettre de faire le trajet vers cette synthèse. Mais aller chercher le Divin là où il est disponible tandis que nous vivons dans le monde en participant dans notre pays à la vie active, voilà ce que nous a enseigné, entre autres, Sri Aurobindo. Car nous sommes tous quelles que soient nos convictions, des bâtisseurs ou des destructeurs et parfois les deux à la fois lorsque la sagesse est acquise et l'amour vécu.

Toute alternative est l'aube d'un changement possible, elle ne dépend que des choix faits ou non, ce qui n'est pas le cas de l'alternance qui laisse en l'état un choix en balance permanente entre une rive et une autre de soi, de la politique ou autres.

Quand l'alternance est la voie, le progrès qui s'ensuit est haché et conflictuel. C'est le cas de la démocratie qui au bout d'un moment ne progressant plus, s'étouffe tandis que nous ramons les uns dans un sens, les autres dans l'autre, jamais ensemble, et vivifiant de l'alternance les mauvais côtés dont nous pâtissons tous forcément.

Et dans ces conditions, comment l'union pourrait-elle se faire ?

Sri Aurobindo, qui avait commencé par la politique, s'en est retiré pour accomplir du destin sa part en nous laissant ses années de réflexion et sa pensée d'espoir quant au potentiel de l'homme pour parvenir au Supramental et se dégager une fois pour toutes du mental maintenant caduc.

Mais sans doute seuls ceux qui peuvent vivre cette unité intime pourront-ils comprendre ce que signifie cette vie consacrée et différente pour chacun bien qu'alignés tous ensemble il devienne possible pour tous d'exprimer la justesse pourtant propre à chacun, en tout et avec tous. Ce qui revient à vivre de synthèse dans un monde parcellaire dont le mental ne fait qu'empirer les données par son obstination systématique à ne jamais pouvoir, lui-même, que morceler et conflictualiser.

L'arène politique mondiale est l'exemple fort de cette approche mentale conflictuelle permanente. Et s'il est souhaitable pour une nation de suivre sa voie, peut-elle le faire sans se préoccuper des autres et des nœuds de violence de toutes sortes qui, sur le plan international, bloquent et fragilisent tous les pays et mettent en péril la liberté des citoyens qui pour être de cœur, du monde, n'en sont pas moins des citoyens dont les divers pays sont interdépendants les uns des autres, et nous avec ?

Vaste débat, vaste problème, vaste programme pour harmoniser cette vie internationale dont les options divergent parce que les mentalités ne sont pas encore prêtes pour l'union.

Et comment pourrait-on être réellement prêts pour l'union alors que chacun de nous n'exerce pas sa

responsabilité quant à sa propre unité intérieure, seule garante d'union avec les autres ?

Ajoutez à cela les intérêts communs et les intérêts particuliers aux pays et leurs dépendances respectives avouées ou non sur le plan économique mais aussi alimentaires et autres...

Finalement, pour parler cru et vous m'en excuserez, bien sûr ! Chacun tient les couilles de chacun sans pouvoir les lâcher, au détriment de tous. Et c'est sur ces bases que se meuvent, sans nous, citoyens, les fluctuantes négociations qui mettent en guerre apparente deux pays comme la France et les USA, pendant qu'une même politique sécuritaire, entre autres, intérieure est menée... Nous sommes d'accord sur tout mais pas sur des points précis qui comme la guerre en Irak divise les foules que les pacifistes manipulent en opinion publique parce que l'on se sert d'eux aussi.

Tout cela se transforme pour la base citoyenne en tracas de plus sur compréhension en moins, donnant naissance à une équation dans laquelle nous ne sommes, nous citoyens, que les faire-valoir de ces stratégies dont les apparences pour le moins convaincantes, portent tort à notre discernement, rendant tout jugement impossible et toute justesse aléatoire voire « néante ». Nous passons notre temps à penser à partir de fausses bases ! Nous construisons mentalement des réflexions ne s'appuyant que sur d'autres constructions mentales élaborées à notre intention pour nous faire voir ce que l'on veut que nous voyons. Et c'est, de fait, ce que la majorité voit. Et comment, de plus, savoir qui est « on » ?

Le mystère de la vie ou de la créativité passe par le

Divin et l'intériorité et malgré l'abstraction apparente de ces données de base spirituelles, nous ne sommes pas désespérés quand la flamme intérieure propre à tous, perceptible par certains, garde notre foi et pousse nos efforts dans le bon sens.

Mais quand, face au monde politique, nous tentons de comprendre alors, là, rien ne va plus !

La concrétisation d'une réalité déjà déformée par manque d'éléments de leur part, et de vision de notre part, nous plonge dans des parcelles diversement colorées lancées par les uns, dites et contredites par d'autres, déformées par les partisanats, tronquées selon les tendances des médias et envenimées par notre ras-le-bol. Nous sommes en plein dans le mental par le mental pour le mental. Saturation. Manifestations. Contestations. Condensation. Désertion. On nous prend pour des c... !

Bref, quand des penseurs se penchent sur ces états de fait pour les débroussailler, l'ennui est que quoi qu'ils disent ou exposent, ils ne pourront jamais penser pour nous, à notre place. Et nous voilà en train d'adopter ou pas une théorie de plus sur laquelle ils ont planché... sans que nous ayons, une fois de plus, une fois de trop, travaillé nous-mêmes. Ils n'y sont pour rien, eux qui ont en tout cas le mérite d'avoir tenté de penser. Nous devrions plaider coupables ! Quand allons-nous penser par nous-mêmes ?

Et c'est exactement le message de Sri Aurobindo qui lui, ne nous dit pas que penser mais nous laisse entrevoir la possibilité de penser par nous-mêmes. Les philosophes nous donnent leurs idées, les résultats de

leurs travaux et font école. Sri Aurobindo nous pousse à devenir ce que nous sommes et à dire, faire, aimer juste, il suffit juste de passer le mental via le Supramental. Sri Aurobindo donne cette nourriture à notre âme. Il est comme le sage qui au lieu de donner à manger au pauvre, lui apprend à pêcher.

Et c'est exactement ce qu'il nous faut en ce moment, c'est exactement ce dont le monde a besoin, que nous apprenions par nous-mêmes à dépasser le mental pour laisser filtrer en nous les énergies lumineuses du Supramental. Et penser juste, agir juste, voir et devenir capables de cette contagion envers les autres parce que la vision est là, disponible et le service rendu clair. L'Être gnostique n'est que service au Divin, il n'a même plus besoin d'aspirer au service.

De même que l'initié devient le chemin, l'Être gnostique devient le service. Avec cette différence pourtant que l'initié passe de seuil en seuil initiatique dans une progression faite d'efforts, de choix, d'abandon dans tous les sens du terme, de lâcher-prise, et que l'Être gnostique ne vit plus que dans l'instantanéité, dans la spontanéité du Supramental à l'œuvre en lui. Entre l'initié des premiers niveaux et l'Être gnostique, une transformation énergétique progressive aboutissant à la transformation cellulaire de leur mental à leur conscience, fait de l'Être gnostique un individu très à part bien qu'il ne vive plus désormais, avec tous, que la synthèse en tout, que d'unité en lui-même. De plus, l'Être gnostique est tous dont il connaît chacun de l'intérieur avec autant de précision quant au moment traversé, et de justesse

quant aux acquis mentaux ou spirituels, qu'il est capable d'entrer en contact direct avec les causes, et ce au niveau des hommes, sur quelque plan que ce soit, au cœur de la politique nationale et internationale, pour l'Être gnostique la vision est constante, la compréhension profonde et claire, le sens synthétique et l'action en conséquence n'est plus qu'instantanéité – répétons-nous ! – adaptant les réponses aux besoins pour lesquels il ne fait jamais ni analyse, ni études de marché ou de situation..., ni projection dans le temps, et l'action ainsi n'est que le présent adapté à lui-même par l'Être gnostique qui voit, connaît et ne se pose plus la question de savoir pourquoi et comment que lorsqu'il traite avec le mental des autres qui en sont à ce stade.

Sri Aurobindo nous a exposé tout cela avec la vision qui le caractérise, la vision disponible dans son œuvre. Mais toute œuvre passe par l'intellect qui la reçoit, donc par le mental. Jusqu'à présent cette œuvre a donc été réduite par les capacités limitées du mental à pouvoir comprendre et plus, à ne pas vivre encore ce qui est donné avec tant de justesse.

Mais voilà que sonne l'heure du Verbe fait chair, Voilà que sonne l'heure des premières chairs forcées de s'adapter au Verbe. Voilà que l'humanité avance à pas de géant sans que la majorité des consciences y soient encore sensibles, et alors que déjà les corps changent, s'adaptent aux taux vibratoires de ces énergies subtiles qui envahissent le monde, nous poussant vers la vie gnostique sans même que nous le sachions, ce qui fait des ratés dont le mental profite pour se fermer sur lui-même, refusant la bonne nouvelle, l'espoir annoncé par

Sri Aurobindo comme par d'autres de façon différente mais justement si complémentaire que la synthèse qui déroule autour de nous les fastes de sa multiple apparence, fait à la fois peur à certains en attirant d'autres, tout en s'exprimant déjà pour en dérouter d'aucuns qui ne voient là que perturbation de plus dans un monde prenant un tournant majeur de son histoire, donc de la nôtre en tant qu'humanité.

L'organisation du monde est sur rails. Jamais les gouvernements et jamais la politique internationale n'ont eu plus d'intention de globalisation dont l'expression – certes encore maladroite – de synthèse est flagrante. Le nationalisme n'est qu'un moyen de garder les différences présentes dans le monde en maintenant les nations dans leurs traditions populaires et leurs cultures si riches, mais ce moyen qu'est le nationalisme ne sera bientôt plus une fin en soi, si nous comprenons tous l'importance de l'union de toutes les nations entre elles pour maintenir, à la fois, la paix et la sécurité pour notre équilibre à tous comme un nouvel art de vivre et de communiquer sans que les conflits viennent détruire ce que nous pouvons construire ensemble.

Le nationalisme n'est pas mauvais, Sri Aurobindo nous l'a démontré, lui qui a travaillé pour libérer son pays, mais a soutenu l'envahisseur en soutenant les alliés et Churchill quand le nazisme a menacé l'Europe et le monde. Et dans ce paradoxe, Sri Aurobindo nous montre à quel point le nationalisme n'est qu'un moyen ponctuel et que l'union est meilleure pour tous qu'une mauvaise guerre ou un conflit dans lequel on se trompe de partenaires. Et Gandhi lui-même, cette figure

estimée, remarquable, de la non-violence, ne s'était-il pas trompé lourdement en soutenant Hitler ? Comme quoi le discernement est en tout, pour tous, nécessaire. Seul le Supramental donne cette justesse permettant une vision de la réalité par-delà les apparences.

Le Supramental rend disponible la vision dans laquelle la réalité est claire, ce qui est et non pas ce que le mental concret peut en percevoir.

À ce sujet, il est d'ailleurs très intéressant de comparer les prises de position respectives de Sri Aurobindo et de Gandhi, avec le recul ayant permis à l'histoire de l'humanité d'écrire un chapitre de plus pour nous tous.

Et toujours avec le recul, de voir à quel point les pacifistes d'aujourd'hui sont les dignes héritiers de Gandhi, eux qui croient qu'en refusant la force comme moyen, ils éviteront de se tromper, à terme... Mais que nenni ! Rien n'étant systématique, voyez comme moyen et cause peuvent changer de camp et de défenseurs, voyez comme une situation qui semble se répéter n'a pourtant aucune ressemblance avec celle qui l'a précédée. C'est justement ce que le mental ne pourra jamais faire, lui qui ne marche que par répétition ou référent, faisant la même chose ou le contraire, dépendant de ce que l'histoire nous aura enseigné d'une situation analogue mais pourtant très différente, toujours. Et c'est là l'écueil du mental, il sombre dans l'analyse, le passé et revient au présent faussement armé par des illusions qui le font couler dans les limbes brumeuses de ses capacités limitées à lui-même, nous limitant, et il suffit de penser au fait que la majorité des experts sont dans ce cas-là, et que

la majorité des politiques prennent pour conseillers des mentaux affirmés, il est clair que nous pouvons nous inquiéter.

« Il est très rare que l'histoire rapporte les événements qui ont été décisifs mais qui se sont déroulés derrière les voiles des apparences ; elle ne rapporte que la scène qui se joue devant le rideau. »

Sri Aurobindo

Et ce que dit là Sri Aurobindo est plutôt rassurant si devant les événements graves auxquels nous assistons, il est possible de comprendre synthétiquement un long terme qui déjà y dessine un nouvel ordre dont le monde aurait tout à gagner et nous avec.

Il suffit d'observer la France, de ne pas quitter des yeux les nations partenaires en vue de l'union en Europe, l'action américaine et ce qui en résulte quant aux relations internationales qu'il ne faut pas perdre de vue, non plus, pour comprendre qu'il y a, en ce moment, un consensus qui n'est pas celui que l'on voudrait nous faire croire et que les apparences que prennent brouille franco-américaine et dispositions d'effectifs européens en Irak, en remplacement des GI, ne sont pas dues à des conflits entre des partenaires qui sont là, à l'échelle internationale et mondiale, dans un processus d'entraide et non de différends conflictuels ou de fâcheries.

Mais en même temps, si l'on s'attache en politique à ce que l'on ne voit pas, et aux effets évidents pour qui est sensible aux causes, alors force est de s'apercevoir qu'une main ferme à plusieurs bras sans doute, veille au grain

et nous fait aller dans le bon sens avec tant de refus et de bouleversements à court terme, que nous n'avons même plus la force de voir au-delà de ce qui nous arrive, pourquoi cela fut programmé ainsi ?

Il est bien connu que quand un être mental – la majorité actuelle en Occident – est focalisé sur certains points de sa vie, de la vie, de la politique, il n'est pas capable d'en déceler autre chose, ce qui laisse toute latitude à la main aux bras multiples pour agir et agir bien même si les apparences jouent, à court terme, sur ce « bien ».

Sri Aurobindo s'est éloigné de la politique à un moment, pour se consacrer au travail de recherche spirituelle sur lui-même avec sa compagne spirituelle « Mère ». Sans pouvoir le faire parler, je me demande s'il n'avait pas compris qu'il faudrait encore de longues années pour que soit intégrée par les responsables et dirigeants politiques, une volonté qui pourrait faire de l'union en politique, la base d'un ordre international dont la paix garantirait à chacune des nations concernées, sa vie propre, sa tranquillité, son ouverture au monde par le biais de l'échange commercial régulé par tous et respectant les ressources de chacun.

Qu'aurait pensé Sri Aurobindo de l'OMC ?

Nous ne le saurons jamais, ce qui est sûr c'est que dans cet organisme étatique à l'échelle mondiale, l'Inde vient d'entrer et que la voix de son Premier ministre se fait entendre. Mais c'est la voix d'un ascète, d'un proche intérieurement de Sri Aurobindo, et qu'il faut donc être attentifs à la suite. Cette voix n'est pas ordinaire, elle a le poids de ses convictions comme toutes, sauf que ses convictions sont sans doute teintées

de spiritualité et nous en avons besoin. Et en Inde, dans son discours à la nation pour le passage de 2002 à 2003, le président de la République a cité Sri Aurobindo. À suivre, parce que cette note émise est entrée directement dans l'égrégore de l'OMC, et ce n'est pas rien.

Cet hommage à Sri Aurobindo bouge et voyage dans le monde à l'image de sa pensée qui ne dissociait plus rien. Nous n'en sommes pas là, bien sûr, mais rendre hommage c'est aussi faire au présent, le signe de la sagesse reconnue, du service estimé, de la justesse et de la vision dont un homme a balayé le monde sans que personne s'en aperçoive. Et quand j'écris personne, je veux parler de la majorité. Le poids que Sri Aurobindo a donné à l'homme donc à l'humanité est divin. Le Divin est la ressource première dont le matériau humain est bénéficiaire et, en général, ceux qui la rendent disponible le font dans le silence dont l'âme, la monade ou Esprit ont besoin pour faire passer le Supramental au stade de conscience éveillée dans le corps physique. Et si ce travail spirituel immense est maintenant possible, si les enfants qui naissent sont différents et si notre devoir est d'en prendre conscience pour ne pas les abîmer, c'est parce que dans le silence du Divin à l'œuvre sur terre, il y a des hommes et des femmes, encore minoritaires, qui font le chemin sur les traces des empreintes de leurs pas à jamais gravés, depuis Sri Aurobindo, dans la chair humaine qui s'en souviendra maintenant pour former physiquement les nouvelles générations.

Mais il est urgent pour nous tous, chacun de nous

individuellement, si et quand nous rencontrerons ces hommes ou femmes dont le silence est parlant, de les reconnaître et de les aider parce qu'en le faisant c'est nous et l'humanité que nous aiderons.

C'est le moment, c'est l'heure et c'est toujours l'urgence, c'est ce que nous enseigne le Supramental qui ne travaille en nous que dans et par l'instantanéité.

Et vous comprendrez sans mal que le reflet de la société actuelle dont les administrations et structures sont les miroirs, ne correspondent nullement au Supramental mais au mental concret, pur et dur, celui des experts que nous avons formés et des spécialistes focalisés sur un seul point d'études alors que la synthèse frappe à la porte du monde et des cœurs pour exprimer du tout l'infinitude et de chacun la plénitude.

Et c'est ce travail qui est en train, ce travail de reconquête de soi – pas du non-soi – pour le Soi commun à tous, premier signe de synthèse pour qui y parvient.

La suite est de la responsabilité de chacun et si la quête spirituelle est longue, elle n'est pas mesurable en terme de durée mais de temps, ni en terme de réussite mais d'accomplissement.

Sri Aurobindo est un exemple correspondant parfaitement à notre époque, comme tous les chercheurs spirituels, il était en avance et a bien amorcé la voie à parcourir, cette voie est du corps, du Supramental jusque dans les cellules. Mais qui connaît son œuvre ?

Qui est prêt ?

Je voudrais que cet hommage modeste à un homme exceptionnel, éveille en vous, lecteur, la nécessité de vous rapprocher de son œuvre et de sa vie.

Sa biographie traduite de l'anglais est disponible, son œuvre l'est aussi. Elle fait partie du patrimoine culturel et spirituel de l'humanité, elle est nôtre si nous le décidons.

Se l'approprier, c'est faire un pas vers, dans la Conscience afin de mieux servir pour remplir notre dû à l'humanité dont chacun est une cellule vivante de l'immense corps que nous formons tous.

Chaque cellule doit vivre sa lumière au sein de ce corps et si Sri Aurobindo est venu nous dire que chaque cellule avait un mental et une conscience, dans notre corps physique, il est facile de comprendre que dès qu'un individu fait ce travail de transformation, c'est le corps de l'humanité tout entière qui en est illuminé.

La responsabilité de chaque citoyen est donc de devenir cette lampe radiant le Supramental. La radiation étant la fusion de l'action et de la lumière, chaque pas dans ce sens est important. Et sans s'occuper de la finalité d'un processus de transformation, c'est toujours le premier pas qui compte. Et ce pas est neuf chaque jour comme l'est l'aube quotidienne et celle du monde que nous construisons ensemble. Mais pour cela c'est le citoyen, dans son pays, qui est le moteur d'une évolution synthétisant la sienne propre, celle de son pays et celle du monde.

Pour moi, Européenne convaincue, et pour tous, cela passe aussi par l'Europe.

Mais saurons-nous faire ces pas-là, chacun ?

Une œuvre intense, intelligente, magistrale est là pour nous tous, il suffit de tendre la main et d'accepter avec le cœur, la voix qui s'y est exprimée, elle indique une

voie et peut-être êtes-vous prêt, lecteur, à l'entreprendre, c'est une véritable entreprise sur soi-même et si cet hommage est rendu aujourd'hui, à Sri Aurobindo, s'il prend pour médiation ce que je suis devenue au fil des années et si l'élan qui en accompagne chaque mot vous est perceptible, c'est pour vous dire aussi que ce chemin, cette recherche de soi, du Divin, de l'autre, n'est que joie, bonheur de donner, de transmettre, de rendre disponible et d'aimer.

C'est à ce titre, au titre de l'amour inconditionnel, que je vous sais gré de lire et d'entendre.

Il y a en chaque homme, le meilleur et le pire, personne n'échappe à cela parce que notre évolution progresse de l'émotionnel au mental qui est donc une étape importante et nécessaire.

Mais ne vous y arrêtez pas ! Ce n'est qu'une étape.

Et il ne suffit pas de se prévaloir du Divin pour y être et le vivre, il ne suffit pas d'être destinataire de signes perçus pour le vivre. Non, c'est la voie vers le Supramental qu'il faut entreprendre. C'est l'action sur soi qui y mène. Ce sont les arts comme les comprenait parfaitement Sri Aurobindo, qui pouvaient faire la différence entre la créativité, la création pure et la construction mentale d'une œuvre pourtant réussie mais non inspirée donc médiatisée.

Il y a là un monde spirituel enthousiasmant, qu'en tant que citoyen nous ne pouvons éluder, me semble-t-il. Chaque pays, chaque peuple, chaque conscience individuelle dépend du monde qui dépend d'eux.

Cette interdépendance est la racine spirituelle que la synthèse déploie sur le monde avec mission pour nous

d'en éclore les pousses timides dont la créativité du monde, en apnée, ne peut encore réellement bénéficier. C'est par le Supramental que des êtres inspirés peuvent s'unir pour servir l'humanité.

Mais chacun devra, à terme, parvenir au Supramental. Et le plus tôt est, sera le mieux.

« Ce qui doit émerger [...] c'est un être qui a réalisé son Moi, c'est une édification du Moi spirituel, une intensité et une impulsion de l'âme, la délivrance et la souveraineté de sa lumière, de sa puissance et de sa beauté – non pas une surhumanité égoïste exerçant une domination mentale et vitale sur la race humaine, mais la souveraineté de l'Esprit sur ses propres instruments, sa possession de lui-même et la possession de la vie dans le pouvoir de l'Esprit, une nouvelle conscience où l'humanité trouvera elle-même son propre accomplissement par la révélation de la divinité qui, en elle, s'efforce de prendre naissance. Telle est la seule vraie humanité, la seule possibilité de faire un pas en avant dans l'évolution de la Nature. »

Sri Aurobindo

Cet hommage est pour moi l'occasion de souligner une fois de plus l'importance que donne Sri Aurobindo au corps. Le corps physique n'est ni un principe ni un but en soi, il est un instrument et à nous de voir et de décider ce que nous faisons de cet instrument et à quoi nous le destinons, chacun.

Et les choix sont nombreux.

Pour Sri Aurobindo comme pour tous les sages, le corps est l'un des instruments du Divin.

« Dans le mode gnostique d'être et de vivre, la volonté de l'Esprit, au contraire, doit diriger et déterminer les mouvements et la loi du corps. »

Le pouvoir de la conscience spirituelle fera du corps un instrument de l'esprit qui sera vrai, capable, et réagira parfaitement.

Ce nouveau rapport entre l'esprit et le corps suppose et permet une libre acceptation de toute la Nature matérielle au lieu d'un rejet. »

Sri Aurobindo

C'est là vraiment une façon de vivre la totalité de l'être humain et divin, à la fois, que nous sommes, que nous pouvons devenir.

C'est là une synthèse parfaite ne laissant plus aucune frontière entre l'Esprit et la matière, et leur expression dans le monde pour l'utilité et le service physiques universels en découlant dans l'action, toujours juste, de l'Être gnostique.

Entre le bien et le mal, tous deux relatifs, c'est l'ombre et la lumière qui frappent de leurs zones interdites et de leurs éclairs, des intériorités murées par l'ego qui s'en fait le prédateur exclusif aux détours des envies, des désirs, des petits plaisirs qui le font vibrer à qui mieux mieux ! Et tant que la lumière est ombrée par des clartés mettant en exergue les creux des failles humanisées, l'âme sur son propre plan médite et attend. Et dans cette méditation, le calme n'est pas du mental. C'est pourquoi la personnalité, l'ego, ne ressentent rien, ne perçoivent rien, ne captent rien de cette présence qui pourtant leur serait très utile pour progresser.

Entre inconscient collectif et conscience collective, quelle est la frontière ?

Et existe-t-il une frontière ? C'est une bonne question. En observant une masse dite « d'opinion publique », quand elle n'est ni disciplinée ni fiable parce que l'encadrement ne prévoit pas ou peu la présence de casseurs et autres « trouble-têtes »... La question est : sont-ils, chacun, conscients non pas de l'objet de la contestation mais de la motivation réelle de leur présence personnelle ?

Entre les autres et soi, des millions de parcelles ternes, opaques ou étincelantes, gravitant de tous à chacun et des événements à soi avec tant et tant d'interférences et

de tourbillons que le mental lance et explore avec les délices de la satisfaction ou ceux de l'ignorance de ses certitudes ; tant de kilomètres de falaises abruptes, fragiles, glaciaires et fondantes, qui pourraient en tombant faire des vagues de la hauteur d'un immeuble de cinq étages ; tant de mésusages, contrefaçons, contresens et références nous maintenant assis sur les blocs de nos difficultés à ne pas voir et à ne plus discerner pour contrer ou élaguer, avant ces retours de la manivelle du destin qui s'affole quand nous n'en suivons pas les rails pourtant lumineux.

Mais c'est ainsi, le mental est toujours assis sur ses acquis qu'il renforce à défaut d'innover, qu'il contemple à défaut d'agir, qu'il analyse à défaut de passer l'éponge du lâcher-prise sur les vitres de l'avenir dont il salit de passé enterré, les allées s'amorçant au cœur du cœur de la vie en nous, cette créativité qui laisse sortir de soi les plus belles réalisations spontanées dont l'imagination ainsi nourrie nous comble.

Il est évident pour nous tous, chercheurs, que dans ces conditions, sous les auspices de l'Esprit et de la matière qui est son point d'ancrage plus ou moins densifié, nous voguons à vue et j'aimerais pouvoir dire dans la vision à venir qui est déjà là, en nous, et pourtant si lointaine et pour cause, là, en nous, l'intériorité murée à la fois de l'intérieur et de l'extérieur, ne laisse plus passer dans la personnalité, que les attributs dont le mental se délecte au point de faire de la vitrine des apparences la sienne, afin de ne présenter que l'image qu'il entend faire apprécier aux autres, que celle qui le fait vibrer sans pourtant atteindre du cœur l'essence

d'une ouverture qu'il ne sait en aucun cas comprendre ni entrevoir.

Le mental est un seigneur, il est vrai ; quand il est formé à bon escient pour certains buts précis, il devient très fiable parce que rien ne peut entamer de ses processus les chaînages ou/et les directions données, non plus que la manière d'y parvenir. Ce qui donne des êtres mentaux prévisibles masquant leur manque d'inventivité par la systématisation de leurs procédés pour arriver à leurs fins.

Quand la fin justifie les moyens, vous avez face à vous un être mental.

Quand le pouvoir prime sur l'ouverture, vous avez face à vous un être mental.

Quand la construction d'une idée passe par l'analyse, vous avez un être mental.

Quand la durée étouffe le temps, le calcul la spontanéité, le raisonnement la créativité et la logique l'intuition, vous êtes face à un être mental... Liste non exhaustive.

Voyez les dégâts ! Et il suffit de transposer tout ce qui précède et n'est pas exhaustif, aux administrations et autres structures, pour comprendre dans quoi nous nous sommes engagés et créant une société mentale qui ne sait plus dire oui à l'innovation, qui n'est plus passionnée par la recherche, qui n'est plus sensible qu'aux musiques mentales style techno... L'Occident est tombé dans le piège du mental concret pour s'y enfermer et il contamine les pays qui pourraient encore lui apprendre quelque chose d'utile pour en sortir... Le virus est économique, il se propage à vitesse grand V et fait l'objet de règles précises, de conditions drastiques, de

contagion certaine, mais personne encore n'a trouvé d'antidote.

Les êtres mentaux ont trouvé le point M du mental de l'humanité, ils l'ont stimulé, activé, fait jouir avec une certaine ostentation, la consommation est un mal que l'on doit à cette hyperstimulation et les analyses pleuvent sur le monde comme des sauterelles sur des champs de blé.

Nous sommes en période de saturation mentale, période où les panneaux de signalisation sur la route de la progression et de l'évolution globale, se teintent de noir pour une vision limitée qui s'y écrase lamentablement. Nous ne voyons plus que ce qui est mis dans nos assiettes au détriment de ce qu'il faudrait que nous exigions de manger. Nous ne sommes plus que des consommateurs peu exigeants, flattés par les goûts du médiocre qui se sert sucré/salé – trop – pour nous amener à boire plus. Manipulés, menés par le bout des papilles, nous nous enfonçons un peu plus chaque jour en consommant de plus en plus des produits pour lesquels nous contestons, que nous refusons. Mais que mangent donc José Bové et ses adeptes ? Comment peuvent-ils manifester pour la paix, aussi, et défoncer un McDO, détruire des champs OGM pour la recherche ? Quand on imagine la quantité de nourriture consommée par les foules qui manifestent, on se dit que si ces citoyens se disant responsables ne consommaient aucun des produits qu'ils récusent, alors le monde serait peut-être sauvé ! Il n'y a pas de producteurs philanthropes et si la marchandise ne se vendait pas, les importations cesseraient ou seraient à notre convenance. C'est pourquoi tous ces mouvements politisés ne sont

que contre-pouvoir mené de plus haut, oui mais d'où ?
Après tout, commencer par soi est le meilleur moyen de changer le monde, et en tant que consommateurs, nous sommes le seul antidote aux incohérences et à la dangerosité des produits alimentaires.

Et tout est à l'avenant.

C'est dire la responsabilité qui est la nôtre devant ce monde et cette planète que nous avons rendue malade ! La cause en est cet hyper rentabilité du mental et sa perfection ultime pour ceux qui dirigent et que nous avons contribué à former ainsi. Maintenant il faudrait passer au stade supérieur, non pas à la vitesse supérieure de cette hypertrophie mentale mais au stade supérieur de cette progression de l'évolution qui ne peut s'arrêter au mental. Et des pays comme l'Inde, que nous avons contaminée, peuvent peut-être nous aider si toutefois nous donnons à sa voix l'écoute nécessaire à une transformation urgente. Le fait que l'Inde fasse maintenant partie de l'OMC est très rassurant, voilà enfin une note différente dont l'écho sera peut-être porteur pour le monde. Accorder à cet écho la valeur spirituelle qu'il transmet, lui donner l'ampleur de la nécessité en réponse à l'urgence, et s'imprégner de la pensée de Sri Aurobindo qui, tout en étant nationaliste quand il le fallait, fut capable d'indiquer au monde l'ouverture au Supramental, voilà des indices, sur la progression de l'évolution spirituelle et du progrès de l'humanité, qui sont loin, très loin d'être neutres.

De cette synthèse à faire par chaque citoyen, il est clair que nous devrions nous imprégner en ouvrant l'œuvre de Sri Aurobindo pour la rendre accessible à tous, elle

qui, disponible depuis des décennies, n'a trouvé que l'écoute de chercheurs comme moi, et encore ! Il n'y a pas d'évolution spirituelle qui ne soit aussi de matière et matérielle, cela signifie que l'évolution de la matière est parallèle et indissociable de l'évolution spirituelle, et que de surcroît, le progrès en dépend.

Sri Aurobindo, comme d'autres, est un phare sur la route de l'évolution, il a replacé le corps là où il devait être pour nous permettre de vivre et d'exprimer le Divin dans la vie, par l'action et dans les relations.

Cette évolution qui s'inscrit en lettres de feu jusque dans les cellules, nécessite une grande solitude et un isolement, parfois et par cycles, nécessaire aux adaptations successives par lesquelles il est impératif de passer en pilotant à vue car pour chacun, et à chaque fois, c'est une découverte qui pour être analogue à une autre, n'en est pas moins personnelle à chacun.

Sri Aurobindo a privilégié la recherche, après s'être plongé en politique et s'en être retiré pour assurer l'œuvre de sa vie qui aurait manqué au monde s'il n'avait pas agi ainsi.

Mais imaginez ce que pourrait être un Être gnostique travaillant dans le monde politique, capable de s'y plonger corps et âme après avoir accompli ce travail de transformation, imaginez un Être gnostique entrer en politique après avoir atteint le Supramental.

Il ne ferait pas carrière, il serait là pour servir et apporter cette note translucide et juste au son d'une vision qui ne pourrait que contribuer à changer le monde et surtout les mentalités. Un seul Être gnostique sur terre, et voilà que la goutte de conscience fait œuvre de

contagion quant aux comportements, quant aux relations. Mais ceux qui sont sur cette voie ne peuvent plus, aujourd'hui, rester écartés du monde. Leur tâche est de plain-pied dans le monde, leur énergie est à la fois de laser et radiante, lumineuse, ponctuelle, et enveloppant la planète tout entière par les plans subtils qu'elle est capable de balayer de son immensité infinie provenant du Divin et de lui seul.

Le Supramental est déjà en transmission depuis Sri Aurobindo, et les chercheurs qui s'y sont attelés, qui suivront cette voie, doivent savoir qu'il ne faut pas pour autant se focaliser sur le corps. Non. Le corps physique n'étant pas un principe, il est le réceptacle de cette gnose, de ce Supramental qui s'y déverse et toute la difficulté est ce travail de remplissage dans un corps qui n'a pas le taux vibratoire adéquat et dont les cellules ont du mal à recevoir ces très hautes énergies sans mal.

Il faut savoir qu'une tension terrible peut s'intensifier selon les conditions atmosphériques et selon l'aptitude à réceptionner le Supramental et à le vivre. Cette tension, quand le taux vibratoire des cellules est assez élevé, sature le premier chakra et peut causer des troubles physiques. Sri Aurobindo a eu des problèmes de prostate, c'est tout à fait dans l'ordre.

Techniquement, lorsque le canal de lumière reliant les centres énergétiques entre eux est limpide et que la kundalini est montée naturellement, le passage est alors prêt pour le Supramental. Et même quand les cellules sont aussi libérées pour recevoir et incarner cette lumière qui en provient, il faut savoir que le Supramental, en descendant, sature le premier et le second chakras qui

sont maintenant vidés de toutes leurs énergies émotionnelles et mentales, et libérés de toutes les interférences venant de l'extérieur, libres enfin pour cette Énergie puissante caractérisant le Surmental. Et cette saturation est difficile à supporter pour le corps physique qui en accuse l'impact vibratoire de toutes ses molécules.

La lourdeur qui s'installe au bas du corps, à la limite physique du pubis, est en correspondance directe avec le centre du calice ou cœur. Apparaissent alors trois points en triangle sur le centre du calice entre les deux seins, et un point violent ensuite, au centre du pubis, cette ligne est complétée par deux points, l'un au-dessus de l'autre, localisés à hauteur du centre du plexus. C'est la progression du Supramental dans le corps physique que suggère cette ligne. De haut en bas et si les points apparaissent sur le devant du corps, c'est que les centres énergétiques étant situés le long de la colonne vertébrale, sur le dos, les points formant cette ligne sont la marque de l'impact poussant des centres énergétiques, l'énergie puissante du Supramental qui descend.

C'est une période très douloureuse mais c'est la période de consécration ou de victoire quant à ce processus évolutif et énergétique. Le corps est devenu le contenant parfait si tant est qu'il puisse l'être, et son emplissage est comparable à celui d'un nectar précieux dans une vasque précieuse. Et c'est pourquoi le corps doit être inclus dans toute approche spirituelle, parce que cet accomplissement ne se fait pas sans lui et que l'Esprit en fait l'instrument adapté à sa perfection.

Je crois pouvoir dire que Sri Aurobindo a vécu ce processus en entier et que l'humanité d'alors ne lui permettant pas la subtilité nécessaire au taux vibratoire exigé par cette descente du Supramental, il s'est retrouvé atteint dans son corps, par une problématique directement reliée aux deux premiers chakras par lesquels il a ouvert pour nous cette voie du mental des cellules et de leur conscience pour devenir des réceptacles, chacune, de la radiance de cette lumière allant avec le Supramental descendant.

Tout cela est d'une logique imparable sur le plan énergétique.

Mais je n'aurais pas pu, moi-même, faire ce trajet si Sri Aurobindo n'avait pas ouvert et amorcé cette voie dans la chair de l'Humanité tout entière. Et parvenue à ce stade, je sais et comprends ce qu'il a pu souffrir au terme de sa vie et pourquoi il n'a pas voulu être soigné plus avant. Il savait que son corps disait stop. Et qu'il avait atteint le stade ultime pour l'époque. Depuis, grâce à lui, l'humanité a progressé en sa chair et il est possible d'aller plus loin.

Cet hommage est vibrant et je souhaite que cette vibration vous parvienne comme je la vis.

Il faudra du temps pour nous tous, pour l'humanité mais compte tenu de la rapidité de l'évolution sur quelques décennies, tous les espoirs sont permis pour cette culture spirituelle, universelle, à laquelle des êtres humains comme Sri Aurobindo participent en tant que chercheurs pour devenir les pionniers d'un stade de la progression de l'évolution spirituelle de l'homme, de l'humanité.

Chacun a sa part, quelquefois une mission, avec le choix d'accomplir ou non.

Dieu nous aime et le Divin est disponible, que l'on soit occidental ou non, quels que soient les mots et les croyances, personne ne détient la vérité globale mais chacun peut décider que la progression de l'évolution spirituelle passe par lui, elle, soi, et nous concerne tous et ce, dans l'optique de l'Un présent pour tous et nous unissant les uns aux autres par cette appartenance commune à l'humanité.

Mais parfois, l'exemple d'un sage peut induire dans les ego de fausses manœuvres qui seront néfastes à la personnalité, avec pour résultat de la freiner dans son évolution. Cela est dû à l'illusion du mental concret qui n'est alors pas du tout dépassé mais avec lequel peuvent coexister des parcelles du processus de la transformation que l'illusion transforme à son avantage pour faire croire à une évolution qui n'est au bout du compte que l'exploration d'un nombril par une psyché qui « se la raconte » style Aurobindo ou quelqu'un d'autre.

À ce moment-là le service est perdu de vue et le faux sage ne s'attache plus qu'à la transformation de son propre corps pour en analyser *ad libitum* les manifestations qu'il guette pour y focaliser ensuite inconsciemment son mental où elles deviennent des charges analytiques plutôt que des paliers à dépasser.

Course spirituelle sur illusions cristallisées, la personne ne sert pas, elle tente de rejoindre son modèle par tous les moyens et ces derniers étant mentaux, elle ne parvient qu'à stagner dans les signes et manifestations

dont la réalité n'est plus d'aucune utilité pour les autres. De fait, cette transformation par le Supramental n'a de finalité spirituelle que dans l'état de vivre et d'être au service du Divin, de la Volonté première et des autres, de l'humanité tout entière.

Et sans cet oubli de soi dans et par le service le disciple s'enlise dans une quête personnelle sur laquelle il se focalise au détriment d'une gestion harmonieuse de sa vie en société et de sa solitude nécessaire, dont les cycles sont d'isolement et d'extériorisation ponctuelle. L'Être gnostique devra passer par des périodes où, réceptionnant de trop fortes énergies, il devient dangereux de les mettre en contact direct avec son environnement qu'il doit aussi protéger comme lui-même. Cette protection n'est pas à sens unique, elle est valable pour lui en fonction d'eux et pour eux, en fonction de la descente du Supramental qui s'effectue de manière souvent douloureuse au début.

Il n'y a pas de parcours sans heurts ni de route sans obstacles. De ces heurts il est l'objet et ces obstacles lui causent douleurs et adaptation très délicate. Le disciple est donc responsable de cette harmonisation qui fait partie du domaine de la recherche pour lui car, sans s'attarder à une analyse quelconque par le mental, il doit se servir de son corps mental uniquement en fonction du service pour l'humanité, dont il est le protagoniste durant tous ces processus inconfortables et parfois handicapants.

Puis vient le moment où l'Être gnostique est prêt. Comme la société n'est pas encore prête, elle, pour lui, il est à la fois le pionnier et l'innovateur, le citoyen et

le laboratoire de tout un tas de conditions incroyables dont son corps physique dépend.

De cette dépendance l'Être gnostique s'accommode en régulant au mieux les cycles auxquels nous sommes tous soumis sur terre, avec le devoir qui n'en est plus un, de poursuivre sa route dans le sens du service du Plan divin pour l'humanité dont il est une composante mutante si importante que bien des hommes passent à côté sans même s'en apercevoir, recevant sans s'en rendre compte l'impulsion les conduisant au pas suivant nécessité par l'évolution spirituelle globale de l'humanité tout entière.

L'Être gnostique est l'exemple type de l'être spirituel accompli, brassant sans cesse les urgences et la réponse qui s'y applique, sans même faire quoi que ce soit d'autre que d'être et de vivre dans le Supramental donc de le communiquer en tout et d'en imbiber tout et tous ceux qu'il croise, et par lesquels il entre de plain-pied dans des égrégores puissants provoquant des remous et/ou blocages dans le plan émotionnel ou/et mental de l'humanité.

C'est la libre circulation de la puissance de l'Énergie que représente le Supramental en action dans l'Être gnostique, qui régule et atteint de manière ponctuelle les besoins auxquels l'Être gnostique répond de manière juste et en dépit des apparences parfois contraires au bon sens quand ce dernier est de référence mentale uniquement.

Le choix n'est plus un choix comme on l'entend, le choix est une direction que prend la volonté divine dans l'action de l'Être gnostique.

Tout ceci est bien naturellement très improbable et difficile à comprendre par tous ceux qui ne raisonnent qu'avec et dans le mental. Mais c'est pourtant ainsi que l'Être gnostique fonctionne parce que cette manière d'être est totalement reliée au Supramental et à l'amour de manière impersonnelle et ce mot n'est encore pas celui qui convient puisque l'Être gnostique garde toutes les spécificités qui lui sont propres, sans que le qualificatif « personnel » puisse lui être attribué. C'est vraiment difficile à concevoir pour le mental. Mais c'est ainsi.

L'approche que fait Sri Aurobindo de l'Être supramental et gnostique, dans son œuvre, est poussée sur le plan de la pensée, de la réflexion et de l'ouverture qu'il pare du conditionnel pour tenter d'évaluer et de définir sans l'enfermer, l'être supramental puis gnostique.

Cette œuvre étant disponible et accessible au mental, je n'entrerai pas plus avant dans une explication de texte qui n'aurait aucun sens puisque chacun fait du Supramental une voie unique et transmet de manière non systématique bien qu'analogue, en bien des points, tous les attributs qui varieront des uns aux autres tout en gardant les grandes lignes fondamentales qui relient comme étant semblables et pourtant ne s'appliquant que ponctuellement et spécifiquement aux questions rencontrées aux réponses données par l'impact sur les événements et les êtres qu'auront les Êtres gnostiques à la fois seuls et ensemble puisqu'il leur suffit de vivre sur terre pour être reliés entre eux, dans l'UN, absolument. De l'étape franchie par Sri Aurobindo, découle le pas fait dans le décodage cellulaire, pas que j'ai pu franchir

à mon tour grâce aux travaux de Sri Aurobindo, à son œuvre et à son témoignage bien que personne n'entende vraiment cet écho fondamentalement lié à notre évolution spirituelle globale en tant qu'humanité. Mais l'Humanité ne vit sa dignité et sa vocation que lorsque les consciences une à une font ce chemin qui la transforme tout entière peu à peu.

C'est cette nouvelle révolution, passant par le dépassement du mental qui est à l'aube d'un monde nouveau, et cela Sri Aurobindo comme tous ses Frères et Sœurs en sagesse, l'ont non seulement compris mais aussi amorcé et vécu afin que pas à pas, chacun de nous tous puisse apporter son écot au crédit commun dont l'humanité est la bénéficiaire en tant que race humaine spirituelle, divine.

J'aimerais communiquer la magnificence liée au réel réenchantement que rencontre le chercheur sur cette voie commune à tous dont peu ont réellement conscience.

C'est notre défi et notre promesse pour un avenir harmonieux.

C'est notre apport individuel à l'évolution spirituelle et physique globale dont les paliers sont en nous, à comprendre, à décoder, à dépasser.

C'est notre privilège en tant qu'êtres humains conscients et notre devoir en tant qu'êtres gnostiques en puissance.

C'est le projet dont nous sommes les acteurs responsables et les citoyens redevables.

Et nous sommes à l'aube d'un véritable bouleversement dont le mental concret sera la victime pour alléger de ses lourdeurs formelles un plan qui étouffe l'humanité et muselle la créativité.

Sri Aurobindo l'avait compris, il nous a laissé le sens de cette quête à parcourir comme l'héritage d'un chercheur à l'humanité tout entière. Il a été un précurseur mais il avait lui-même fait ses premiers pas grâce à l'héritage de ce patrimoine spirituel et culturel de l'humanité dont chaque civilisation particulière garde jalousement la vérité que les hommes morcellent dans leurs vérités et croyances personnelles alors que c'est en les additionnant que tous peuvent se retrouver sur un même niveau de compréhension afin de faire de leurs différences d'approche, le creuset d'une voie commune prenant des chemins particuliers, certes, mais nous menant tous dans la même direction, celle de la Divinité à l'œuvre par la synthèse et non le syncrétisme, sous-jacent à toutes les voies spirituelles comme des réponses aux besoins ponctuels que rencontre l'humanité en ses parties diverses et pourtant semblables, de l'intérieur.

Le corps et les cellules ont accusé les chocs de ces impacts inconscients d'une puissante énergie dont le Supramental révèle la beauté, la vérité, la justesse, de chacun en tout, de tous en chacun.

Il s'agit maintenant de parcourir cette voie-là consciemment afin que la conscience cellulaire en soit transformée par le Supramental enfin vécu.

La voie est ouverte.

Le pas de Sri Aurobindo ne passera pas inaperçu si chaque conscience en comprend l'importance et agit en fonction.

C'est là le projet du Divin à l'œuvre en nous tous si toutefois nous ouvrons la porte du mental vers le Supramental.

Le mental est devenu caduc parce qu'il a atteint son summum.

C'est ce summum qui nous bloque sur nous-mêmes et la société sur tous.

À chacun donc de faire l'effort de ne pas rester dans les formes du mental auxquelles il s'identifie à force de les répandre et de les reproduire comme des attributs de sa créativité alors qu'elles ne sont que référents et manque de créativité.

Pour rendre hommage à Sri Aurobindo, étant imprégnée par la vérité de son œuvre correspondant à la réalité du besoin de l'humanité, j'ai souhaité souligner pour vous l'importance de son œuvre et le sens qu'elle donne à la vie de chacun comme de l'humanité, pour vous donner le goût de cette beauté qui nous relie, pour vous suggérer d'en prendre le chemin vers le Supramental afin de réaliser ce projet divin dont nous sommes les cœurs agissants.

Il n'y a là qu'amour, une fois de plus et à jamais.

Juste un voile de soie tendu devant des regards en attente dont les yeux hagards ne laissent passer que la somnolence incrédule d'un état de conscience altéré par quelques manipulations perverses. Apprendre, par un coup de téléphone inattendu, que des laboratoires existent où l'on travaille à des CD-Rom et autres cassettes où des sons, ondes insidieuses, sont étudiés afin d'agir sur des comportements par le biais du cerveau que l'on vise de façon habile, en ciblant des points précis dont nous n'avons pas idée.

Juste un voile de soie tendu ainsi qu'un film léger sur des intentions elles aussi perverses, dont nous sommes les victimes trouvées au hasard de nos travaux, quand ils sont d'intérêt pour des plagiaires dont nous devenons les inspireurs, sans plus, et si je dis sans plus, c'est que pour certains qui trafiquent l'énergétique par les ondes et autres supports informatiques, ils ne peuvent que copier le discours sans y insuffler la vérité et l'authenticité de la vie d'une expérience que seule l'évolution spirituelle initiatique rend crédible. Aborder et parler, exposer et expliquer l'énergie, ses impacts, ses attributs et ses effets, intellectuellement, en s'adressant à des intellects, est certes intéressant mais rien ne vaut, dans ce domaine de l'énergétique, l'expérience directe dans les cellules du corps physique dont nous sommes l'hôte spirituel,

l'être en demeure, le serviteur du monde en puissance. Il y a des usurpateurs, des pirates, des voleurs, des pillards, des espions, appelons-les comme il nous plaira, qui crapahutent dans les couloirs des ondes informatiques dès que le moyen de communication, ordinateur ou téléphone mobile, peut être interféré pour surveiller, contrôler, savoir ce qui se dit si une personne est reconnue comme étant en contact avec le Supramental. Ces fraudeurs de l'énergétique existent, et si je ne les ai pas rencontrés parce qu'ils sont trop lâches pour cela, j'ai pu constater, avec des témoins, les effets et incidences de leur fraude intellectuelle prenant des voies de traverse peu coutumières et honteuses pour savoir ce qui se passe dans un ordinateur, pour surveiller ce qui se dit et peut-être se laisser convaincre par le fait que des êtres humains, déjà, sont ou sont proches de cette gnose dont nous parle Sri Aurobindo.

Tout cela est indigne, sordide et leur seul but est, bien sûr, mercantile avant tout.

L'énergétique se vend bien, fait courir les foules si l'on est malin et attire nombre de gogos plus ou moins perdus dans des cheminements de développement personnel qui font rêver. Mais l'illusion est souvent au rendez-vous de ces stages et autres méthodes mises en avant moyennant finances. Et il est très rare que l'on ne perde pas de vue, en parlant d'énergétique, le mental des cellules, directement relié et à harmoniser autant que faire se peut, sur la voie de la transformation dont le corps est le réceptacle sans apparaître un seul instant comme une finalité mais comme un moyen et seulement. L'humanité arrive à l'heure du choix. Mais ce choix ne

peut être collectif. Il ne peut passer que par nos consciences et encore faut-il qu'elles ne somnolent pas mais soient éveillées et bien vigilantes pour ne pas tomber dans l'écueil de la facilité que nous pourrions regretter à terme : dire, voir et faire comme tout le monde. « Tout le monde » est une masse dirigeable comme un ballon lancé sur une orbite prédéfinie, vers des couloirs de l'espace étrié de nos connaissances bien mentalisées et bien cadrées par un mental pur et dur ayant maintenant atteint son plus haut sommet dans le cadre d'une humanité qui devait le développer et s'en servir au mieux, maintenant il s'agit pour nous, de servir à notre tour, chacun, et pour ce faire, de se détacher de tous les attributs du mental afin de passer son cap et d'entrer enfin dans les arcanes invisibles et rayonnantes du Supramental auquel devra accéder l'humanité tout entière, si les êtres mentaux ne s'obstinent pas à barrer le chemin à ceux qui sont en marche...

Et c'est actuellement ce qui se passe, si bien que l'on peut se demander si les artistes eux-mêmes ne sont pas mis sur orbite mentale, manipulés par le mental, pour trouver leur inspiration toute mentale, sur le plan mental que l'on veut bien saturer pour eux, en y stockant des idées toutes faites qu'ils croient être les leurs... Et c'est plus courant que l'on ne pourrait l'imaginer. Quant aux premiers intéressés, ils n'y voient que du feu, ils écrivent ou chantent des textes qui ne sont qu'intentions passant par le canal qu'ils représentent afin de marquer les foules de spectateurs qu'ils touchent, pour intervenir sur l'opinion publique de manière insoupçonnable et inusitée, sans même que les artistes puissent penser une

seconde avoir été interférés, court-circuités, sur le plan mental où ils sont accessibles.

Ne croyez pas que nous soyons en train de nous éloigner de Sri Aurobindo, non, pas du tout.

Si nous envisageons le fait de dépasser le mental, si nous sommes convaincus comme lui que l'avenir de l'humanité est dans le Supramental, si nous expérimentons, ainsi que je le fais, les méandres des manipulations mentales à l'œuvre partout mais surtout dans le domaine de l'informatique, alors, nous pouvons être certains que l'enjeu de cette période historique que nous vivons, réside en chacun et dans la vivacité qu'une conscience se risque à persévérer dans la juste ligne pour de justes causes, et c'est vers le Supramental que nous ouvrons les vannes spirituelles de notre cœur afin qu'il descende et nous imprègne de sa puissance salvatrice.

Mais pour être prêt à cela, il faudrait éviter les tentatives retorses que certains mettent en branle pour nous faire harmoniser le cerveau gauche avec le droit et agissant ainsi sur les comportements, nous mener vers les cimes de nos propres chutes, là où déferlent, sur le sol de nos mésaventures mentales, les diktats d'une recherche déjà en application de manière artificielle sur l'être humain, par voie mécanique visant des points précis et évalués par des pouvoirs tentant de nous asservir en tant que masse.

Sri Aurobindo n'avait pas entrevu tout cela, et pour cause, on n'arrête pas le progrès !

Internet était loin encore lorsqu'il nous a quittés et l'informatique n'existait même pas.

L'enjeu commercial est une chose mais le défi de la transformation en est une autre.

S'engager sur la voie de la transformation éviterait probablement à chacun l'asservissement au mental. Et puisque le mental est le roi incontesté de nos sociétés de consommation, de nos démocraties et de nos pays nantis, il serait important pour nous tous, Occidentaux, de faire marche arrière tout en avançant. Je m'explique : reconnaître les limitations du mental, comprendre l'infinitude de l'ouverture du cœur et sa profondeur englobant du mental ses formes à détruire et ses lumières à dépasser pour atteindre le Supramental ; décoder en soi, de soi et des autres, tous les heurts et tous les bleus psychiques et émotionnels, toutes les traces que le mental forge ainsi que des sillons dans la chair de nos enfants, traces qui nous appartiennent ou non, héritages défectueux et lourds provenant de nos ascendants et tombant allègrement sur nos descendants, savoir que c'est dans le corps que nous décodons, par les cellules que nous y parvenons et dans le cœur que nous transformons, pour vivre enfin libres de tous ces modèles inconscients et de toutes ces marques profondes dont nous sommes affublés malgré nous, voilà ce que nous avons à savoir, et c'est vers le travail de Sri Aurobindo que tout cela s'inscrit pour faire de nous des mutants, des êtres en passe de gnose et des citoyens en gain de vitesse civique à ne pas négliger, à verser au patrimoine culturel et physique de l'humanité comme une chance de plus pour son évolution globale dont nous sommes tous les artisans précieux, les frères d'humanité, les serviteurs et les cœurs en fête, en marche d'ouverture à communiquer, à explorer, à réaliser et à vivre pour aimer, ou plutôt savoir aimer.

Et c'est sans aucun doute ce contact d'amour, constant, permanent, que permet l'état de l'être supramental.

Champs de ruines et plaines verdoyantes, monts escarpés et routes sinueuses, chemins de traverse et virages brusques, autoroutes des apparences et intimité d'une évidence, comme la route est longue, les cycles nombreux, le rythme prenant et les éclairs de lumière fulgurants. Ce n'est que dans l'assaut permanent, la détermination infaillible, la constance et l'ouverture, que le cœur trouve la voie du Supramental qu'il connaît bien avant que le mental n'obtempère. Et c'est cette relation entre le cœur – pas le sentiment – et le mental, quand elle peut exister, que s'allège, se décante et s'entrevoit la vérité de ces instants furtifs où l'intuition lance ses éclatantes éclaboussures de lumière au début incertaine, quand le mental en récupère l'essentiel à se mettre en formes et reliefs à sa sauce qui naturellement, en dénature l'effet sans en saisir la cause.

C'est une longue route parfois abstraite en ses incomparables épreuves dont les preuves ne sont jamais évidentes que pour soi. C'est d'expériences intimes à l'intériorité et de chair opprimée, chamboulée, bousculée, que le grand chambardement du Supramental livre ses délivrances coulant jusqu'au cœur des cellules qui s'en peaufineront, et le corps se transformera sous la juste pression de ces tonnes de puissance dont seule la lumière, cette énergie en mouvement, sculpte son contenant en s'y déversant, rivière ou cascade, torrent ou filet d'énergie, selon les moments et ce que nous lui préparons de nous, de soi, jusqu'au déformatage complet

du non-soi que le mental avait investi avec tant d'impudence à se comparer à la réalité dont il pare, par bribes, ses vérités faciles et ses évidences incompatibles avec les doutes qui l'assaillent lorsque l'ombre des illusions l'enferme dans la prison de ses désirs.

C'est la route habituelle, chacun la prend et chacun peut la quitter, les moyens sont différents, l'accomplissement final sera pourtant analogue à celui de nos Frères et Sœurs aînés sur cette voie initiatique spirituelle où le corps physique, ce contenant adaptable, trouve en ses formes la liberté des cellules qui les composent comme le moyen dont l'Esprit a besoin pour ses expressions sur Terre.

Rayonner, radier et servir. Mais avant d'y parvenir, tout le travail de Sri Aurobindo reste à faire en soi jusqu'au Soi, avec les autres, pour l'humanité tout entière mais aussi pour le monde, ce foyer dont les familles sont des peuples et les protagonistes des citoyens. Une responsabilité partagée par tous, dont chacun est le moteur qui bondit et cale au gré des dysfonctionnements dont le mental a saturé les sociétés et c'est si flagrant aujourd'hui, que sans doute pouvons-nous espérer que même les êtres mentaux pourront en prendre conscience, eux qui sont parvenus sans le cœur et sans la liaison intérieure spirituelle du contact d'amour, à une relative perfection dont le mental seul les dote, même si c'est par l'harmonisation artificielle et extérieure du cerveau droit avec le gauche, selon des méthodes qui pourraient bien, à terme, faire plus de dégâts que de bien sur la route des manipulations « magiques » dont certaines méthodes trouvent un impact certain sur les comportements des adultes et des enfants.

Bien sûr, nous ne saurons jamais ce que Sri Aurobindo en pense...

Bien sûr, il faut avoir vécu ces expériences par le biais de l'informatique, du réseau Internet et des messageries, il faut avoir reçu l'impact, l'avoir décodé et avoir pu, su le neutraliser pour pouvoir comprendre réellement ce que toutes ces méthodes ont de néfaste, de nuisible et de dangereux. Mais dans l'état actuel des choses, ce ne sont des preuves pour personne puisque ces preuves sont totalement invisibles, seules les conséquences sont visibles et peuvent être attribuées à tout autre chose, ce qui généralement, est fait !

L'expérience est confondante ! La réalité consternante ! L'inconscience de la majorité d'entre nous à ce sujet, alarmante.

Mais c'est ainsi et le mental va son train lourd de marchandises « formatantes » et déformantes, mondialisées par les moyens informatiques dont chacun subit l'esclavage alors que tous croient à une liberté de plus !

Le renversement des valeurs, dû au plafond que fait peser le mental collectif sur chacun, est incroyable ! C'est une sorte de forteresse dont le mental individuel est le prisonnier incapable de créativité. C'est le poids lourd de la lenteur assurée. C'est la tortue de l'assoupissement collectif lancée sur l'autoroute de l'hyperactivité sociale. C'est le coucher de l'ange lunaire et son lever à la fois sans aucune distinction entre les deux, sans aucun discernement pour les lumières masquant la lumière éternelle et infinie dont le cœur sait l'absolu et le vit. C'est grave de grave !

Mais le mental va son chemin caduc et obsolète pour

l'avenir de l'humanité, surtout tant que les êtres mentaux formés aux disciplines sélectives du pouvoir, ne seront que des pantins dont les ficelles seront tirées par des êtres encore plus mentaux qu'eux et persuadés d'avoir conquis par le cœur des pouvoirs auxquels ce dernier est étranger.

C'est un cercle vicieux, tellement vicieux que l'on peut se poser une question : le mental sera-t-il le tombeau de nos civilisations occidentales ? Elles qui propagent leur contagion comme des traînées de mental aux sillons économiquement formatés par lui pour plus de profit et encore plus de consommation, alors que l'être en chacun se meurt peu à peu sous ces plafonds asphyxiants.

Tant qu'un seul Être gnostique serait parmi nous, il ferait tâche de conscience dans le monde sans pour cela se manifester autrement qu'énergétiquement, juste là où il se trouve au non-hasard de ses pérégrinations multiples où le pousse la puissance divine du Supramental œuvrant en lui, elle. Et de cela Sri Aurobindo était assez convaincu pour l'avoir écrit en tant que supposition. De là il avait élargi à une communauté gnostique d'êtres vivant dans le Supramental. Je fais pour ma part une réserve à cette dernière suggestion certes très visionnaire, mais une communauté d'êtres gnostiques est aujourd'hui impossible, nous sommes dans une période charnière, un tournant, un choix s'offre à l'humanité ayant atteint les limites du mental, et ce choix ne peut être fait que par chacun. Il est donc très difficile, vu la maîtrise de l'émotionnel et du mental atteinte par les êtres mentaux proches de cette perfection, de savoir qui a dépassé le mental et qui en est toujours prisonnier. Et l'apparente sagesse

découlant d'une logique que l'intelligence mentale manie à la perfection, pourrait être définie comme provenant des plans supérieurs de l'intuition ou de la gnose alors qu'elle n'est, en fait, qu'habileté du mental à se mentir pour mieux manipuler les autres sans se donner mauvaise conscience puisque tout est fait par lui en fonction de lui et de la forme au détriment de ce qui devrait être accompli par chacun dans la voie de l'être dont le cœur est la porte de sortie du plan mental vers le Supramental.

Le Divin est à nos portes, à celles du progrès, de la science, de la recherche, comme à celle du Soi qui en synthétise, vers l'Être gnostique, les aléas qu'il brûle au feu précieux d'une purification dont la Matière régénérée devient l'instrument de sa manifestation spirituelle.

Sur la voie de l'unité intérieure l'enjeu est, à la fois, double et unique à chacun.

Matière et Esprit ne font plus qu'un quand le travail proposé par Sri Aurobindo est accompli.

Et si H.P. Blavatsky avait souligné pour nous que « la Matière est de l'Esprit à son point le plus bas et l'Esprit est de la Matière à son point le plus haut. », Sri Aurobindo a fait le pas initiatique déterminant dont le corps physique, qui n'est pas un principe, sort lumineusement dégagé de ses atavismes pour contenir l'Esprit et devenir son instrument parfaitement adapté.

C'est cette continuité dans les phases successives de l'évolution que les Sages, les Penseurs – parlons ici des penseurs inspirés – les chercheurs ne dissociant pas de leur recherche l'aspect spirituel de l'aspect matériel, incarnent à des moments bien précis correspondant à la

conscience de l'humanité et à la force de sa demande. Mais ces pionniers de l'évolution sont toujours en avance, ils sont toujours trop méconnus de leur vivant et incompris. Mais ils travaillent pour l'humanité et non pour eux, seule l'éternité dispose de leurs travaux dans la Volonté Une de puissance dont le Divin use pour propulser d'eux l'énergie dont Il est la source. Et c'est donc dans l'ordre. Cela dit, grâce à des êtres comme Sri Aurobindo, l'humanité tout entière avance et il est donc probable que ceux qui succéderont dans le temps, aux Sages préparant le retour du Christ, seront entendus car la conscience collective de l'humanité devient plus apte à saisir et à entendre, à reconnaître et à vivre sur un taux vibratoire plus subtil dont nous sommes en partie les ondes de choc, et d'ouverture à de plus justes relations humaines sans condamner des uns une spiritualité que d'autres rejettent encore.

Et ainsi va le sens de la vie, soudé, dessoudé, lancé, saisi, jeté aux orties de la consommation ou reluisant de pom-made illusoire quant aux couches d'une société qui se fait une bonne conscience en proposant par voix politique le « dividende universel », vaste fumisterie qui nous fait croire que le sens est une question d'argent ! Que la reconnaissance passe par une monnaie trébuchante et sonnante les cloches du mental encore une fois sollicité par l'énarchie, peut-être, pour donner des euros et ainsi en faire la base d'une fraternité que seul le cœur pourrait vivre dignement si l'effort de chacun pour de plus justes relations humaines en était à l'origine. Et à ce propos, une parenthèse (encore) franco-française :

« **Dividende universel** », monstruosité inexplicable et

à force de mettre des sous-titres pour expliquer mieux, nous ne pigeons rien à cette trouvaille perverse assimilant de nous la faille de l'avoir à celle de l'être pour nous pousser dans le précipice de la valeur marchande ! Faute de valeurs universelles à partager et à vivre, on partage pour nous un gâteau dont la part de 330 euros fait de chacun de nous, citoyens, une valeur marchande qui, au nom d'une fraternité artificiellement boostée, pèsera dans la balance des futures élections pour des personnes qui ne font preuve d'aucune dignité par rapport à nous, citoyens, mais se placent dans l'espoir d'une envie de plus, de notre part, en abusant de l'appât que représente 330 euros gagnés sans rien faire pour cela. Une belle leçon pour les générations futures, et d'ici à ce que l'on nous fasse miroiter le fait que peut-être un de ces jours, si l'extrême gauche fait mouche, nous pourrons vivre pleinement heureux, à ne rien faire de préférence, avec 330 euros par mois seulement, imaginez la société que nous nous préparons ? Un troupeau de feignasses bêtement heureux, surtout pas créatif, et content de sa médiocrité payée parcimonieusement par des politiques qui feront de nous des citoyens du monde à bon compte ! Pour quelques euros de plus ou de moins, qu'importe ! Il sera devenu inutile de les compter puisque ayant tout perdu de notre être ainsi soldé, nous n'aurons plus rien à gagner ! L'avoir ne sera plus à l'honneur, certes ! Mais quid de l'être ainsi bradé dont la créativité, l'âme et l'élan auront disparu pour n'être plus qu'une étiquette de 330 euros à défaut des richesses propres à chacun, à jamais dévalorisées par une telle ânerie ! L'idée est perverse et comment

peut-elle faire l'objet d'un dossier au Premier ministre ? Matignon serait-il confondu avec Auchan, par les partisans de ce dividende ?

Cela nous met en colère ! Pour qui prend-on les hommes et femmes, citoyens non partisans de ce pays, pour se permettre de nous dévaloriser autant en prétextant redonner du sens à nos vies ? Grave !

Je ne sais pas ce que notre Premier ministre va faire de ce dossier mais tant d'autres ne pouvant égaler cette stupidité, finissent à la poubelle, que nous espérons qu'il ne retiendra pas cette idée-là que nous récusons fermement et fortement !

Trois cents trente euros pour faire de nous, citoyens, des êtres pour qui le sens a un prix !! Grave !

Est-on réellement conscient de ce qu'on nous propose là ? Car à moins d'une intention politique encore imperceptible, à moins d'une intention de récupération électorale certaine, à moins d'un projet politique dépassant largement ce dividende qui en devient l'un des moyens pour parvenir à sa fin, comment imaginer que l'explication donnée, que nous n'arrivons pas à retenir tant elle est alambiquée, soit une fin en soi ? Je ne veux pas penser qu'une responsable politique soit aussi stupide. Manipulée peut-être, stupide, non. Quoique ! Est-on manipulée parce que l'on est stupide ? Ce n'est pas incompatible, bien sûr, mais de grandes intelligences mentales peuvent être manipulées, c'est certain.

Quoi qu'il en soit, « dividende universel » ou pas, nous sommes mal barrés avec des idées pareilles ! Et avec un nom pareil, quel sens donner à « universel » ? Que cela

sera ensuite étendu au monde ? Que c'est une vision universelle (tu parles, Charles !) applicable en France seulement ? Tout cela est d'un flou non artistique et nous mercantilise, nous citoyens, de manière débile. Souhaitons que les accros du RMI ne soient pas les nouveaux fans de cette responsable à qui je ne souhaite pas une longue carrière politique ! Elle serait capable de faire de nous des citoyens du monde encartés sans même s'en rendre compte !

Trêve d'humour, ce n'est ni drôle ni rassurant ! Nous ne vous remercions pas mais alors pas du tout.

C'est curieux comme certaines idées vont à l'encontre d'une conscience éveillée pour les citoyens, de leurs compétences et capacités à innover, et de l'évolution, pour les endormir sur leurs nombrils et leur faire croire que le sens de la vie peut passer par trois cents trente euros ! Et quel que soit le montant de la somme investie sur eux.

Sri Aurobindo fut un citoyen conscient, agissant, un rebelle, et c'est à ce titre que ce coup de gueule a sa raison d'être dans cet ouvrage que liront, entre autres, des citoyens français.

La vie spirituelle n'est pas dissociable de la vie active, publique ou autre. Mais si les valeurs sont réellement universelles, alors le dividende proposé ne peut l'être, n'est-ce pas ? Il ne peut en aucun cas se prévaloir d'universalité, à moins que cette dernière ne vise tous les citoyens de la planète, du monde. Auquel cas il serait physiquement universel mais pas issu des valeurs universelles, et c'est très différent. Très. La nuance est

de taille et l'on constate soudain combien le mental triche en permanence, usant de sa perversité dont le discours et les mots sont porteurs, déviant voire faussant une réalité dont ils s'abreuvent pourtant !

Et c'est l'exemple type du mental destructeur d'universalité. Le mental est incapable de la moindre universalité, ses propres valeurs ne le sont pas, elles ne sont que référents et intentions, anticipation et construction mentale, il n'y a là aucune justesse, aucun élan commun à tous, le mental n'est capable que de parler à certaines couches de la société, séparément, jamais à tous en même temps. Le mental est un menteur, un tricheur, au service de lui-même, il n'a de vision qu'à court terme et lorsqu'il inclut le long terme, il doit mettre tant de garde-fous que jamais il ne peut intervenir sans lenteur et précaution afin de rester sur ses propres bases, c'est la seule façon pour lui de ne pas trébucher et tomber dans les pièges tendus par d'autres qui agissent de même. Et si l'informatique est produite par le mental, pour le mental et ses fonctionnements, il est clair que l'humanité en est arrivée à son point de non-retour. C'est de ce point que tout doit repartir pour rééquilibrer les relations qui se sont perdues dans la virtualité impersonnelle faisant du mental le mentor d'une société où les relations sont devenues inexistantes ou faussées entre elles par des interférences de toutes sortes dont certains profitent pour se servir au passage.

La virtualité est en train de tuer la subjectivité, et l'objectivité s'en ressent. Un nouvel enfermement nous guette et a déjà saisi de certains l'aptitude à créer pour

la verser au creuset social de la revendication envers autrui ou l'État, auxquels on demande tout et n'importe quoi.

Pourtant la subjectivité est la jauge de l'évolution de la psyché, elle est la mesure entre l'objectivité et l'intériorité, elle est garante de spiritualité et s'ouvre autant que le peut le cœur qui en détermine le ratio avec la netteté dont la transparence est la mère nourricière.

Il ne faut pas jeter le bébé avec l'eau du bain, c'est bien connu ! Ne jetons pas l'informatique, très utile si l'on s'en sert à bon escient. Mais de là à ne plus jurer que par elle, de là à faire de l'intelligence artificielle une pointe de progrès, réfléchissons aux dangers et aux dégâts. Pour l'instant tout le matériel informatique est pensé et réalisé par des êtres mentaux qui sont conditionnés/conditionnants, à outrance, et nous consommateurs, ne sommes que les proies faciles parce que ignorantes, de ce marché qui prend de plus en plus d'extension tout en polluant de plus en plus notre planète.

Consommateurs happés par le mental prédateur et formateur des hôtes des pays industrialisés et autres, nous sommes en marge de nous-mêmes, immergés dans des créations mentales nées des intelligences mentales des techniciens et autres experts qui nous bardent ainsi que des rôtis de citoyens sur le grill de la découverte de l'informatique dont la plupart se servent sans en connaître les implications que peuvent avoir certains logiciels tout spécialement faits pour causer chez les internautes des effets mentaux précis en

attaquant certains points du cerveau droit ou gauche, à volonté et ponctuellement.

Nous sommes donc dans le bain d'une démocratie où la consommation informatique fait de nous des robots par le mental. Et c'est facile. Certains d'entre nous supportent mieux que d'autres, certains sont les cobayes de certains experts sûrement, à leur insu... Et tandis que la majorité dort en se servant des moyens informatiques, la mentalité collective peut changer petit à petit, la personne en étant inconsciente et de plus heureuse...

Vous le comprendrez, c'est un vrai problème parce que ce problème s'est mondialisé ou l'a été pour plus de rendement et lorsqu'il s'agit de la matière mentale, le rendement peut, à la fois, être collectivement productif et si dommageable pour l'individu que les valeurs universelles, comprises et vécues par les consciences individuelles, se retrouvent emprisonnées par des raisonnements mentaux assemblant des mots avec d'autres au détriment du sens que la conscience peut y trouver au cours de l'évolution spirituelle qui sera alors détournée par le mental dans des voies obscurantistes où il plonge aux délices de ses propres référents.

« Dividende universel » fait partie de ces expressions fabriquées par le mental pour le mental qui ne voit que du feu quant au terme « universel » employé ici de manière ambiguë.

Comment mettre en garde ? Comment transmettre et être entendu par le mental qui se découpe aux tranches de sa valorisation par la logique lui appartenant et ses raisons qui n'en sont pas ? Dur, dur ! Cerné par le mental, immergé en ses formes, formaté, contrôlable ensuite et

sans surprise, bien évidemment sauf pour les coups de folie que cela peut causer de manière brutale parce que le mental disjoncte et cela sert aussi à certaines formes de manipulations, toutes étant mentales bien évidemment. Et les sectes furent les premières à se rendre compte ou du moins à utiliser ce genre de manipulations faites dans la matière du corps mental à des fins mercantiles et basement spirituelles, mais qui nous dit que des fins politiques ne seraient pas aussi programmées à notre égard par elles ? Collectivement parlant, l'informatique est le moyen par excellence. Mais il y a d'autres supports. Sri Aurobindo est passé de son activité politique à la recherche pour s'y consacrer jusqu'à la fin de ses jours. L'Être gnostique, une fois la voie de cette évolution ouverte comme elle le fut, devra vivre complètement et absolument au fait de la société et des politiques qui s'y élaborent et s'y pratiquent. Mais il ne le fera guère comme un politicien mais comme un citoyen à part entière dont l'expression gnostique pourrait bien changer le monde. Cette expression juste dans tous les domaines abordés et vécus est la qualité que donne au service pour l'humanité le Supramental avec cette seule différence que l'être supramental ne fera rien pour servir, ce ne sera pas son but mais bien sa vie entière qui sera à la fois divine et fondée sur la Volonté de la puissance à laquelle il est parvenu.

C'est un renversement total des repères qu'ont les spiritualistes surtout quand ils analysent ces repères comme le mental les y oblige avant qu'ils ne l'aient dépassé.

Le Supramental est en soi un absolu et l'absolu ne peut

prendre de repères dans la finitude que connaît et gère le mental, à son avantage.

Et ce n'est qu'en parvenant au Supramental et en étant investi par ses flots incessants et lumineux que la transformation qu'il suscite mène à la justesse de cette instantanéité dont l'action imprégnée par l'amour est capable de changer le monde réellement.

« Là où tout est spontanément déterminé par la vérité de la conscience et la vérité de l'être, il ne saurait y avoir aucune norme, aucune lutte pour s'y conformer, aucune vertu ni aucun mérite, aucun péché ni aucun démerite de la nature. Le pouvoir d'amour, de vérité, de justice sera présent, non pas en tant que loi mentalement élaborée, mais en tant que substance même et constitution de la nature et, par l'intégration de l'être, nécessairement aussi en tant que substance même et nature constitutive de l'action. »

Sri Aurobindo, *La Vie Divine* 4

Vivre cet état implique, il est vrai, tout ce que dit là Sri Aurobindo qui en parle au futur, comprenons pourquoi : récupérée et comprise par le mental uniquement, cette citation mal comprise, donc, au premier degré, pourrait inciter l'être mental à devenir anarchique, à s'exclure des dites normes sous prétexte qu'il les a dépassées, et bien entendu à se prendre pour qui il n'est pas sur cette longue route menant au Supramental auquel il pourrait croire être parvenu alors que seul l'ego, en lui, serait en mesure de se nourrir de cette illusion de plus que le mental générerait avec délices et dont les forces

contraires à l'évolution s'emparent aussitôt pour induire en erreur et interférer les travaux du Plan pour l'humanité en tirant cette couverture à elles. Ce n'est donc pas si simple de lire et d'étudier des textes comme ceux de Sri Aurobindo ou d'autres car nous ne le dirons jamais assez, il y a plusieurs lectures bien évidemment, dépendant du stade évolutif atteint par la conscience et de l'état initiatique qui en découle. Chaque texte ésotérique enseigne à la fois, le meilleur, le pire et la justesse d'un message donné pour aider. Mais parfois à la lecture, le meilleur concerne l'émotionnel, le pire le mental et la justesse ne peut en être captée que par la justesse de l'état dans lequel nous sommes après avoir dépassé le mental. Voyez combien il est périlleux de croire que lire soit suffisant, savoir évident et connaître à portée de lecture.

Tant d'êtres mentaux sont capables de compilations plus que parfaites ne générant rien de nouveau mais triturant des textes originaux récupérés à des fins de fausse synthèse sans aucune connaissance de l'œuvre en particulier ni de la pensée de l'auteur original, non plus. Comme si, de nos jours, en ce début de 21^e siècle, la course au mental par le mental atteignait, à la fois, ses records et ses limites par des captures intellectuelles frauduleuses insensées faisant illusion pour l'ignorance qui les motive et à laquelle elles sont destinées de manière parfaitement inconsciente souvent.

Tout ceci étant très délicat, il est juste que ces textes fondamentaux quant à notre évolution spirituelle individuelle et globale de l'humanité, soient toujours

proposés parfaitement en avance par des pionniers dont l'expérimentation est le seul témoignage faisant foi et crédibilité ; vivre et décrire, donner et aimer assez pour venir faire de sa vie une expérience dans le laboratoire commun du corps humain, de manière spécifique et ciblée par les besoins du moment, venir répondre de l'Humanité à travers soi et le faire tout entier en question vivante et spirituelle comme un point d'interrogation planté sur terre ainsi qu'une réponse par la recherche solitaire nécessaire afin d'ouvrir une autre porte derrière laquelle une autre porte encore devra être ouverte par un autre pionnier venant en réponse à la question suivante, au besoin suivant... Et ainsi évolue le monde, soi et nous tous jusqu'à Soi dans cette évaluation précieuse que le Divin permet et sacralise en faisant de l'Esprit incarné le phare de la matière en l'homme.

Vivre autrement et s'engager différemment, à la fois, comme être spirituel sur le chemin du Supramental qui descendra en réponse, et comme citoyen responsable de cet état qui une fois atteint, vécu, est la seule réponse juste à toutes les problématiques et limites qu'a engendrées le mental toujours réducteur une fois au paroxysme de ses possibilités pourtant utiles par ailleurs.

L'humanité est parvenue à faire du mental une véritable exploitation où les règles s'ajoutent aux règles sous l'épée de Damoclès des lois s'ajoutant aux lois si nombreuses que les tribunaux deviennent des champions incontestés d'une réflexion mentale où les jugements démocratiquement livrés à des jurés, sont coupés et cisailés aux

objectivités mentales des uns recoupant celles des autres avec pour jauge sécurisante, l'éclectisme rassurant qu'offre la société d'où l'on tire ces jurés qui eux-mêmes, souvent, ne sont pas sortis de leurs propres problématiques qui les influencent forcément. C'est très complexe ! Enfermés, cloisonnés, la justice se rend, c'est le cas de le dire, aux plus faibles et aux plus forts, de la même façon, et les erreurs s'y glissent, quoi de plus prévisible ? Mais nous faisons de notre mieux dans l'état mental actuel d'une société qui fut bâtie par le mental pour le mental, en fonction de ses seuls critères et de ses seules prérogatives très sectorisantes et très formatées, séparant pour mieux analyser et polémiquant en conflictualisant les données – quelles qu'elles soient et pour quoi que ce soit – au nom de la démocratie, ce système issu du mental pour le mental. Pas question ici de dénigrer ou de condamner, non. La démocratie est ce que le mental a fait de mieux. Simplement comprendre que les limites que nous nous donnons sont celles du mental et qu'elles sont frappées aux limites de ce dernier avec pour sceau cette intelligence dont l'intellect se gargarise faute de savoir se dépasser, lui qui prend toujours les mille et une voies de traverse pour élaborer ou réfléchir à des solutions le dépassant parfois, qui finissent toujours par atterrir sur une base essentiellement mentale donc réduite. Et cela donne d'autres lois venant réguler ou remplacer ces lois ne protégeant plus ou ne répondant plus à l'inventivité de l'évolution que la vie donne à nos vies. Avec le mental, nous avons toujours un train de retard sur la vie elle-même et l'évolution en général. C'est

loufoque à un point que nous n'y voyons plus que du feu pour la plupart, en trouvant normal le fait de fuir un peu plus dans ce système du mental qui nous fait prisonniers de nous-mêmes avec tant de sollicitude à vouloir s'occuper de tous alors que personne ne peut devenir un être supramental de l'extérieur ou par des lois mentalement bien faites.

Où que nous nous tournions, quoi que nous fassions ou disions à l'heure actuelle, il y a toujours le mental en option gratuite, perdante ou gagnante, payante parfois, et lourdement, parce que l'Être gnostique n'est pas encore assez présent par le nombre.

Mais rassurons-nous, si Sri Aurobindo est venu pour le monde et nous tous, comme d'autres prophètes et messagers, leur exemple est un témoignage en soi et nous n'avons plus qu'à nous préoccuper de notre témoignage en tant qu'êtres divins, fils de Dieu pour certains, mais qu'appelons-nous Dieu ? Le Supramental n'est-il pas le seuil de l'une de Ses demeures ? Et Ses demeures, nombreuses, n'auraient-elles comme dénominateur commun que le Divin, ce paramètre essentiel que nous nommons ainsi, nous tous, chercheurs sur la voie spirituelle de l'évolution, de la tolérance, de la compréhension, et surtout de l'expérience vécue, incommunicable et si réelle que nombre d'œuvres – et celle de Sri Aurobindo en témoigne – sont là pour nous guider selon nos propres prérogatives et selon notre potentiel, selon notre propre évolution et notre capacité à les comprendre mais surtout à en appliquer les judicieux conseils ou suggestions qui ne manquent pas là où le Divin appose la marque de son infinitude.

Brillante ou rationnelle, pleine de joie et radiante, troublée ou distante, confiante et sereine, et rien de tout cela n'étant incompatible, la vie quotidienne lance les lots de ses fracas sur la constance de nos détours. Pour les uns ces détours ne seront que vides incompris, pour d'autres des tournants bien ou mal gérés. Pour d'autres encore des voies parallèles pernicieuses que le mental ne parvient pas à décoder avec discernement tant les brumes qui s'y promènent sont d'apparence séduisante et de facture frauduleusement lumineuse. Si tout n'est pas possible avec le mental et par lui, en revanche, rien ne lui est impossible dans la mesure où il renverse bien les vapeurs du doute à la logique imperturbable des dissections qu'il lui fait subir pour convaincre à tout prix en agissant de matière mentale à matière mentale par le biais du corps mental. L'impression forte que subit un mental sur un autre n'est après tout qu'une forme de manipulation inconsciente puisque le mental ne sait que manipuler en découplant et recousant ce qu'il avait déjà cousu d'une certaine manière, à la mode de ses prérogatives du moment, toujours semblables et jamais les mêmes.

Le mental est le roi incontesté de la société actuelle, il a détrôné les Rois et s'est engouffré dans les labyrinthes de la conceptualisation vers laquelle il s'est envolé avec tant de bonheur et de jouissance intellectuelle, qu'il a eu du mal à garder l'inspiration et tout ce qu'elle génère d'imagination et de fluidité créative. Seuls les créateurs ont gardé, en partie, ces dernières et certains sont pourtant pris dans les filets des mailles du

mental collectif par lesquelles il est facile de les manipuler à d'autres fins que les leurs...

C'est même assez courant si l'on écoute et observe bien ce qui nous est proposé par le marché des CD, par exemple. Mais chacun devra faire jouer son discernement afin de détecter parmi ces notes mélodieuses, celles qui le sont réellement et les autres, un peu interférées...

Sri Aurobindo a donc raison, il est clair que le mental arrivé maintenant à son point de saturation, de non-retour, demande de notre part à tous, un effort certain auquel nous avons le devoir de répondre présent, chacun.

Cet effort correspond, en substance, à ce que l'œuvre de Sri Aurobindo dévoile et expose. Il est donc, me semble-t-il, une référence spirituelle convaincante, tombant fort à propos dans un monde mental, géré par le mental et produisant des effets mentaux dont il est la seule cause, et ce, dans tous les domaines des affaires humaines, et de leurs conséquences directes sur nos vies à tous.

Rendre hommage à Sri Aurobindo serait vain si le Supramental n'était pas déjà présent sur cette planète grâce à quelques chercheurs qui sans être dans l'état supramental harmonieux permettant une vie en société, sont pourtant sur la voie du mental des cellules, affinant le contenant qu'est le corps physique qui reçoit déjà ces impacts de l'Énergie suprême du Supramental, espoir de vie et de justesse pour chacun et tous sur terre, à terme.

La symphonie que l'on parvient à composer sur les

portées de sa propre évolution est, de loin, la plus difficile et la plus vibrante de toutes puisqu'elle anime et transforme de ses vibrations, non seulement l'être tout entier mais aussi le corps.

Dans cette aventure extraordinaire qu'est celle de l'humanité, nous sommes tous des entités agissantes et, seule, l'action fait la différence en évolution et involution ou stagnation.

L'action a été évoquée dans l'un de mes ouvrages précédents (*L'Ampli-Roman*). Je n'y reviendrai donc pas ici. Mais dire encore que l'action est le résultat du mouvement fusionnel entre l'Amour et la Volonté Une de Puissance divine que l'état supramental procure à l'Être gnostique.

Et le mental ne peut que s'opposer à une telle action par laquelle il ne peut être séduit à défaut de la comprendre. Les oppositions diverses ne sont finalement que des preuves de l'incapacité du mental à pouvoir faire preuve de synthèse, cette dernière n'étant pour lui rien d'autre qu'analyse très poussée de laquelle il tire un résumé... mais la synthèse est tout autre chose.

La synthèse ne passe pas par le mental, elle rayonne par-delà et s'y pose. Or tant que le mental est le seul acteur/décideur, il ne peut rien en capter.

Incapable de vivre la synthèse, le mental construit ses synthèses. Il résume, fait le point, dissèque, analyse et forge ses références en s'inspirant de référents déjà élaborés par lui. Le mental reproduit à l'infini ce qu'il a déjà produit sans que jamais l'on puisse parler de créativité à son sujet.

Et à l'heure présente où j'écris, il paraît que des laboratoires mettent sur CD et logiciels des programmes de formatage destinés aux citoyens/consommateurs d'informatique que nous sommes, chacun, avec pour moyen cette intelligence dite artificielle, pur produit du mental qui a trouvé pour elle le juste mot. Pour une fois !

Tout ceci pourrait être inquiétant mais le mental étant nécessaire et de plus, l'un des paliers de l'évolution spirituelle de l'humanité donc de chacun de nous, il est clair que ceux qui le comprennent, ne s'arrêteront pas là. Le pas suivant est amorcé et vous trouverez toutes les données dans l'œuvre de Sri Aurobindo. Dans mon œuvre, les conséquences du mental des cellules et du Supramental sont sur la sellette, et même si les mots pour le dire ne sont pas identiques à ceux employés par Sri Aurobindo, ils désignent les mêmes plans concernés et les mêmes corps subtils et physique.

L'œuvre de Sri Aurobindo est déterminante comme l'est celle de A.A.B.¹ en ce qui concerne le mental et son aboutissement. Il y en a d'autres. Chaque rencontre avec une œuvre de cet acabit est une opportunité, chaque fois des moyens sont donnés, des outils découverts, ils ont tous trait aux corps subtils, à l'énergétique, et au matériau que représente pour la vie et l'Esprit, chaque être humain sur la voie de sa vocation à l'être.

Fines lamelles de non-soi
Découpées au stylet du mental,
Tailladées au surplus intime de l'obsession qu'il

¹ Alice Ann Bailey.

Engendrer parfois.
Tranches de non-soi,
Découpées à la tronçonneuse de la
Logique qui s'y détermine avec
Allant et force pour ne pas
Tomber aux oubliettes de
L'intellect qui s'y agrippe comme
Une sangsue buveuse d'illusions sur le
Corps des lamentations dont le mental
Est le mur définissant et durement construit
Aux coups de cette hache que
L'analyse assomme au
Caveau de ce tombeau de la
Créativité ainsi leurrée par des
Constructions élaborées en tant que créations
Mentales, uniquement.
Verser au patrimoine mental de
L'humanité autant de
Perclusions vicieusement prises pour d'innovantes
Performances... Et voilà, une fois de plus,
Le mental, en soi,
Très content de lui, très fier de nous qu'il a
Bernés et une fois
Encore étouffés aux enlacements de
Boa constrictor dont il est,
Pour l'intuition, l'inspiration, le
Prototype dangereux.
Et de visions acerbes en divisions mentales, des
Échafaudages de formes mentales figées,
Portent aux nues de l'intelligence,
La saturation endommageant d'un

Mental prédateur les lois cosmiques
Dont le Supramental
Est issu.
Aller de l'avant, dans ces conditions, demande
À chacun
Le renoncement et à tous le choix
Juste correspondant au
Moment de son évolution spirituelle, envisagée dans le
contexte de l'évolution globale de l'humanité tout entière.

Nous sommes tous des pages à remplir dans le livre de
l'évolution spirituelle globale de l'Humanité. Certains,
comme Sri Aurobindo y ont rempli plusieurs pages
voire des chapitres entiers.

Mais sachons qu'un seul mot compte, et qu'aucun n'est
inutile mais ponctuellement utile à tous ceux qui ont
l'impulsion intérieure de venir les lire pour s'en nourrir.
Bien sûr, la lecture n'est pas suffisante mais l'énergie
portée par l'écriture peut créer la faille dans le mur du
mental qui en sera ébranlé, et c'est positif. Le remettre
en question, ce mental en chacun et en tous pour que
passe des plus hautes énergies le flux salvateur vers
l'humanité en marche, à saisir par les consciences qui
sont prêtes et il y en a.

Il n'y a pas de secret ou de trucs pour évoluer, pas de
méthodes ni de moyens extérieurs informatiques ou
autres pour booster le cerveau en ses parties droite et
gauche ; et si tout cela existe, ce sont des moyens qui
n'arrangeront rien, loin de là. Changer les compor-
tements passe par soi et un travail sur soi qui n'a rien à
voir avec le « développement personnel ». Entendez-le

bien : je ne suis pas contre ni ne condamne, non, mais ces béquilles, à la longue, ne remplacent pas des jambes qui ne veulent ni marcher ni se tenir debout. Ce ne sont, au bout du compte, que des béquilles qui feront leur temps, avant que d'autres béquilles d'un modèle plus récent ne soient disponibles sur le marché important et juteux du « développement personnel ».

Il est bon de le savoir même si ces méthodes peuvent faire illusion un temps auprès de l'ego qui s'en délecte à défaut de se prendre en charge pour se dépasser.

L'assistanat, de l'extérieur, n'agit finalement que sur l'émotionnel et le mental qu'il conditionne à défaut de les soigner, et le déconditionnement sera nécessaire pour que passe le Supramental.

L'évolution spirituelle devrait être entreprise sous le signe de la recherche avec toute la latitude que donne le silence à des périodes de solitude, en plein dans la société, et en même temps que nos activités. Vous constatez que je ne dis pas parallèlement mais en même temps.

Il n'y a en effet, aucune distance entre la vie spirituelle et son évolution, la nôtre à chacun, et la vie active. C'est là que cela se passe, c'est là que nous apprenons à nos dépends souvent, c'est là que nous agissons et avons notre être dont le mouvement et l'essence sont aussi immergés à plein temps dans le Divin. Et quand nous le décidons, cette recherche consciente peut s'affirmer en affirmant de soi le Soi unique à tous, par lequel passera le Supramental. Et que Sri Aurobindo appelle : le Moi.

Les mots ne sont que les notes folles ou sages de notre symphonie évolutive collective. Ils se positionnent en fonction de la conscience qui s'efforce dans une ligne

ascendante vers ces sommets de soi jusqu'au Soi et par-delà.

De poésie et de rythme, de mouvement et de rigueur, nous faisons les pas dont la danse harmonieuse annonce, en nous, des potentiels toujours renouvelés. Cette danse est celle de la créativité dans l'instant, celle qui nous ouvre au Supramental qui déverse de ses harmonies universelles les justesses imparables parce que divines. Nous portons l'écho de cette perfection et son appel qui résonne dans le cœur.

Pourtant voilé d'incertitude, le mental déverse ses certitudes ainsi que des mentors dont les illusions masquent de leurs imperfections l'accomplissement qu'elles maquillent pour mieux les établir.

Le monde est saturé.

La vie est déviée de son sens.

L'être est noyé et l'homme est perdu dans ce magma.

Mais l'ordre mental n'est que la prévision d'un ordre spirituel.

Mais le monde attend de nous une réponse.

Mais cette réponse, à la fois individuelle et collective est en voie de réalisation.

Et chacun porte dans son effort cet accomplissement dont le yoga du feu est garant.

C'est la voie de l'évolution spirituelle.

Celle de l'aboutissement et de la rédemption.

Elle nous est proposée, à chacun d'en faire un joyau, pour ennoblir et réaliser, jusque dans son corps, l'instrument de l'Esprit.

Pierre de feu et Feu de l'action, nous sommes les

marches que descend le Supramental pour venir changer le monde et les mentalités.

La témérité de la vision gît dans l'action : ce contact d'amour absolu dont la justesse est issue de l'instantanéité. Je vous salue, peuples de lumière dont les êtres se parent pour aboutir du Divin en tout et de l'Esprit en chacun, la beauté et la réalité.

Poursuivre l'effort de cette

Recherche dans la continuité,

Évoluer et servir ainsi,

Aimer et rendre justice au Divin en

Témoignant de Lui,

Vivre l'état supramental et donner de la

Fluidité le mouvement riche nous

Reliant les uns aux autres,

À tous, changer le monde ensemble et faire de lui

L'habitable du Divin,

La demeure de l'Esprit et de la créativité,

Comment faillir à ce projet ? Comment ne pas commencer en soi, chacun ? C'est là un plan global proposé à chacun. C'est là le défi du 21^e siècle.

Livré à lui-même, le chercheur est totalement relié au Divin lorsqu'il se consacre à l'évolution globale de l'humanité en acceptant de devenir le véhicule de l'Esprit à n'importe quel prix. C'est le service dans toute sa splendeur, toute sa magnificence, dont l'humilité, au début de la voie, est l'un des tremplins de l'abandon au Divin, à ses énergies puissantes dont celle du Supramental est l'apogée. Mais ce ne sera pas encore fini. C'est d'infini dont il est question et le Divin n'a pas de limite en sa Puissance.

Le corps physique est-il une limitation ? Sans aucun doute.

Mais les limitations étant sans cesse repoussées par l'évolution, chacun n'avance que par ce que les êtres précédents ont accompli. Il n'y a qu'une chaîne magnifique dont l'or est sculpté au feu vivifiant de la quête. Et si le mental est l'un des premiers stades du feu spirituel de l'Esprit en descente vers nous, il est aussi sa dernière limitation en date à dépasser.

Et à chaque stade, les cellules en cette ultimité nouvelle de leur rédemption, se transforment peu à peu et c'est difficile. Ce n'est pas une voie aisée, la détermination animant le chercheur est l'une des composantes personnelles des paramètres nouveaux que la Volonté de Puissance divine met à leur disposition pour les

accompagner en se rendant malléables, ce flot inusité dont la découverte trace le passage qu'empruntera le Supramental dont parle Sri Aurobindo.

Toute quête spirituelle impose à l'ego de rompre ses limites. Et ce que Sri Aurobindo qualifie de Supramental est désigné dans le langage de la Hiérarchie par ce contact puissant avec la monade qui alors, incarnée, n'est plus que Divin en action, Esprit en expression instantanée et constante.

Les chercheurs se rejoignent, se complètent et leurs pas se poursuivent inlassablement, disponibilisant la lumière en ses états successifs jusqu'au Supramental descendant sur l'échelle de l'évolution dont l'incarnation fait état à travers le travail personnel que la conscience individuelle projette dans l'humanité qui en est transformée.

L'aventure de la transformation est celle de l'Esprit prenant possession de ses instruments pour une expression de plus en plus juste et synthétique au sein du monde et de chacun.

Courbes et lignes droites se succèdent ainsi que les tournants que nos choix amorcent ou récusent.

La Lumière absorbe l'ombre et dans l'inconditionnelle progression du chercheur, la durée confère au temps l'absolu en retour dans l'homme et son corps, vitalisant et ouvrant du cœur l'infinitude pour en dégager, par l'ouverture, la randonnée de chacun et l'appel au Supramental qui répond présent, en attente de nous, en présence de l'Esprit.

Comment qualifier et donner des recettes alors qu'elles sont propres à chacun qui est unique ?

Ce n'est que lorsque le Supramental a pu investir l'être tout entier que la cadence de son instantanéité à la justesse imprime l'action.

Ce n'est que lorsqu'il est totalement investi par l'Esprit dont il est devenu l'instrument fiable que l'initié devient un être supramental opérationnel sur terre.

Quand les limitations ont été vaincues, quand les cellules ont été astreintes, quand la luminosité est acquise pour tout et en Soi, l'action prend sa dimension divine et se ralliant la Puissance divine, elle pare d'imparable l'acte qui en découle.

Avec Sri Aurobindo le déconditionnement de l'être mental a commencé.

À nous maintenant de le poursuivre pour que l'humanité ne soit pas laissée pour compte par les mauvais choix que nous pourrions en faire en nous gargarisant de cette connaissance sans l'appliquer au quotidien.

Tout ce que l'intellect et la raison mentale ne conçoivent pas n'est pourtant pas impossible mais fait partie de la réalité divine opérative sur terre si toutefois nous y contribuons, chacun, de notre mieux.

Une vie n'est parfois pas suffisante pour certains mais la vie laisse au champ magnétique de nos évolutions, le choix et la possibilité d'engranger cette transformation sans nous départir de ce que nous sommes mais en poussant cette évolution dans nos retranchements les plus secrets comme dans nos failles les plus profondes.

Rendre hommage à Sri Aurobindo et le lire pour ce qu'il fut et non pour ce que nous sommes encore en le lisant sans risquer de bloquer le mental sur des

paramètres qui lui sont étrangers est un challenge. Et une bonne façon de débloquent ce mental tournant sur lui-même les limites parfaites de ses constructions les plus obtuses.

Quoique, en y pensant trop avec les seuls attributs connus du mental, la mission devienne impossible, de traduire en mots accessibles, la progression que seule l'expérience génère et rend possible.

Rien n'est possible sans le plongeon total dans l'inconnu dont le mental se protège constamment, de peur de perdre ses propres repères, devenus par la force des choses, les nôtres, auxquels nous nous sommes identifiés au-delà du raisonnable, soit-il mental !

Pour ouvrir, en nous, la voie au Supramental, tous les repères du mental devenu obsolète doivent être abandonnés. Ses prédatons repoussées, ses allusions perverses démantelées et ses doutes fustigés ainsi que ses certitudes. Et ce n'est pas rien ! Loin de là.

Mais sans ces abandons successifs résolus à la lumière du silence qui nous plonge en la Divinité, rien ne peut se faire. Coupés du Supramental par tous ces handicaps mentaux récidivistes installés depuis trop longtemps, le clivage demeure et l'abandon au Divin reste un concept abstrait.

Et si tout ce travail, car c'en est un réel, n'embrasse, n'embrasse pas toute notre vie, l'être ne peut trouver l'oxygène nécessaire à l'accueil du Supramental qui forcera de lui, un jour ou l'autre, ses défenses les plus formelles. Mieux vaut être prêt. Mieux vaut être prévenu.

Germer les graines spirituelles de l'évolution globale dans

le jardin préparé à cet effet par la naissance sur terre ;
Voir et comprendre la lumière de l'étoile que suit
infailliblement le cœur qui sait sans pouvoir défoncer
les murs de l'ignorance dont nous sommes les
prisonniers passifs et consentants,

Objectiver de notre subjectivité la tendance active à se
débarrasser des oripeaux dont nous affuble le mental et
Se consacrer tout entier à l'aube du Supramental qui a
commencé sa descente en progressant vers nous... Tout
un programme.

Valoriser du Divin ce projet auquel adhérer infailliblement.

Et donner de Soi le meilleur à l'évolution collective
pour construire de tout notre être, un monde meilleur,
plus juste, dans l'équilibre naturel de la Puissance
divine en action.

Quand le temps change, la pression atmosphérique
s'intensifie ou se réduit, il en est de même pour l'évolution
spirituelle, la pression s'intensifie, bouleversant
parfois tragiquement les véhicules subtils, ou s'allège
quand la créativité peut couler fluide et libre, instantanément.
Mais si les conditions particulières à
l'environnement et à l'entourage immédiat sont lourdement
ressenties dans les véhicules, le corps physique est
mis sous pression ainsi que les corps subtils qui s'en
ressentent jusqu'à la saturation du plan mental collectif
qui pousse, pèse et empêche la libre circulation des
énergies. C'est pourquoi l'Être gnostique est si souvent
obligé de s'isoler, ce qui ne résout ces pressions qu'en
partie puisqu'il est en contact avec le plan mental de la

planète. Les adaptations sont nombreuses, aléatoires, sujettes aux écarts et erreurs dus aux personnes de l'entourage qui ne vivent pas ces énergies au quotidien et ne savent donc pas comment ne pas envenimer la contagion énergétique inévitable qui leur correspond. Des maladresses dues à l'ignorance avec pour seule assise la compréhension intellectuelle qui ne peut absolument pas concevoir l'état de l'Être gnostique.

Tout cela fait partie de l'adaptation difficile de l'Être gnostique au monde dans lequel il continue de vivre. Alors comment s'étonner du fait qu'il doive s'isoler afin de ne pas provoquer ce genre d'erreurs par sa seule présence, comment ne pas comprendre le fait qu'il doive aussi préserver son intimité et la partie contemplative de sa vie qui est de silence et d'action, même quand il semblerait à un regard extérieur qu'il ne fait rien.

La lumière qui brille dans la crypte secrète du sanctuaire du cœur est là depuis toujours et elle est inaltérable mais voilée par les franges mobiles et fournies des innombrables bouillonnements émotionnels et mentaux dont la psyché l'encombre. Et à force de focaliser l'attention sur un ou plusieurs de ces obstacles à Soi, les voies prises par le développement personnel, entre autres méthodes, ont engourdi ces masses de formes subtiles et non moins réelles qui bloquent de tout leur poids la saine évolution dont le cœur est le point d'ancrage fiable en son ouverture.

De déviances en strates, de rythme aboli en lenteurs assouvies, de rondes vicieuses en cercles fermés sur le non-soi, la durée forge au fil des années, les trames lourdes d'un matériau psychique de plus en plus

difficile à éclairer de l'intérieur. Et sous les projecteurs de l'analyse, sous les filtres divers dont l'ego est l'objet, la lumière de l'âme est occultée et son dynamisme ignoré. Et ainsi certains vont, dans la spirale involutive d'une infortune spirituelle, gâchant le potentiel du cœur en alerte sur une conscience qui ne l'est plus.

Agitation, ensommeillement, sommeil parfois, ce coma psychique, infusant l'inconscient collectif de sa vindicte passive, pèse à la longue, sur les voiles déjà épais dont les forces involutives, en général, piétinent les allées, les chemins, la route et les voies spirituelles dont la quête se soucie dès que le premier pas est fait.

Il n'est certes pas aisé d'avancer, encore moins de progresser, c'est pourquoi des êtres tels que Sri Aurobindo sont les sauveurs potentiels de nos affadissements les plus ancrés, de nos léthargies les plus profondes et si, et quand la conscience en nous s'adonne à ces œuvres qui nous sont données, l'évolution se pare d'une possible progression dont chacun est une plate-forme de l'action évolutive globale à laquelle aspire l'humanité et dont nous sommes, chacun, la clé indéniable.

Oser, dire, parfaire et se taire jusqu'à l'expérience que force le témoignage dont l'œuvre naît pour le bien général compris par ceux qui sont prêts à affronter en eux, les démons à déloger du plan mental plus particulièrement. Et c'est tout un programme préliminaire à l'ensemble de l'évolution spirituelle, dont les progrès s'inscrivent blanc sur noir au tableau individuel des sommes d'efforts versés par chacun, jusqu'à cette possible descente du Supramental dans la vie, dans les

corps, dans le corps physique.

Si Sri Aurobindo a versé au patrimoine spirituel de l'humanité, un pas essentiel pour une réalisation spirituelle nécessaire, soyons assurés que chacun ajoute à ce pas comme à ceux du Christ ou des Prophètes, le sien, modestement, tranquillement, avec détermination, responsabilité et conscience, dès que la compréhension de cette nécessité pour l'humanité est perçue comme une urgence à part entière pour et dans le service auquel nous convie l'énergie divine à l'œuvre, en nous, sur terre.

L'œuvre et l'expérience de Sri Aurobindo est celle du Supramental, de la monade en d'autres termes, mais elle concerne aussi le corps physique et c'est assez nouveau pour que nous prenions le temps de lire Sri Aurobindo et d'accorder crédit à sa vie passée parmi nous, à prendre comme une vie de service envers l'humanité tout entière.

Sri Aurobindo est un grand penseur, dit-on. Le mental le qualifie ainsi pour atteindre d'autres mentaux, à défaut de pouvoir comprendre que la pensée n'est absolument pas déterminante en lui, au sens mental de ce terme. La fluidité qui préside à l'élocution n'a parfois, et c'est sûr pour les Êtres gnostiques, rien à voir avec le mental, elle est l'effet premier et direct du Supramental et des êtres qui le vivent et sont, en lui, en contact d'amour constant avec le monde, l'univers et nous tous.

De la source et en elle, dans la
Chatoyante douceur de

La rédemption et par elle,
Dans l'éveil et dans l'instant,
La ronde explosive de l'ego se
Poursuit pour le débarrasser
De sa coquille pourtant nacrée aux
Mensonges de ses exploits.
Du cœur en attente comme du
Supramental en descente,
L'ouverture du premier et les
Flots du second marient
Leur destinée spirituelle.
Et dans la vasque du cœur,
Dans la pluie fertilisante des
Ondes de l'énergie qui l'emplissent, le
Cœur servira de filtre et de relais vers les cellules en
accusant les chocs transformateurs.

En lisant les œuvres de Sri Aurobindo et d'autres comme celle d'Elena Roerich, nous comprenons mieux la valeur de leur complémentarité dans le temps. Comme des morceaux du puzzle de la voie évolutive, une œuvre amorce un pas que l'autre transforme en essai pour que s'accomplisse le projet du Plan divin pour l'humanité auquel certains comme ces deux auteurs travaillent de façon évidente. Et si j'emploie ici le présent, c'est que ce qu'ils ont fait, qu'ils nous ont laissé, continue, au présent, en ce moment même, la trouée que seul le Divin permet pour tracer de son intention globale la compréhension partielle qui est la nôtre et tout particulièrement celle de l'être mental.

L'humanité est là où le choix de chacun devient indispensable. Bien sûr, il y aura toujours des êtres mentaux qui le resteront jusqu'à leur prochaine vie mais il y a ceux qui sont prêts pour ce pas et qui, sans faire la marche complète, la prépareront pour leur retour dans leur prochaine vie. Il y a aussi, fort heureusement ceux qui feront le pas et parcourront la voie charnière dépassant le mental, et ceux encore qui pourront accueillir le Supramental.

Chacun de nous est soudé à tous les autres.

Nous ne pouvons nous dissocier de l'ensemble de l'humanité et cette magnifique aventure est la nôtre, elle

concerne chacun et tous en bénéficient.

Nous sommes, en tant qu'humanité tout entière, devant un problème de choix. Et c'est un vrai problème parce que de ces choix multiples et diversement orientés notre avenir commun dépend. Cela ne nous rend pas tous identiques, ces choix au contraire sont l'expression d'un libre arbitre absolu et tant que tous les choix ne convergeront pas, l'humanité sera, à la fois, manipulable et manipulée dans son ensemble. Et c'est ce à quoi nous assistons en ce moment où les masses sont prises comme argent comptant pour une opinion publique qui n'est que l'expression de cette manipulation concernant et se servant des plus fragiles et des plus conditionnés mentalement, par les plus développés d'entre les êtres mentaux. Développés ne veut pas dire évolués, tout le problème que nous avons réside dans la marge entre ces deux mots, sur la frontière qu'ils tracent tous deux, et dans la confusion qu'ils peuvent induire dans le mental.

Diadème de feux crépitants et couronne de flammes fluorescentes sur têtes bien défaits du mental, bien faites au Supramental.

Sceptre de lumière radiante sur main ouverte prête à lâcher prise, puissance directe et impact radical de la Volonté divine en action, l'Être gnostique est sur le champ de la bataille humaine et détachée d'elle, à la fois.

Relais et lien intime ceignant avec justesse l'ensemble mondial dont l'humanité est la conscience collective, l'Être gnostique n'est qu'énergie en mouvement, mouvement de l'énergie de Puissance divine et Volonté Une en action.

Avec l'or et l'argent pour nuances, dans les couleurs de l'arc-en-ciel et sur la piste d'envol spirituel pour tous, l'Être gnostique est le paquebot et le bâtiment sûr et fiable, le contenant universel et la balise humaine d'un avenir dont il témoigne au présent dans la course folle du progrès humain qui ne prend pas en compte celui de l'homme. Progrès humain dans tous les domaines, évolution spirituelle de l'être qui ne peut en être dissocié au risque de ne pas atteindre, pour l'humanité, le prochain port de son évolution dont les corps sont les instruments au service des attributs divins de l'Esprit.

Et dans la cavité du tombeau que le mental est en train de creuser pour l'humanité, des mentalités obsolètes vivent déjà leur agonie tout en croyant pouvoir sauver l'humanité, l'enfonçant un peu plus sous le terreau des illusions que le mental a construit pour elle et dont elle a peine à se défaire tant chacun s'y est identifié.

Pourrait-on aller jusqu'à dire que l'identité humaine actuellement en est arrivée au point de n'être plus que mentale ? Et que c'est sur cette identité mentale que certains ont basé, à la fois, manipulations et concepts les installant dans la cour des miracles que les experts ont remplie de leurs excès mentaux avec beaucoup d'application, de constance, de détermination et de prudence à ne jamais laisser la créativité les visiter autrement que par effet de construction mentale bien et trop élaborée parfois ? Au risque de murer, d'eux et de nous, toutes les tentatives de l'inspiration à revisiter l'être et à le lancer dans cette fantaisie salutaire où l'humour, faisant la nique à la raison, parvient à lancer le moteur de la créativité sur les allées intimes du

silence de Dieu, demeure des demeures, sacrée s'il en est, pour une évolution spirituelle ouverte sur le monde et les autres, seul véritable sens que le service donne à la vie et à l'action.

Lance de Feu sur mur bétonné de mental,
L'Être gnostique glisse
Et passe dans la dimension
Humaine suivante sans s'arrêter pour ne pas
Freiner du Divin l'intensité puissante dont le
Supramental le visite pour ne plus le quitter.
Dans l'incarnation le plafond du
Mental est lourd de conséquences contre les
Progrès de l'évolution en chacun.
Mais l'Être gnostique trace la voie dans le
Feu de l'action.

Mais l'Être gnostique agit par l'énergie dont le
Supramental le gratifie en permanence et dans la juste
évaluation dont l'instant est porteur d'éternité, l'Être
gnostique pourfend l'ignorance collective en instillant
dans les failles de l'illusion la lumière de la guérison
parce qu'il est porteur de la synthèse.

Florilège d'une ascension, privilège d'une descente,
l'être rencontre le Supramental pour y vivre d'intense
manière sans qu'aucune volonté personnelle s'immisce
là où seule l'énergie du Divin vole au secours de
l'humanité.

Mais ce secours est assuré par le service de l'être
supramental dont la vie n'est plus que service, le dire,
l'écrire, le répéter, l'écrire à nouveau.

Le mental doit entrer dans l'inconnu et il tire sa jouissance de découvrir la vérité partielle qu'il y déloge en l'analysant. Le mental pensant, devenu parfait en ses mécanismes, se plonge dans la joie de l'Existence pour découvrir et pénétrer les mystères de la création qui vient avec la connaissance.

Et la transformation gnostique, elle, réalisera cela différemment, dans une plus ample mesure. Cette transformation, en effet, agira non pas en découvrant l'inconnu mais en faisant apparaître le connu, tout sera découverte « du Moi par le Moi dans le Moi ».

Et le Moi de l'Être gnostique n'est pas l'ego mental mais l'Esprit qui est Un en tous. C'est l'aube, pour l'homme, d'un univers de l'Esprit. Être au service de l'Esprit qualifie l'Être gnostique.

Mais tous ces mots sont véritablement dépassés par l'état gnostique que confère la descente du Supramental. Tous ces mots peuvent être remplacés par d'autres et tous les enseignements de la Sagesse nous rendent disponibles les effets en cause, différemment, pour une seule et même cause, une seule et même essence, un seul et même projet divin de Plan pour l'humanité, en ces paliers successifs dont le Surmental est l'apogée, aujourd'hui.

Et si l'unité sans faille de la réalisation de soi est inscrite en lettres de feu dans le mouvement intégré où l'ego mental malmené doit capituler, ne font plus qu'un le connaissant, la connaissance et la chose connue en devenant le Moi unique où tout mouvement intégré s'accomplit intimement, et le cœur est bien entendu

l'orchestrateur de cette dynamique où le service se pose comme une évidence naturelle, non plus pensée mais active.

Inventer des mots, clarifier du mental l'oppression dont la perfection pèse le lot de chacun en des formes qui nous sont, à la fois, propres à chacun et collectives, nettoyer ce qui est pensé et dit au feu de l'action en ses aubes diverses sans s'arrêter aux fruits qu'elle peut faire mûrir afin qu'ils ne tombent pas par mégarde dans l'écuelle d'un mental récidiviste en quête d'inconnu à disséquer... Vaste programme une fois encore, une fois de plus, pour qui monte afin de rejoindre la flèche descendante du Supramental ciblant de chacun le Moi, la Monade, et l'incluant tout en le dépassant pour l'immerger dans l'Esprit, grand régulateur de l'équilibre du monde par l'apport universel de sa ligne d'action novatrice, créatrice, dynamique.

De cause en effets, la finalité qui parfois nous échappe n'a de racines que dans l'infinité de l'Esprit et si au hasard ou au non-hasard du Divin nous progressons sans en avoir conscience, alors dans un mois ou un an, au gré des fantaisies, au plus profond des épreuves comme au sommet de la félicité, la cadence du rythme s'affaire en nous pour tirer le meilleur, repousser le pire et tenter de faire surgir la nécessité marquant nos vies pour en dépasser le sens tout restreint du quotidien qu'elle marque en traînant de nous, sur la voie de la réalisation, l'éventail de l'accomplissement qu'elle ouvre sur l'aboutissement nous échappant totalement, la plupart du temps.

Dans l'effort ou dans la volupté, dans l'affleurement ou dans l'insistance, il y a dans les grandes manœuvres spirituelles de notre existence, autant de quête que de connaissances, autant d'inquiétude que de résistances, autant de tortures que de vraisemblances, et autant de fioritures que de mental en perte de vitesse ; mais toujours et encore, c'est dans sa décadence que nous puisons l'innovant tressaillement de ses derniers sursauts pour progresser en dehors de lui dans des fulgurances dont les éclairs tonnent la lumière d'une autre façon de voir, d'une autre manière de ne pas faire tout en respectant du Divin, la volonté de ne plus faire afin de percevoir de la Réalité qui nous assaille, le sens tout divin de la vie et de son unité dont le cœur en fête aborde les rives avec tant de bonheur. Bonheur à partager, à élargir, bonheur sans aucune racine égotique, bonheur lissé par l'exigence du Divin à nous ajouter au compte infailible de ces consciences dont la quête fait le devenir du monde sans que personne puisse ramener la couverture de nos prudences à l'ego de nos dispersions dans les cavernes de nos aveuglements.

Il y a tant de voyages spirituels que nous ne ferons plus et d'autres qui nous attendent qu'il ne faudrait pas en gâcher de l'intériorité la teneur en nous dispersant aux vagues de ces vertiges, et de la difficulté d'être nous submergeant quand de l'Esprit nous ne nous préoccuons plus pour aller verser nos efforts dans le trou noir de la vie quotidienne sans nous départir de l'irrésistible envie de ne répondre qu'à cette dernière au détriment de ce que la justesse naissante pourrait nous laisser entrevoir de cette nouveauté en marche

dont l'intériorité n'est d'abord qu'une demeure trop étroite.

Forgé au sang du calice et nanti de cellules, le corps physique paye les remous de nos absences à soi tout en ne sachant vers quel sens se vouer, lui qui n'étant pas un principe, réceptionne tous les aléas d'une version complexe de l'évolution comme le contenant et le filtre de nos assagissements les plus osés, comme le malheureux auxiliaire d'une évolution qui tout en le concernant, fait de lui le réceptacle et non le principe, le complice et non le meurtrier de ces attentats à Soi que nous provoquons sans lui mais dont il devient très vite l'une des victimes des facettes de cet équipement à la fois énergétique et physique que nous et tous, faisons peser sur lui jusqu'à l'assassinat, parfois, inconscient que nous lui faisons subir.

Et c'est là que les cellules se rebellent. Si la quête nous mène du mental au Supramental il est clair que ce dernier rencontre les résistances d'un passé millénaire, accroché aux cellules comme une seconde nature dont nous ne pouvons ignorer l'atavisme prédateur auquel elles succombent par habitude millénaire, par lourdeur originelle, par réflexe vital.

Et c'est pourtant dans cette marée dense et noire qu'il faudra tracer la route, le passage de la clarté supérieure pour que le corps physique devienne l'habitable de l'Esprit, saisissant de son instrument les attributs qu'il modèle alors à son exigence extrême, à sa puissance incontestable pour sa radiance au service du monde, de l'humanité dont il est impératif, pour lui, d'accompagner l'évolution dont les progrès les plus spectaculaires

dépendent de lui seul.

C'est dans le projet du Plan divin pour l'humanité que le corps physique s'inscrit maintenant aussi, grâce à Sri Aurobindo qui donne à la transformation globale de l'être humain, cette phase dont le Supramental est l'orchestrateur auquel le corps physique n'échappe pas. Et dans le projet divin, il est clair que la globalité de l'être humain et divin, à la fois, est comprise dans l'évolution spirituelle que personne ne peut plus scinder en deux parties : matérielle et subtile, bien commodes pour classer du non-soi les incompétences à progresser quand, du corps et de l'Esprit il fait deux volets de sa magnitude dont il ferme les portes afin de ne pas voir ce qui le dérange pour ne pas changer ce qui doit l'être, lui qui ne s'attache à lui-même que pour se morceler un peu plus au gré de ses facettes auxquelles il tient plus que tout.

Facettes variables et morceaux de non-soi déambulant comme un fraudeur sur les chemins qu'il se veut de traverser afin de faire obstacle à ce qui le détruit à jamais.

Dans l'adhésion que nous faisons de nous au Supramental, de Soi à lui et de chacun à tous, les milliers de fils légers, emberlificotés, embrouillés et fragiles, sont menacés de coupures alors qu'ils sont nécessaires pour faire passer, chacun, la part de lumière qui leur reviendra quand le Supramental pourra amorcer sa descente.

Descente toute relative puisque le Supramental est là et que c'est nous qui ne sommes pas prêts à le recevoir. Mais il est là, disponible en son état et clair en sa

teneur, il est là et il ne tient qu'à nous d'aller au mieux de notre équipement vers lui afin de lui offrir un réceptacle de plus à allier aux autres qui suivront pour que l'alternance spirituelle fasse du monde une demeure ouverte à l'Esprit et de nous tous, une plateforme d'action pour l'intention divine de puissance à l'œuvre.

Si l'absolu, dont nous sommes les enfants ignorants, se révèle à nous à coups de vocation et autres aspirations, comment ne pas donner de soi le meilleur à cette vocation suprême de l'être supramental en nous ? Être n'attendant que la présence du Soi pour accéder à lui-même et nous rejoignons de Sri Aurobindo la certitude quand il parle du Moi par le Moi dans le Moi.

Autres mots, même consonance intérieure pour une Réalité englobant d'elle-même toutes les autres réalités qui ne sont plus pour le Soi que synthèse opérationnelle naturelle et divine sur la voie spirituelle de l'humanité vers elle-même, sur la voie de la Divinité en nous tous, sur la voie de la Réalité à débusquer en chacun pour accéder enfin à cette descente du Supramental, déterminante et absolue, qui force en nous la vague de l'absolu comme une pluie drue si fertilisante que ni le terrain qu'est le corps, ni l'espace qu'est le Soi, ne résisteront à cette amplitude ajoutée faisant de nous le champ privilégié de l'Esprit pour le jeu de Dieu dans la matière plus dense, la rendant enfin assez claire et subtile pour en faire l'aube d'un autre monde, le corps d'une humanité nouvelle en tant que race humaine ayant réalisé de sa vocation l'appel divin pour une autre manière de vivre et d'exprimer juste.

Le Supramental est l'orchestrateur d'un art de vivre auquel les arts livrent l'essence même de leur raison d'être, raison globale détaillée à la diversité des moyens mis à la disposition de tous pour engager ce lien d'un langage universel nécessaire de cœur à cœurs. C'est l'art de vivre enfin, que le Supramental nous permet d'exercer au paroxysme libérateur des énergies, en général, de celles de chacun, en particulier, avec pour métronome la justesse d'une mélodie vivante dont le rythme est pourvoyeur de beauté, les vibrations auxquelles il donne naissance étant les indices d'une harmonie baignant et imprégnant tout et tous avec autant de puissance à radier que de volonté à unir par cette unité en chaque Être gnostique dont la vie n'est plus que service sans aucune autre intention de servir que celle de vivre l'Esprit s'étant saisi de lui.

Beauté, encore, beauté d'être et de ne plus faire pour cela l'impossible, c'est-à-dire toutes les facéties que l'ego met à son propre service pour exister alors qu'il ne sait que vivoter.

Beauté, encore, beauté de l'aboutissement sans autre intention que l'être.

Beauté, encore, beauté d'être dans la Réalité, et de communiquer de l'une et de l'autre cette envergure commune dont la synthèse ne donne qu'un aperçu, finalement.

À somme égale de beauté, toute l'inégalité qui entre en jeu lorsqu'un Être gnostique se retrouve en décalage d'être avec un être humain dont l'ego seul est l'interlocuteur possible.

À somme inégale de Réalité, la marge inexplorée par

l'être sur son chemin de vie dont le quotidien devra être, un jour, consacré par le Supramental à l'œuvre.

À somme parfaite d'équilibre, le mouvement gracieux que confère à l'être le Supramental dont la radiance est le devoir de tout chercheur spirituel initié.

Car l'initié demeure, sur terre, un chercheur et à ce titre, découvre et intègre de lui, en lui, les propos que le Divin entretient à son sujet comme pour tous, de faire de lui la parfaite incarnation de l'Esprit au service de tous.

Le Divin qui se broie lui-même dans ses expressions les plus basses auxquelles nous donnons corps en faisant de l'ego un superman de la désinformation spirituelle au service du plaisir.

Phénix de tous les temps, de nos cendres d'épreuves naissent les ravissements du service au fur et à mesure que nous en comprenons les causes irréversibles que le premier pas intérieur vers le Divin en Soi, est fait. Et parfois nous le faisons à l'insu de l'ego sans prendre conscience qu'il est pourtant fait alors que ce dernier tiraille en sens inverse pour faire chuter cette résolution n'arrangeant guère ses propres affairéments.

Comme des gouttes de lumière,
Le cristal de la conscience
Libère des vibrations cristallines
Tombant sur le métier des
Tapis sacrés consacrant,
De nos premiers pas évolutifs,
La cadence lente d'une
Compréhension manquant encore

À nos combats les plus féroces sur nous-mêmes.
Et tandis que l'être se parfait,
La psyché nous retient en
Tenant d'elle la laisse la
Reliant au non-soi qui la tient
Plus que serrée entre les bras de l'ego.
Et de vital à essentiel, de mental à Supramental, les
marches sont à peine visibles, et le temps qui passe en
dessine les lignes tout en effaçant de nous les impacts
forts qui nous y éveillent.
N'être qu'une femme, n'être qu'un homme...
Oui, mais divin et humain à la fois, quel matériau
sublime et quelle chance immense que de pouvoir, sur
terre, faire de soi le mouvement de l'Esprit, sa demeure
et l'accès pour tous et le monde que cette dernière, en
Soi, en chacun, suppose pour la collectivité, l'humanité.
Vibrante insouciance et conscience pleine, élargie à
l'univers pour que plus jamais rien de créatif ne soit
aboli comme sait si bien le faire le mental auquel on
laisse un choix toujours séparatiste.
Choix inutile quand le Supramental prend les rênes qui
flottent au cou du mental sans cavalier autre que lui-
même.

Sri Aurobindo a su faire une synthèse entre sa propre expérience et l'enseignement des textes sacrés qu'il a si bien interprétés, donnant un nouvel éclairage à une sagesse qui livre d'elle ce que nous pouvons en appliquer pour vivre mieux, autrement, et progresser sur la voie spirituelle à laquelle le corps physique, en aucun cas, ne peut plus être dissocié. C'est une bonne chose que cette aventure nouvelle qui nous tend nos propres bras, ceux d'un corps bien visible, bien sensible, bien compris, bien purifié, pour entrer plus avant dans la délicate aventure des corps subtils qui lui donnent toute son ampleur et toute sa signifiante.

C'est une bonne chose qu'il reste à chacun à explorer pour ne pas tomber dans l'écueil qui ferait des travaux de Sri Aurobindo une quelconque histoire abstraite dont s'emparerait le mental afin de la réduire à ses propres exploits limités que nous connaissons par cœur si ce n'est cette fragilité dont il nous pare pour paraître toujours plus sûr, toujours plus confiné dans les travers de ses processus les plus subtils, desquels chacun a beaucoup de mal à s'extraire.

Dieu que cette phrase, comme d'autres évoquées dans cet ouvrage, est longue !

C'est que plus la cohérence est synthétique et plus la phrase qu'elle enveloppe est longue, et plus la logique

mentale ne trouve là aucune prise pour ses facéties habituelles. Ce qui est très positif. En effet, quand le mental a du mal à s'accrocher, c'est que ses limitations sont mises en question, et c'est de ce défi que d'autres formes, formelles et informelles, peuvent jaillir pour plus de lumière et de toute façon, un éclairage nouveau qui ne saurait en aucun cas lui faire de mal mais le remettre en question ainsi que ses plus serviles processus de lecture et d'analyse, ce qui est un bien, un plus pour le prochain pas qui nous incombe, par-delà lui.

Remettre en question le mental c'est remettre en question la société actuelle qui en porte les stigmates les plus corrosifs. C'est aussi remettre en question tous les paramètres informatiques et ce qu'ils supposent de brassage et de formatage dont nous ne sommes même plus conscients.

Remettre le mental en question, c'est remettre en question l'équation que données et données organisent à notre insu puisque les données nous échappent trop souvent et que les données leur sont soumises et en relèvent.

Il est donc clair que dans l'invasion de soi par le non-soi, ego et sentiments se ferment dans l'habitude de faire sans donner à l'être plus d'attention qu'à autre chose et cela peut ternir, à la longue, l'influence claire et partielle que l'âme parvient à délivrer d'elle-même par ces éclairs sur la conscience, nous en indiquant la voie par signe, encore faut-il être capable de les lire.

Sri Aurobindo a fait de son œuvre une formidable marche à monter.

Marche multiple et si haute, à la fois, que personne ne pourra l'éviter, à terme.

Il y a la voie, celle de l'expérience, celle du témoignage, celle d'un ordre spirituel croisant la conscience avec la responsabilité, et celle de la citoyenneté et de la spiritualité, croisant leur chemin dans la vérité de l'engagement au sein de son propre pays ou de celui dont nous sommes résidents.

Mais nous assistons, un peu partout, à l'éclosion de nouveaux résidents qui tout en étant là, dans un pays, se veulent aussi ailleurs et tentent de marquer de leurs empreintes culturelles et religieuses, les marques et repères traditionnels et religieux des citoyens d'un pays, et confrontent ces derniers à leurs propres vérités sans soumettre ces dernières à l'ordre culturel du pays que ces résidents choisissent pourtant.

C'est un peu compliqué, voyez-vous ? Oui, c'est compliqué car tout en étant... Vouloir être sans être tout en demeurant, voilà qui singularise rudement ceux qui veulent vivre comme ils l'entendent là où ils le souhaitent, sans faire pour cela les concessions qu'il faudrait envers les citoyens autochtones.

Comme un travail commun à tous, comme une évolution exemplaire pour chacun, vivre avec les autres est sans doute le premier des devoirs à appliquer, tout en les respectant.

Mais si le mental des cellules est lui-même une aventure collective que nous pouvons contribuer chacun à éclairer de notre conscience commune à ce sujet, et de la conscience particulière des cellules qui la rejoindra, pourquoi ne pas affirmer que nous sommes tous des êtres appelés à donner le meilleur de nous-mêmes dans la vision que le Divin projette de nous, humanité, dans

l'espace et le temps pour que la durée que nous déterminons par notre action, soit teintée de cette éternité dont nous sommes les enfants de vie et d'esprit.

C'est par ce biais et non par les religions que nous pourrions trouver notre lot commun dont chacun est un enfant humain et divin à la fois.

Si Dieu n'est pas le même pour tous, lui redonner sens et vérité pour tous passe par ce qui est indéniable pour chacun, en tous, avec en prime absolument indispensable ce qui nous rassemble à ajouter pour soustraire ce qui nous sépare et les religions, hélas ! sont dans ce dernier lot.

Les cellules sont les mêmes pour nous tous. Notre sang aussi en ses groupes identitaires reflétant leurs particularités souveraines dans la ligne des + et des – qui les différencient.

Êtres divins de terrain pour une humanité dont l'évolution dépend de l'Esprit en chacun de nous capables de le réceptionner, de l'accueillir et de le vivre au plus intime de nos cellules, dans un corps physique épuré à cet effet par la responsabilité vive d'une conscience en plein essor d'éveil, en pleine résolution quant à l'évolution qui la traîne et la pousse de ses hésitations à ses retranchements qu'elle seule peut dépasser, comprendre de manière lumineuse et claire quand, sautant par-dessus les limites du mental, elle en déloge les habitudes malsaines d'un coup de vigueur renouvelé par l'effort où elle s'embusque, par la lumière qu'elle rencontre et par la nécessité spirituelle qui ne cesse de la pousser en avant.

Êtres humains en quête, êtres divins en devenir, c'est dans la synthèse de cette double appartenance qui n'en est qu'une, finalement, que nous rejoignons de chacun la beauté transcendante dont le cœur est le grand alchimiste, la mémoire l'aide précieuse, et le connu, retrouvé, le grand prêtre incontestable. C'est à ces moments de grâce formidable que la clarté enfouie en chacun donne ces étincelles dont le feu a besoin pour changer le monde. Feu magique, intercesseur et violent parfois, dont la vibrante chaleur n'est que progression dans les feux du mental dont la terre refuse les cendres afin d'en écoper la poussière que le mental fournit sur ses propres landes, en permanence.

Feu, feux et clarté de ces vagues qui les promènent sur la grève endurcie du mental en expansion, dont les semences mortes s'ajoutent aux moissons qu'il récolte en permanence sans savoir ni pouvoir en faire autre chose que ce qu'il en a déjà produit ou fait.

Mais, cependant, mental utile un temps, temps dont la durée a trouvé les limites pour devoir se rembourser au crédit d'un pas de plus dont le Supramental sortira grand vainqueur.

Dans ses forges dont nous avons été les hôtes, le mental s'accroche comme un mauvais perdant en fustigeant tout ce qui n'est pas logique, raisonnable, lent de préférence, et sûr quand il énonce de ses propres repères, les facteurs multiples de ses récessions les plus improbables.

Entre inflation perpétuelle, remise en question hypothétique et perte de ses pourcentages à la hausse, la bourse du mental vacille entre les ombres de la psyché et les clartés discernables de la conscience dont

les éveils ne sont, après tout, que combat évolutif entrepris malgré lui, en dépit de lui, trop peu souvent grâce à lui.

De nombreuses couvertures pour le mental qui sait y dissimuler ou y étouffer ses faiblesses et ses rigidités. De nombreuses fioritures dont les vacillances de la psyché à laquelle il est pourtant indifférent, mais derrière laquelle il se cache pour justifier bon nombre de sentiments qui ne le touchent pourtant pas. Dépourvu d'émotion – c'est la seule chose positive en lui – il est incapable de sensibilité. Cette dernière n'étant soumise pour le mental, une fois de plus, qu'à sa logique toute raisonnable.

Il est évident que nous arrivons en ce début de siècle, au trop-plein du mental saturé par lui-même. Ce qui nous vaut une société d'experts, conduite et conseillée par eux dont les politiques ont fait leurs égéries depuis pas mal de temps déjà, avec pour mission de les aider, avec pour résultat de ne pas prendre seuls des responsabilités pour lesquelles nous les avons pourtant élus. De ces paravents compétents... aux scènes électorales, tout l'attirail apparatchik du conflit que représente la responsabilité des uns cautionnée par les études et recherches des autres... De nous, citoyens, le mental de tout ce beau monde à l'œuvre a fait des statistiques à profusion, qui font accoucher les femmes en France de 2 enfants « et demi... » et autres âneries où l'abstraction prend le pas sur la réalité pour la moduler au gré des tendances politiciennes qui s'en servent pour pétrir le pain électoral qu'ils nous feront tous ingurgiter, même pain aux saveurs différentes que nous

n'apprécions plus du tout tant les tranches servies sur le plateau de la démocratie nous semblent fadasses.

Et de gauche en droite, le mental collectif butine ses repères maintenant éclatés aux consciences des citoyens non partisans, pour faire avancer d'un pas des extrêmes menaçant de notre éthique les valeurs redistribuées aux versatiles explosions de la rue où des foules manipulées s'en viennent dire des slogans que les citoyens, dont je suis, abhorrent.

C'est de la valse connue du mental, les pas les plus lourds. C'est de la vie du mental l'exemple le moins valorisant.

Manipulation et justifications, cristallisation et focalisation, revendications et force collective exempte des consciences individuelles qui devraient nourrir cette force collective qui sans elles, n'est plus que contestation orchestrée par un mental prédateur d'inconsciences et formateur de repères sans autre fondement que le conflit, la séparativité et le partisanat, grands favoris, en démocratie, de toutes les actions découlant du mental.

Bref, nous le comprenons tous, le mental est notre force et notre grande faiblesse actuelles. Tant de paramètres administratifs et autres nous y enferment un peu plus chaque jour que quand nous allons dans une agence *France Télécom* – et celle de B. est particulièrement exemplaire sur ce point – nous sommes confrontés à des techniciens parfois si débiles, que nous pouvons nous demander à quoi et par qui ils sont formés ?

L'un deux m'a dit dernièrement : « Mais quelle idée aussi d'aller voir ce qui se passe dans votre téléphone portable ! Vous n'avez qu'à vous en servir sans vous

poser de questions... ». Et j'avais un vrai problème de SMS, qu'il n'a pas réglé parce qu'il considérait qu'il n'y avait pas de problème. Aucune écoute, rien qu'une masse de mental débile et incompétente, formatée pour répondre à certains problèmes prédéterminés par des manipulateurs qui avaient réussi leur coup. Plus débile, tu meurs ! À croire que l'agence de B. est la pépinière d'expérimentation pour les agents les plus débiles de *France Télécom* ! Et voir si les consommateurs que nous sommes peuvent passer par ces structures mentalisées à outrance sans s'en rendre compte... Mais nombre d'habitants de B. se sont rendu compte que cette agence était terrifiante de débilité et d'incompétence, ajoutez à cela une agressivité frisant l'incorrection et vous avez tout ce que le mental est capable de générer sur un seul homme qui pourra ainsi bloquer dans la société l'énergie de la solidarité, de l'amour – n'en parlons même pas – et de l'harmonie pour de plus justes relations humaines que le mental arrive à neutraliser tout en les envenimant !

Grave de grave ! Mais avec ces personnes mentalisées malgré elles, rien à faire, rien à dire, vous êtes devant le mur de béton que le mental construit en permanence autour de nous, forçant chacun à se débrouiller mais le rendant impuissant quant à la place de sa responsabilité dans la société qui en a pourtant, plus que jamais, besoin.

En vertu des pouvoirs qui sont conférés à ces formats mentaux de toutes sortes par lesquels nous sommes cernés, il est regrettable de constater notre impuissance, celle de la conscience qui n'a aucune chance de faire un quelconque progrès vers l'autre qui le refuse ; quant

au cœur, verrouillé en face, il rejette toute intrusion qu'il considère comme incongrue quand le mental ne lui laisse aucun espace possible d'expression intérieure...

Nous avons donc un vrai problème, et c'est le mental.

Nous ne sommes plus que les traits de ce mental, répertoriés dans les cahiers de ses exploits, et l'administration, dans ce domaine, est le château fort des limitations du mental qu'elle chouchoute et garde jalousement par-devers elle pour nous y loger malgré nous sans nous demander le moindre avis.

Fichés de maintes façons, nous n'échappons plus à rien.

Transparents pour le mental, par le mental et avec lui, nous allons sur les routes de la surveillance d'une nation, comme des terroristes du mental armés jusqu'aux dents de l'arrivisme en société, cet arrivisme qui, lui aussi, est sans doute contrôlé avec beaucoup d'ingéniosité.

Citoyens du mental, nous résidons dans les alvéoles d'une administration qui nous répertorie avec soin, sans jamais nous rebeller si ce n'est pour en redemander et nous enfoncer dans ce qui est acquis, et le mental est notre acquis le plus impressionnant ! Dans ce que nous connaissons bien – et le mental est le seul repère maintenant passé au-dessous du seuil de notre conscience tant nos habitudes y sont à l'aise et enracinées depuis perpète. Certains d'entre nous ne connaissent que le mental. Les pauvres ! D'où la créativité en perte de vitesse, d'où la somnolence que les lourdeurs formelles du mental font peser sur le plan mental dans lequel nous sommes.

D'où la nécessité de l'œuvre de Sri Aurobindo, œuvre de

l'espoir mais pas seulement, œuvre déterminante pour l'humanité, pour nos sociétés, pour ceux qui en vivent les prémices comme pour ceux qui la vivent en ce moment. Processus de transformation poussé au bout de la solide rigidité du mental pour s'en extraire et laisser passer de l'Esprit la volonté divine en action dont nous sommes alors les instruments privilégiés, certes, mais uniques.

Dans cette vie de l'être supramental, Être gnostique par excellence, le foisonnement immaculé de la synthèse en action dans ses magnificences étoilant de chacun comme de tous les diversités pour les rendre aptes à servir sans plus se préoccuper du service, sans plus formuler que la justesse au service de la justesse. Et les relations humaines sont bien sûr au faite de ce changement.

Force temporelle de l'action intemporelle dont l'acte, sur terre, prend une consonance spirituelle pour délivrer au besoin la réponse sans pour cela l'imposer mais en la radiant de toute la lumière de l'Esprit à l'œuvre.

Sens et valeurs si naturellement vécus que rien, ni loi ni foi ni personne, n'en puisse dévaloriser l'essence mise en orbite dans quelque domaine que ce soit.

Force et énergies, en symbiose, animant l'être et le gardant en contact permanent avec l'Esprit qui en délimite l'orbite tout en satellisant de l'Être gnostique l'état primant dans quelque situation que ce soit.

Lisons, relisons, Sri Aurobindo, pour nous imprégner de cette fulgurante vision dont l'Être gnostique est l'apogée.

Comprenons l'importance de cette œuvre dont la réponse

aux besoins de l'humanité passe par les cellules de chaque corps physique pour dépouiller le monde de ses noirceurs ataviques désertées par les consciences et récupérées par le mental qui se fait une fête quotidienne à ce sujet et frôle d'inconséquence la valeur intemporelle dont le monde aussi a besoin, dont chacun est porteur et responsable.

Ce que les politiques qualifient de « crise » est sans doute la plus formidable crise du mental que nous traversons sans même nous en rendre compte. Et l'apparition d'Internet est sans doute la meilleure preuve qui soit que cette crise est mentale.

C'est dans l'aspiration impossible à l'une des valeurs intemporelles les plus nobles qui soit : la liberté intérieure, que nous devons Internet. Symbole de liberté, ce réseau informatique est devenu le piège par lequel transitent les déviances les plus horriblement notoires de nos sociétés, une sorte de mondialisation de ces déviances dont la pédophilie, la drogue et le terrorisme, font les plus mauvais jours du monde actuel avec une facilité déconcertante. Et nous devons cela aux experts du mental par excellence, que sont les experts et chercheurs en intelligence artificielle, summum de la recherche du mental par le mental, pour le mental.

La boucle est ici bouclée sur le mental et nous, pauvres citoyens victimes de ces prédateurs qui ont décidé pour nous de ce qui était bon pour nous, la communication et les avantages certains qui en découlent sans se soucier de notre sécurité spirituelle dans ce domaine. Car le mental n'est pas libérateur, jamais. Et si les

logiciels que l'on nous force à acheter sont des produits du mental, nous entrons dans leur programmation sans pouvoir y ajouter notre propre créativité, la plupart du temps, et nous conduisant en prisonniers volontaires, nous nous plions à leurs programmations sans pouvoir en déroger ni nous rebeller contre certains de leurs autoritarismes. Mais tout le monde se fait former à ces logiques mentales dont les experts en intelligence artificielle nous imposent les formatages divers sans se soucier de ce que nous sommes, ne se souciant que de ce que nous sommes censés faire... à leur façon, bien sûr !

Le monde est "*stoned*" au mental. C'est la drogue incontournable qui a produit maintes façons de shooter le mental, la techno, entre autres...

Et rien n'est pire qu'un mental shooté au mental !

Rien. Pour cela vous n'avez qu'à observer autour de vous les comportements des jeunes et des moins jeunes, ceux qui sont de cette génération mentale dont les excès provoquent cette crise incontournable, pour l'instant, puisque personne, semble-t-il, n'en voit la réelle cause toute mentale.

Or c'est bien connu, il faut impérativement connaître la cause d'un mal avant de pouvoir s'y attaquer pour trouver les solutions.

Et devant l'action du Premier ministre (2005), je me dis qu'il a peut-être compris, lui et quelques-uns de ses ministres, la cause réelle de cette crise, ce point de tension causé par le mental, que nous traversons.

Et si c'est, comme je le pense, le cas, alors imaginez les difficultés face au mental hypertrophié des syndicats et

autres administrations aux lenteurs et aux agressions desquels ce gouvernement est confronté, sans compter les oppositions diversement mentalisées et sclérosées. Terrifiant.

Notre crise mondiale est mentale et ce n'est pas une mauvaise chose dans la mesure où nous devons dépasser ce cap, et tout point de tension est le moyen de casser pour repartir autrement, de manière plus fluide, vers les sommets des transformations qu'il annonce.

Comportements et mentalité devront changer. Pas à l'aide de méthodes informatiques, d'ondes ou de médicaments, non, mais par chaque conscience s'attaquant au problème du mental pour accélérer le processus d'harmonisation dont le Supramental est la clé.

Ne plus vivre l'excès mental, du mental de nos sociétés. Éviter ainsi toutes les manipulations en cours afin de ne plus subir les pressions mentales qu'elles provoquent, assainir le plan mental qui devrait être clair et transparent pour certains, tout en devenant, pour eux, inutile en tant que cavalier seul coupé des plus hautes énergies.

De toutes les voix qui nous parviennent, celle du ciel est de loin la plus dérangeante, la plus bouleversante, la plus subtile, la plus claire et la plus intime qui soit, dans l'ordre, en passant par ces paliers où, de plus en plus disponibles au service, nous nous dévoilons pour elle.

De ces revers qui n'en sont pas, de ces échecs qui n'en sont plus, de ces attentes dans lesquelles nous ne donnons plus, de ces joies dont l'expansion sereine n'est plus que passe-droit vers d'autres exigences dont le ciel, témoin, nous renvoie le miroir de nos efforts à parfaire, de nos résiliences à admettre sur un parcours inaltérable devenu fiable parce qu'imprégné de Divin et assujetti à notre intimité intérieure, que personne à part le Christ ne peut investir... De toute cette histoire dont l'évolution spirituelle est la page immaculée où se gravent les dividendes divers dont nous bénéficions parce que nous sommes aimés par Dieu, la conscience individuelle est le scribe attentif aux progrès afin de les intégrer comme l'apport spirituel de chacun au lot collectif que représente pour elle, la route commune de l'évolution spirituelle sur terre.

Et de soi puis du Soi, elle explore les finitudes et la force infinie qui met au pas l'ordre nouveau dont les plans passés et les pas faits dirigent le Supramental dans la ligne devenue accessible pour certains, même si

l'ensemble de l'humanité n'y est pas encore prête. La conscience est la ligne de l'horizon spirituel que chacun devient apte à voir puis, à intégrer ses propres limitations ainsi qu'une frontière révolue sur laquelle plus jamais aucun obstacle ne fera irruption, à chaque éclaircissement la prise de conscience agit ainsi qu'un révélateur dont chaque début est une aube individuelle aussitôt ajoutée à celles de ceux qui y parviennent, y parviendront, grâce aux pas de tous dont chacun est, à un moment ou à un autre, à la fois les mains et les pieds.

Bien sûr, me direz-vous, il y a tant et tant de choses à dire, et chacun pourrait au sujet de l'évolution écrire un ou plusieurs livres ? Oui et non, il n'est pas si facile de formuler vocalement ou par écrit ces pages de l'évolution dont nous ne parvenons pas encore à saisir le sens réel dans cette immense vie collective où sentiments, apitoiements et sensiblerie nous incitent à pleurer sur nous-mêmes afin que les autres s'apitoient sur notre sort, nous plaignent et fassent des lois qui nous protègent, en fait, contre nous-mêmes. Lois qui ne seront que les pare-feux de la société envers ou contre ce qui n'étant pas réglé à l'intérieur de chacun, fera poids et dégâts sur les autres.

L'évolution spirituelle de l'humanité passe par le mental auquel elle ne devrait pas s'arrêter, soit ! Mais elle passe aussi par chacun qui devrait moduler de lui, puis éradiquer de ses travers tous ceux qui font de l'ombre au monde en général. Et vu ce que le monde se découvre de pédophiles en ce moment, il est clair que ces agressions involutives quant à l'être humain par le biais des enfants, ne font qu'enterrer un peu plus le

Divin qui les habite, en abîmant d'eux les deux premiers chakras, fait très grave qui les déconnectera de l'ensemble de leur potentiel pour vulnérabiliser, à ce degré, l'humanité tout entière. Et devant la progression des tournantes dans les cités, on peut se demander si la stimulation, jusqu'à l'excès, de ces deux chakras n'a pas déjà fait œuvre de destruction sur l'ensemble des victimes mais pas seulement, sur la race humaine tout entière dont ces enfants sont les moteurs de la fragilisation collective de ce que leur font subir des assassins de l'énergétique qui les marquent au fer rouge des déviances de leur psyché malade et perverse. Voyez-vous, rien de ce qui est pratiqué, fait sur un enfant, sur un être humain, n'est indifférent au reste des habitants de la planète. Tout fait, toute agression de ce type ou d'un autre, ont une incidence certaine parce que le plan mental collectif, l'inconscient collectif et l'inconscient individuel mais aussi les cellules et le plan physique restent marqués par des cicatrices invisibles qui seront générateurs de souffrances stigmatiques dont personne, pas même un médecin ne verra les incidences, en un premier temps.

Et si les médecins commencent à pouvoir signaler les traces physiques quand elles sont décelables, combien d'entre nous tous sommes passés à côté de maltraitances dont nous ne pouvions soupçonner les drames que vivent ces petits martyrs dont nous sommes pourtant tous responsables ?

D'autant qu'en sus des traces physiques, les blessures énergétiques sont terribles. Physiquement, on peut les soigner. Mais cela n'agit en rien sur les blessures des

centres énergétiques et leur hyperstimulation qui marquent à jamais la vie sexuelle de l'enfant maltraité devenu adulte. Il serait temps de se pencher sur les problèmes énergétiques causés par des traumatismes et s'inscrivant dans la chair même de la victime sans qu'aucune trace visible n'apparaisse.

Tout cela est assez important pour l'ensemble de l'humanité, pour qu'une cellule d'observation soit mise en place avec des initiés vivant l'invisible et pouvant le formuler concrètement, ces derniers devraient être en liaison avec des scientifiques qui pourraient observer à leur tour et faire bénéficier la recherche de ces faits de plus en plus courants dont le décodage des cellules est l'axe principal. Et pourquoi pas, pour ces scientifiques, approfondir cette vie de l'énergie en l'homme, maintenant que le corps est assez bien connu pour qu'ils puissent établir des relations de causes à effets entre les pathologies diverses et les centres énergétiques ? Entre les pollutions diverses et les contagions énergétiques se propageant par diverses et mauvaises habitudes pourtant de pratique quotidienne.

Quoi qu'il en soit, tout ce qui est inscrit dans le corps au niveau physique des cellules devra être décodé à ce niveau très précis. Et seule la personne peut y parvenir, personne ne peut rien pour elle. Ce qui signifie que seul le degré de l'évolution spirituelle intérieure est la clé du décodage des cellules. Et rien d'autre ni personne. L'homéopathie peut aider, à des dosages très élevés, pratiquée avec la connaissance des centres énergétiques, comme la pratiquent certains Indiens qui s'appuient sur la médecine ayurvédique.

Mais aucun homéopathe occidental ne pratique, à ma connaissance, l'homéopathie en se préoccupant des centres énergétiques et des corps subtils, il n'est qu'à constater que les doses autorisées chez nous ne sont que des CH limités au corps. L'énergie n'est pas prise en compte et bien évidemment, l'on peut en soignant le symptôme dans le corps, passer à côté de la véritable problématique qui demande une prise en compte du terrain depuis avant la naissance, parfois, et nous en sommes loin. Ainsi vaut-il mieux pour le moment, ne pas se faire soigner inconsidérément par une homéopathie déformée par la mentalité occidentale. Et pourtant elle nous vient d'un Occidental ! Mais elle n'est réellement comprise que par ceux qui prennent en compte la globalité de l'être humain.

Sri Aurobindo nous a donné la clé du mental des cellules. Il l'a fait mieux que quiconque et c'est de cette marche qu'il a montée pour l'humanité tout entière que nous devons continuer l'ascension vers la prochaine étape, en nous, chacun, pour que la purification physique, émotionnelle et mentale, puisse aboutir, en chacun, sur l'éveil des cellules et donc leur déprogrammation que j'appelle décodage.

Dans cet hommage rendu à Sri Aurobindo, je mêle quelque peu mon expérience parce qu'elle découle de son œuvre et en témoigne. Et le plus bel hommage à lui rendre est de faire vivre en nous son œuvre fondamentale, la faire vivre au cœur des cellules et au fond du cœur, avec toute la conscience s'éveillant aux marches à monter pour parvenir au Supramental et

vivre enfin de manière juste la Divinité qui se trouve en
notre être et motive de l'Esprit la saisie de cet
instrument à devenir pour lui, en fonction de l'avenir
de l'humanité.

Dans les limbes de nos écarts de vie,
Dans les enfers de nos épreuves,
Dans les cieux doucement
Tendres de nos chagrins,
Dans le soleil de nos victoires sur nous,
Et dans les forêts de nos pertes de repères,
Des valeurs sont toujours présentes aux
Cieux de notre évolution parce que des hommes,
Des femmes et peut-être nous-mêmes avons pu,
Pourrons accéder par
L'exemplarité à l'évolution et
Ses innovances que nous
Rendrons rationnelles par la
Pratique que nous serons capables
De mettre en œuvre et de
Réaliser dans le laboratoire de notre corps, et que
Par l'exemplarité,
Nous communiquerons à notre tour
Avec une nouvelle marche à
Gravir dont le premier pas
Alors, sera fait pour l'humanité tout entière.
De cette chaîne belle, de cette continuité évolutive,
Nous témoignons tous dès que la conscience se
Charge de son propre fardeau pour alléger le
Cœur des autres et ne pas
Emmurer le mental sur lui.

Et de décennies en siècles, et de vols lourds en
Envol léger, le cœur est l'ami des anges qui le
Parent des ailes de leur bienveillance pour porter
Haut et clair le message du Divin qui les habite.
Dans la force de l'attrait et dans la douceur de la
Joie, séduits par Dieu,

Les anges nous accompagnent
Sur les chemins croisés de nos voies de service,
Mêlant au miel de nos échanges
Les aigreurs humaines
Dont ils démêlent avec astuce
Et attention les nœuds
Serrés de nos travers.

Mais la société, mais le monde, trouvent dans la
Mondialisation, la réponse
Anticipée à une union dont
L'humanité tout entière est l'enjeu.

Et de centres énergétiques en cellules éveillées par nos
consciences puis les leurs, la Conscience fait acte divin
de Volonté divine en marche sur l'évolution qu'elle projette
comme un phare du Divin éclairant du monde chaque
partie dont nous sommes tous des cellules vivantes et
claires.

Et ainsi va le monde, et ainsi va la vie, et ainsi va la
progression évolutive donnant son impulsion divine via
l'être humain puis gnostique, à tous les autres domaines
de la vie en société.

Voyez donc à quel point il faut, pour chacun, faire de
cette évolution spirituelle la marche de son potentiel
divin dans l'humanité afin de changer de ses compor-
tements et de ses mentalités les habitudes pour que

l'unité en chacun fasse de l'union avec tous, le tremplin d'une vie plus harmonieuse dont les relations humaines seront entre tous, plus justes parce que divines aussi.

Entre le moins et le meilleur, chercher, trouver la juste mesure afin d'explorer de l'énergie subtile la formidable envolée descendante. C'est un peu paradoxal, certes, mais c'est dans la perception de cette sorte de jouissance cellulaire nimbant l'ensemble du corps qui se trouve libéré sous l'insistance de ses composantes à s'ouvrir, percevoir et se laisser investir, que le Divin prend possession de l'être tout en le dégageant de ses moindres attaches nouées énergétiquement, sur terre, le temps d'envahir de sa pleine puissance, l'ensemble de l'environnement immédiat et plus lointain, du sujet.

Tout n'est qu'instantanéité ensuite et comme toujours quand il s'agit du Divin à l'œuvre où, de la synchronicité à la conscience pleinement éveillée sur le Supramental, en lui et pour lui, l'Être gnostique est soudain apte à la résonance universelle dont il devient, à la fois, le métronome et le capteur d'énergies dont il compose à lui seul et pour tous, les mélodies, la symphonie, universelles dans le rythme que la synthèse qu'il vit, lui octroie.

Il y a là beauté évidente, harmonie tempérante et rigueur absolue dans un état de perceptivité devenu naturel et spontané en fonction de la vie dont seul l'Esprit est le mentor indéniable. Mais l'Être gnostique ne peut plus analyser l'état où sa vie quotidienne prend un essor non pas social, ce qui à ce stade ne voudrait rien dire, mais divin et sensoriel à la fois, tant le corps est du voyage

dans le Supramental qui le visite.

Règne de gloire divine instantanément dissoute dans le moindre des actes dont l'Être gnostique ne fait plus état en ces termes puisque cette fluidité de vie et d'action, il ne la doit plus qu'au contact d'amour en sa permanence objectivement vécue et subjectivement assumée – aux yeux des autres – dans la seule initiative divine de la Volonté Une s'affirmant en puissance par l'Esprit en l'être tout entier.

Plénitude et résolvançe d'une intériorité dont l'intimité avec le Divin n'est plus que fusion dont le Feu – à tous ses stades – est le grand purificateur, le maître des cérémonies dont le Supramental fait de l'Être gnostique l'autel humain dans toute la splendeur du Feu qui anime les états successifs que l'être a subis et dont il radie maintenant les brûlances à la lumière de l'Esprit duquel il les tenait en d'autres temps.

Vivifiant, mordant parfois, harmonieux toujours, il est parfois un versant de l'être ignoré par l'ignorance dont nous sommes les produits et les producteurs, sur ce versant caché, le Supramental pose les bases de ses atterrissages les plus secrets avant que de débouler largement sur la voie que nous aurons préparée pour lui. Et dans cette intensité renouvelée par des années de travail et de méditation, d'ouverture et surtout d'abandon au Divin en renonçant à notre volonté personnelle devenue obsolète, la Puissance divine s'immisce pour faire amorcer de la transformation des cellules, le processus redoutable où l'être, dans le laboratoire du corps physique, devient avec beaucoup de peine pour les pionniers, l'Être gnostique dont la justesse sera le sceau de l'amour en action.

Bien sûr, le mental des autres pourra découper en tranches plus accessibles cet état pour en comprendre les mécanismes. Mais voilà, les mécanismes n'existent plus dans cette liberté de l'être dont l'Esprit omniprésent est le seul souffle.

Et dans les compartiments que le mental délimite en ses propres mécanismes, les êtres mentaux ne comprendront pas cette instantanéité dont l'être est un lien direct entre l'Esprit et la vie, dans ces arcanes du Supramental, devenus clairs et ardents dans le contact dont l'amour qualifie maintenant l'action de l'Être gnostique.

Il serait vain de ne pas se laisser prendre par la beauté dont le courant n'est que synthèse en action.

Il serait dérisoire de ne pas entreprendre sa propre démarche sur la voie dépassant du mental les plafonds afin de ne plus dériver sur ses rigidités, dans ses excavations et par ses méandres analytiques pervers aux réponses toutes faites.

Il serait illusoire de croire que le mental est le seuil le plus élevé que l'humanité puisse atteindre et même si nous lui devons beaucoup, nous lui devons surtout les défauts de ses qualités – si tant est que ce soient des qualités – dans la pure tradition d'un intellect aux repères si bien fondés par tout un tas de formations et façons de penser, de faire et de réfléchir, que la créativité s'en est trouvée anéantie.

Fer de glace et chaleur torride,
Claire radiance et beauté magnifiée,
Tendre résonance et notes aériennes,

Rythme net et cadence appropriée,
Longue étalance et vertige maîtrisé,
Folle décidance et action spontanée,
Où allons-nous quand du mental et de
Ses lenteurs organisées nous détalons
Vers plus de densité pour y loger de
L'Esprit les foudroyances visitant l'être
En attente ?

Nulle part ailleurs que sur terre, là où
Placés ainsi que des flammes vivantes,
Il faudra bien passer outre le mental pour
Enfin, le positionner afin de ne plus nous
Court-circuiter et faire entrer de son successeur
En nous, les flots puissants dont il est la marée.
Et ainsi, du mental au Supramental, la vie
Compose les notes fluidifiantes menant au
Second ce que le premier avait régenté.
Ainsi va l'évolution dans les coursives de
L'intériorité qui détend de ses liens divers
Les obstructions qu'elle en connaît pour que
L'être accède à lui-même et devienne sans
Contexte, le trésor magnifiant tout investi par
La gnose dont l'état est, sur terre, le moteur des relations
humaines justes et du contact d'amour dont l'action
est, entre autres, la résultante.

Vivre dans l'humanité tout en étant hors conscience collective et hors mental humain, signifie que la conscience et le mental sont tous deux, à certains de leurs niveaux, le pieu et la pelle de ces plans physique, émotionnel et mental, dont l'Être gnostique, à jamais dégagé, a intégré la facture tout en payant de lui-même la somme dont la synthèse le charge tout en le libérant, et c'est la vraie condition qui fait de lui l'autre et le Divin à la fois, dans la vision vertigineuse dont l'universel porte des valeurs la beauté tout entière contenue dans l'Être gnostique.

Difficile à comprendre pour le mental qui ne saisit des mots que ce qu'il en connaît dans les repères dont il est un tombeau.

Et le repère du mot cache toute la symbolique dont il est porteur. C'est pourquoi toute forme poétique redonne aux mots les saveurs que le mental leur ôte. C'est pourquoi il est si difficile de formuler, pour l'être mental qui lira, les attributs de l'être supramental, attributs définissables par ceux de l'Esprit dont le mental n'a aucune idée.

Et ne croyez pas que le mental soit ici décrié. Non. Le mental est utile jusqu'à un point certain où il devient un castrateur de créativité, un assassin par l'analyse, de tout ce qui lui étant soumis, il aura tendance à disséquer

afin de se mettre sous la dent ce qu'il aime et rien d'autre, ce qui fait vibrer l'ego et rien d'autre.

Dans la définition que l'on pourrait donner pour distinguer le mental du Supramental, il faudrait parler de frère ennemi pour le mental et de puissance divine en action pour l'énergie active du Supramental.

Mais à quoi bon qualifier ? Parce que les êtres mentaux qui liront cet ouvrage y appliqueront sans doute leurs propres repères sans succès, peut-être, sans compter que l'inconscient collectif est déjà chargé par des siècles d'enseignements ésotériques qu'ils n'auront pas lus et qui pourtant agissent sur les consciences dès que se dissociant de la masse d'une conscience collective, ils pourront accéder à ce patrimoine inconscient à conscientiser.

Patrimoine spirituel et culturel de l'humanité, combien d'hommages furent ainsi rendus sans que jamais la pratique soit employée comme premier hommage... Nécessaire ? Cet hommage est donc à la fois un témoignage de ma part car c'est pour avoir vécu la transformation des cellules, que je m'attache ici à partager avec vous ma reconnaissance envers Sri Aurobindo qui a préparé le terreau fragile d'une humanité en évolution permanente pour y asseoir du Supramental la conscience, en la préparant à ces flots débordants et magnifiants auxquels il s'est ouvert lui-même.

L'œuvre de Sri Aurobindo donne aujourd'hui les outils de la transformation par laquelle nous passerons tous, à terme.

Et c'est de cet héritage laissé en prime à notre évolution humaine et divine, à la fois, qu'il faudra nous montrer

dignes par la compréhension intellectuelle pour certains encore mais aussi par la compréhension de tous ces signes annonçant, en chacun, ces changements inévitables que d'aucuns vivent en ce moment même comme des pionniers.

Vivre à l'heure aurobindienne et parfaire du Divin l'expression, en devenant des instruments de l'Esprit, au service de l'humanité et du Plan divin qui la gère.

C'est une voie pour et dans l'incarnation où le corps fait partie intégrante de l'évolution spirituelle, ce qui pour certains n'est pas toujours le cas.

C'est le moment, l'heure, pour chaque chercheur en quête de s'ouvrir à ces énergies nous parant de lumière de l'intérieur.

C'est le moment et l'heure de savoir que l'Esprit ne s'arrête pas à l'esprit en chacun mais continue son chemin dans les chairs, les cellules, le corps.

Et le Verbe se fait ainsi chair pour irradier la lumière au sein du monde.

Vous pouvez ne pas y croire.

Personne ne vous demande d'y croire mais de faire le chemin au jour le jour sans intellectualiser ce qui ne peut l'être, sans mentaliser ce qui devra dépasser le mental concret pour laisser passer du Supramental la divine énergie.

Servir ne sera alors même plus un objectif.

Servir sera une manière de vivre.

Et la gratuité prendra ses lettres de noblesse

Pour faire de toute entreprise associative une

Marche vers le service.

C'est sur ce palier en nous-mêmes que nous nous trouvons en ce début de siècle.

Reconnaître ceux qui y sont aussi est un devoir pour tout être.

Que les cycles sont fertilisants

Quand le rythme est activé.

Que le rythme est harmonieux

Quand il scande la beauté.

Que le cœur est grand quand il vit d'ouverture.

L'Esprit a-t-il besoin de nous ou bien nous,

De lui ?

Quand cette question est résolue par la fusion dont le Supramental est l'hôte, la réponse n'est plus que vie active en action d'amour.

Et c'est à ce moment-là que ni questions, ni réponses n'ont plus lieu d'être, seul l'Être, prépondérant, en tout et avec tous, vibre l'Esprit dont il est devenu le parfait instrument dont le corps est l'assise lumineusement charnelle.

C'est, dans le message de Sri Aurobindo le Maître, le Frère, l'Ami, ce que chacun peut découvrir pour se préparer au mieux à vivre pleinement, c'est-à-dire à vivre le Divin en sa volonté toute puissante.

En hommage à Sri Aurobindo, souhaitons à tous bonne route sur la voie par excellence, celle de la lumière et de la justesse, de l'équilibre et du service au sein même de l'humanité.

La voie du Supramental incarné par l'Être gnostique.

La voie de la Conscience.

La voie du Divin.

Il est plus que jamais nécessaire de signaler le fait que si la conscience individuelle compte à ce point sur terre dans la vie quotidienne, pour évoluer et avancer sur cette voie, le fait qu'elle soit d'abord mentale au cours des premiers pas, est une nécessité toute humaine et nul n'y échappe. En effet, l'étape mentale est aussi importante pour les êtres humains que l'est le Supramental pour l'Être gnostique. Nul ne peut en faire l'impasse, la seule difficulté est d'en sortir.

Sri Aurobindo n'a pas précisé s'il était utile pour l'individu de vivre cet état gnostique seul, en marge de l'humanité, en quelque sorte, question qu'il se posait. Car le propre même de l'Être gnostique étant son universalité et la synthèse dont il est l'hôte et le vecteur, – en tout, et a fortiori dans la connaissance directe qu'il a de tout, chacun et tous – il semble évident que l'Être gnostique ne peut plus être considéré comme étant séparé du monde et des autres, du Divin et du Plan divin pour l'humanité dont il est l'un des protagonistes, de par son état même.

Et cette force conscience que représente l'Être gnostique est une puissance d'action, de connaissance et de justesse subtilement répartie sur l'ensemble du monde dont elle contribue aux changements de manière énergétiquement vérifiable, de façon inattendue parce

qu'invisible aux regards mentaux qui l'entourent.

De cette force conscience-là, le monde a besoin sur tous les plans qui en déterminent les comportements de tous et plus particulièrement des chercheurs spirituels mais aussi des scientifiques qui n'en font, hélas, pas grand cas.

Entrer sur cette voie et faire l'expérience du mental des cellules est assez bouleversant sur les plans physique, physiologique et psychique, pour avoir le devoir de communiquer ensuite ce que l'être traverse pour trouver sa qualité toute divine dont il est l'expression fidèle et éclatante pour ceux qui peuvent la capter. Et nous sommes tous habilités à le faire à plus ou moins court terme, dépendant de notre capacité à intégrer la lumière et à l'irradier, ce qui met en cause l'évolution initiatique de chacun en fonction de l'initiation de groupe dont la conscience de groupe est le baromètre à la fois individuel et collectif allant de l'être à tous jusqu'à l'humanité tout entière.

Inutile, pour ceux qui connaissent mon œuvre, de préciser que le groupe, comme défini par le parcours initiatique, n'est pas un rassemblement de personnes physiques mais le résultat d'un égrégoire invisible dans lequel les mêmes vibrations émises au niveau du cœur ou du mental, se retrouvent en phase. Le groupe est donc fonction de la qualité vibratoire de ceux qui se retrouvent sur une même qualité vibratoire que détermine le stade évolutif et initiatique atteint par les consciences au cours de l'évolution.

C'est une force conscience, ainsi que l'appelle Sri Aurobindo, qui sert à la fois d'axe collectif et de

moyen spécifique pour chacun, d'atteindre un degré particulier – et le Supramental en est l'un des plus élevés – grâce au sillon creusé par le pionnier qui en a assumé pour tous et l'humanité tout entière, la recherche au cœur de son incarnation.

Et si Sri Aurobindo a éclairé le monde à ce sujet, s'il a apporté aux chercheurs spirituels la manne d'une recherche personnelle n'étant au bout du compte que collective, il est évident que la recherche continue et que le flambeau est repris pour avancer un peu plus et mettre au service de l'humanité l'efficiencia de la gnose rendue disponible par le pionnier suivant.

Il semblerait que chaque conscience force s'ajoutant à la suivante et la motivant, ne soit finalement que le maillon d'une chaîne continue dont le Plan divin pour l'humanité grave au cœur des cellules de chaque initié, la nécessité de rendre la Lumière plus disponible grâce au don d'une incarnation au service des énergies supérieures qui à terme changent, à la fois, chacun et le monde. Et ce par les mentalités capables d'abandonner d'elles les résidus mentaux qui bloquent du Supramental la descente pourtant irrémédiable, à terme. Cela n'est qu'une question de temps. Et si le temps ne s'inscrit pas dans la durée, la durée, elle, tente l'impossible pour cerner du temps la vastitude dont personne ne saurait se passer pour la recherche spirituelle initiatique dont la conscience force du moment donne à l'humanité la manne déterminante pour le pas suivant qui prendra peut-être des siècles à l'individu, alors que l'abandon au Divin pourrait faire de lui une force conscience dont pourrait se saisir tout chercheur si toutefois ce n'est pas

le mental, en lui, qui la récupère.

Vaste programme pour force conscience en puissance au sein de l'humanité.

Vaste champ d'investigation où le taux vibratoire atteint par chacun détermine la haute fréquence dont les énergies supérieures ont besoin pour descendre et être exprimées par tous ceux qui y parviennent.

Être le point focal divin d'une époque et venir au monde à point nommé pour accoucher de lui, en soi, les plus belles réalisations que nécessite son avenir, c'est là le sens donné à l'incarnation par la recherche spirituelle de ces pionniers de la race humaine dont les travaux paraissent arriver trop tôt alors que seule la conscience de masse en masque la réalité. Réalité qu'elle ne pourra jamais discerner si l'ensemble des consciences du monde ne tente pas l'éveil pour un discernement que toute voie spirituelle et initiatique devrait avoir pour priorité.

Dans ce sens-là, Sri Aurobindo peut être classé parmi les « forces consciences » ayant permis à l'humanité de parfaire son évolution en passant de la personne individuelle distincte à l'être qui la relie à tous. Cela est incontestable en ce qui le concerne, comme cela peut l'être pour d'autres initiés. Et il serait utile de relire, entre autres, *Les Grands Initiés* de Schuré.

Le propos n'étant pas, ici, de faire l'historique de ces forces consciences mais de reconnaître celles qui, comme celle de Sri Aurobindo, sont à un moment nos contemporaines, et passent cependant totalement inaperçues à nos regards aveugles, quand – et c'est là

le pire – elles ne sont pas récupérées par de faux disciples en mal de reconnaissance, se croyant les héritiers du Maître alors qu'ils ne jouent plus, inconsciemment, que le rôle de paravent à l'œuvre magistrale du Maître qu'ils réduisent ainsi à leurs propres limites toutes mentales ! Ce qui, pour le cas de Sri Aurobindo, serait un comble !

Dans les flots argentés de ces cheveux que la verueur d'une jeunesse agitée a pourtant connus noirs, blonds ou bruns, la rectitude d'une vie prend le sens doré des pas dont la sagesse s'est laissé parcourir, allant de sa plus basse condition à sa plus haute avec des retards et des silences dont personne n'aura entendu les aveux troublants ne résonant qu'aux cœurs, au cœur. Puisque ainsi que l'être, le cœur ne se distingue d'aucun autre dès que l'ouverture est connue et vécue ainsi qu'une raison de moins pour nous séparer, ainsi qu'une raison de plus pour nous unir.

Et de la synthèse à la gnose, si les paliers sont nombreux, la multitude qui s'y fraye un chemin n'est plus que mouvement de l'Être absolu en résonance vibratoire avec l'univers et au-delà, avec la somme des empathiques concordances dont aucun conflit n'est assez fort pour rompre l'harmonie universalisée par le cœur qui en devient le centre incontestable par son ouverture consommée.

Sri Aurobindo a reçu nombre d'hommages.

Par exemple, Rupert Sheldrake, biologiste bien connu, l'un des plus grands avant-gardistes scientifiques de

notre époque, l'a qualifié comme étant « le plus grand penseur évolutionniste du 20^e siècle. »

Mais qu'est-ce qu'un hommage qui ne rendrait pas justice à la réalité du Supramental, à la vérité que Sri Aurobindo a su affirmer avant l'heure en tant que penseur mais pas seulement, en tant que chercheur au sein même du laboratoire de ses corps.

C'est pourquoi témoigner me semblait à la fois urgent et nécessaire pour ne pas enterrer de Sri Aurobindo cette magnifique force conscience qu'il est et dont le 21^e siècle se fera l'écho dans le cœur même de nos cellules en tant qu'humanité mais aussi sur le plan individuel où il se passe des choses énergétiques insensées à qui n'a pas lu Sri Aurobindo, à qui ne l'a pas compris, à qui ne les vit pas, ces choses spectaculaires, dans les corps.

Et de douleurs effrayantes en accents profonds et ponctuels que la vibration installe au cœur du changement des cellules, naviguer dans l'humain en tirant de la somnolence atavique de la matière les notes à émettre dans le ton magistral dont le Divin les habille pourtant, sans renoncer à vivre au sein du monde, même si la solitude est la compagne privilégiée de ces changements capitaux dont nous sommes les notes pourtant précises dans la symphonie universelle où chacun a sa place et où tous font office de levier pour l'évolution, à la fois globale et individuelle.

Ainsi, rendre un hommage vibrant à Sri Aurobindo pour ce qu'il fut et pour ce qu'il fit. Les deux étant indissociables de cette recherche qui l'éloigna de la politique pour mieux lui permettre de la faire renaître de ses cendres dont le siècle suivant, le 21^e, osera

relever le défi comme un art auquel chacun devra s'appliquer afin que le monde innove et tente de la conscience l'aventure magnifique. Et si comme le disait Sri Aurobindo, l'homme est un être de transition, alors tout ce qu'il fait se place dans cette notion de transitoire, allant de l'avant sans savoir réellement ce que le neuf apporte au neuf quand le passé n'est plus la référence.

Et pour le Supramental, le passé n'est jamais la référence. C'est sans doute pourquoi l'Être gnostique ne fera plus rien comme avant.

Sa seule priorité étant l'instantanéité de la justesse quant à des repères qui n'en étant plus ne pourront jamais tomber dans la cristallisation, écueil type du mental, à aucun moment.

Et nous voilà dans la créativité pure, celle que ne peut entendre, à l'heure actuelle, aucun responsable politique, par exemple... Cette créativité permettant l'absolue puissance du Divin en Soi et avec tous.

Cette créativité qui fera de l'être en état de Supramental, l'expression même du Divin en tout, à chaque seconde, permettant la réalisation spécifique des dons qui sont l'apanage de chacun avec ses propres spécificités d'être unique et pourtant semblable à tous sans que rien ne distingue la flamme intérieure mais avec cette multiplicité magnifique dont tout Être gnostique sera capable d'exprimer totalement, à la fois, la synthèse et les parts de ce rêve que la réalité spirituelle rend vivant et capable de tout entreprendre.

Dans l'onde comme au cœur de l'espace, sur les vagues et dans les sillons naturels de la terre, vogue avec délices l'ouverture infinie des cœurs qui intègrent de tout ce qui est vivant, l'immense multitude que l'état évolutif morcelle puis synthétise.

Et de la conscience mentale parfois perturbée par les sensibleries émotives, jusqu'au mental des cellules puis à leur conscience, les pas se traînent puis s'envolent vers les sommets de la qualité divine, notre élément naturel que le mental matérialiste occidental a verrouillé depuis si longtemps.

Et de ces abcès sourds enfermés dans des carcans dont nos opinions et certitudes ne viennent pas à bout, le mental concret vit notre vie quotidienne sans se départir de son illusoire, dérisoire totalitarisme dont nous subissons le joug avec cette fierté imbécile de nous croire libres alors que nous ne sommes que ses victimes volontaires et consentantes.

Foire ou fête, l'une tourne à l'autre et inversement quand aliénés plus que conscients, nous regardons vers l'arrière sans pouvoir aller de l'avant. C'est que seule la vérité de l'instant, masquée par le mental prédateur, s'engouffre dans des référents dans lesquels nous étouffons d'elle la note claire de l'authenticité dont le mental n'a que faire, lui qui vrille, condamne et construit comme personne ce qui est raisonnablement utile dans sa vision partielle ne couvrant que le court terme. Et c'est son point commun avec l'émotionnel qui n'est capable, lui aussi, que de vision tronquée, à très court terme.

Les deux : émotionnel et mental, font donc la paire en

ce sens où ils ne sont ni visionnaires, ni capables de cette ouverture dont le cœur est la clé majeure qu'ils ne peuvent faire tourner dans la serrure rouillée par les trop-pleins de sensiblerie (émotionnel) et par l'indifférence dont le mental concret barde les sentiments afin de ne pas en vivre la part négative contre laquelle il se protège sans pour cela avoir réglé un équilibre intérieur dont le cœur est le socle.

Et ainsi l'Amour s'en vient et s'en va, sans constance et sans joie réelle, bousculé en son énergie magistrale par un mental voulant organiser de lui les seuls paramètres dont il sait se contenter à défaut de jouir. Car sachez-le, la jouissance mentale n'est que cendres de verre brûlé aux quatre vents d'une aventure qualifiée de mentale par rapport à la globalité d'une évolution initiatique spirituelle consciente dont le cap du mental à dépasser sera l'enjeu du 21^e siècle.

En cela Sri Aurobindo est un évolutionniste visionnaire.

Et son œuvre en témoigne ainsi que sa vie.

Le prochain pas pour nous étant la directe transmission de cet état gnostique au sein du monde, dans la vie de tous les jours ciblant les points chaotiques où il est utile voire nécessaire aux êtres supramentaux d'intervenir non par volonté personnelle mais parce que la Volonté divine qui les habite, les branche directement sur le besoin par les failles et points forts auxquels ils parviennent vibratoirement parlant, ainsi que des antennes de lumière version « satellites détecteurs de merde » assurés !

Que l'humour, le rire et la joie de servir ne soient jamais absents du cœur engagé dans le service au sein du Plan divin pour l'humanité.

Que l'humour et ses drôles de pirouettes s'attachent à soi d'abord et, pour ceux qui servent, à la situation tragico-comique dont ils sont les protagonistes invisibles aux consciences mentales matérialistes.

Que l'humour dégage les serviteurs du monde afin d'accomplir très sérieusement la plus noble des tâches, celle de servir le Divin, sans se prendre au sérieux, avec le recul nécessaire à ceux qui n'attendent rien tout en donnant tout de leur potentiel créatif.

Que l'humour entre dans la vrille qui scie et coupe du serviteur du monde les élans vers ses frères humains contestataires ne cherchant qu'à conflictualiser pour le ridiculiser et à condamner faute de compréhension ou de simple tolérance.

Que l'humour dévaste ces plaines arides où le souffle divin parvient à balayer les chemins étroits et encombrés par l'inutile, le futile et le dérisoire quand ce n'est pas par les illusions dont le mental fait ses vérités pour mieux s'enfermer en elles, ce qui le coupe de la largesse universelle dont les valeurs républicaines ne sont que la face souvent déformée par des détracteurs inconscients croyant la servir, alors qu'ils ne font que s'en servir.

Que l'humour réveille de chacun sa capacité à rire de lui, d'abord ; puis des situations rocambolesques dans lesquelles se trouve souvent un serviteur du monde conscient de ne pas être pris en compte ou au sérieux.

Que l'humour dégage les armes du rire afin de tirer à vue sur tout ce qui bouche l'horizon clair sur lequel le serviteur du monde conscient, quand il est un être supramental, éclaire déjà, énergétiquement, le prochain pas pour l'humanité tout entière.

Que l'humour vrille les obstacles à la lumière sur l'autel du service sans pour cela débattre ou rejeter, juste parce que c'est là la seule manière de ne pas tomber dans l'écueil de la satisfaction mentale, ce qui serait pour chacun, le handicap lourd à ne plus traîner.

Que l'humour ne s'attachant à rien ni à personne, fasse place nette quant à tous pour n'oublier personne en commençant par soi, bien entendu !

Et dans l'hivernale saison des détachements quant à soi et aux autres, que l'humour assaisonne de sa bouleversante lucidité tous les recoins tendancieux de nos plus secrètes perversions spirituelles, afin de laisser à la Volonté divine le soin de prendre le relais de la volonté toute personnelle.

Et sur les routes de l'évolution, que les rencontres soient personnalisées par l'humour pour ne plus s'attarder aux apparences mais les résoudre à leur plus simple équation quand il les a fustigées d'emblée.

Et dans les relations personnelles, collectives et internationales, que l'humour tranche au couperet du rire les prudences parfois superflues dont s'arment les grands de ce monde avec tant d'impudeur à ne pas être eux-mêmes sans pourtant devenir ce qu'ils seraient si l'humour passait aussi par eux.

Et le souvenir mémorable du rire de Clinton sur l'humour de Eltsine...

Que l'humour garde et laisse de soi et de tous, du monde et des événements ce qui est essentiel et ce qui est inutile comme une tornade dont le rire est l'éclair foudroyant donnant au cœur le « la » et à la vision

l'instantanéité dont l'être supramental dévoile avec une justesse extrême le moment, ici, maintenant, pour l'équilibre universel dont seules les énergies les plus hautes sont garantes.

Sur les rondeurs acides d'un humour décapant, les terreurs et les peurs s'acidulent jusqu'à sombrer dans le rire qui les prospecte au secret de l'intériorité pour les faire reculer autant que faire se peut. Le rire est le lien entre objectivité et subjectivité, dont la conscience a besoin pour faire du non-soi l'apprenti au Soi.

L'humour est donc d'intérêt public évolutif.

La sagesse qui y préside est facteur de prise de conscience sur soi et les autres, le monde et l'absurdité dont chacun et certains corporatismes alimentent de leurs incohérences des situations que l'on peut analyser raisonnablement comme si elles étaient pourtant logiques...

L'humour est le fleuron du sage et s'il n'a pas besoin d'en faire état dans sa retraite solitaire – quand elle est nécessaire – l'humour doit alimenter sa vie en société dans les cycles d'extériorisation qu'il vivra de plus en plus au sein du monde, au cours de ce 21^e siècle.

Pourquoi parler d'humour ?

Pourquoi écrire de l'humour la nécessité ?

Mais parce que ceux qui prennent ce chemin évolutif dans les empreintes des pas du Christ, des Prophètes, des Maîtres, ces Êtres devenus aujourd'hui supramentaux, ne peuvent absolument pas échapper au paradoxe comique que représente leur situation incroyable au sein du monde actuel.

L'évolution énergétique est réellement très physique, voyez-vous, et dans la transformation qu'elle implique au niveau des cellules, la condition poreuse du corps physique, la clarification des corps subtils, ne peuvent pas être prises en compte. Rien n'est fait pour aider, amoindrir les douleurs, au contraire l'environnement, les matériaux, les humeurs des gens, tout attaque directement l'être en recherche se trouvant dans un cycle de fragilisation énergétique créant des handicaps pour tout... Avec tous... Jusqu'à ce que l'adaptation soit faite et le processus terminé mais c'est long, même si cela est, paradoxalement, rapide...

Et durant tout ce temps, si l'humour n'est pas bien tenu au cœur, comme un briquet prêt à mettre le feu par le rire, alors c'est le mental qui se bat pour ne pas décrocher, pour continuer de faire son cirque afin de ne pas perdre la moindre longueur de l'avance qu'il avait prise sur l'humanité au cours du pas précédent de son évolution où il compte bien rester.

L'humour est l'une des clés de l'évolution, nous le savons. Mais sans l'appliquer d'abord à nous-mêmes, il devient vite la pirouette d'un ego en mal de séduction, prêt à tout pour attirer à lui un auditoire. Et en dehors des humoristes de métier, mieux vaut rire de soi que de rire ou de faire rire aux dépens des autres.

Livrer de soi le plus intime d'une intériorité, témoigner et se mettre à nu pour aider les autres à mieux comprendre ce qui les attend et ce qu'ils auront forcément à dépasser un jour, n'est certes pas facile, pas du tout.

Et quand un homme comme Sri Aurobindo marque le temps de l'évolution, avec tant de précision, avec tant d'évidence quant à la transformation des cellules, alors, comment ne pas livrer de soi ce qui peut donner sens à la plus formidable révolution de cet être de transition qu'est l'homme. Mais quand Sri Aurobindo parle de l'être de transition en parlant de l'homme, il ne fait que souligner l'état permanent de l'homme, cet état, à tout instant, est de transition. L'homme n'est jamais fini, il évolue en permanence et son évolution globale est quadruple, physique, émotionnelle, mentale, jusqu'au point où elle est fusionnée par le Supramental, alors elle devient double tout en étant unitaire parce qu'elle n'est plus qu'énergie en expression, du plus haut au plus bas de la matière et de la substance, de la Lumière et de la subtilité qui y président. C'est alors que l'être devient divin en son humanité pleinement exprimée dont l'outil n'est plus utile qu'au Divin. Et si Sri Aurobindo ne parlait pas de service, c'est que le service peut prêter à confusion. En effet, qui sert-on ? Et la sûreté quant à servir le Divin n'est présente et effective que lorsque l'être supramental est opérationnel sur terre, au sein du monde, parce qu'il ne peut plus servir qui que ce soit, à part le Divin. C'est ainsi qu'il n'est plus besoin de mentionner le service, ce n'est plus un souci pour l'être supramental quoi qu'il fasse ou pas.

Toutes les phases de l'évolution spirituelle sont passionnantes et révélatrices du Divin mais aussi de l'infini dont il marque jusqu'aux moindres détails

d'une vie sur terre. C'est pourquoi de la vérité à l'actualité, une marge d'incompréhension s'immisce dans le mental qui s'y fourvoie sans pouvoir comprendre ce que l'infini peut bien signifier pour ce mental qui ne connaît que le fini et y appose sa signature comme s'il s'agissait d'une réalisation. Toute réalisation intérieure s'évertue vers l'infini et en découle. C'est en cela que l'homme est aussi de transition pour l'être humain et divin à la fois, qui vit sur terre dans un corps physique. Et c'est sur les barreaux de cette échelle de transition qu'entre la naissance et la vie, l'être peut faire ses classes de l'infinitude pour accéder lors de la transition physique, à l'état qu'il aura su atteindre de l'Être en Soi.

Dire que l'homme est un être de transition, c'est inclure la mort – cette transition vers l'infinité – dans l'évolution comme un accent de vie. Car l'être de transition, que nous sommes chacun, est situé sur un tremplin spirituel dont l'Esprit est le ressort. C'est ce ressort qui fait de notre évolution consciente, un appel constant, une aspiration spirituelle à orienter le mieux possible et pour cela toutes les pratiques du yoga² sont bonnes.

Comme l'élan d'une connaissance directe
N'ayant plus rien à voir avec le mental,
Comme une joie, un plongeon,
Une immersion dans la vastitude,
Comme un long chemin dont
L'aboutissement est instantané,
Comme un trait, comme une flèche,

² Union avec le Divin.

Comme une imminence
À laquelle nous convie la transformation,
La quête suit le cours des prises de
Conscience sans pour cela faire du
Mental le roi absolu de nos efforts,
Ce qui mène inévitablement à
La transcendance et par conséquence au
Supramental.

Et si les différentes étapes sont toutes
Belles à vivre et difficiles à
Dépasser, orages et tempêtes
Intérieures ne sont que glas sonné
Dans l'intériorité pour y traverser
Sans les occulter, les versants
Abrupts de nos contreforts
Mentaux les plus résistants.
Et dans la transparence du
Cristal liquide des cieux, l'émergence
D'une descente supramentale éblouit
Les yeux qui ne s'attachent plus
À comprendre mentalement pour enfin
Vivre de lumière et en
Communiquer la formidable
Justesse ainsi mise en orbite par le
Cœur, ce grand voyageur spirituel,
Ce Nomade de l'Amour.

Inclinée devant Sri Aurobindo,
Je demande sans cesse pardon à
Cet être d'exception, pour les trahisons
Nombreuses qu'au nom de

La connaissance nous lui faisons subir.
Et en particulier ceux qui sans le savoir,
Font plus de mal que de
Bien à son œuvre visionnaire.
Sri Aurobindo est le Rishi des temps modernes.
Il aura ouvert la voie à ce Rishi de l'Occident
Dont l'écriture
Foisonne le témoignage de ses travaux,
Y compris dans la poésie des
Romans qui sont aussi, pour ces travaux,
Un témoignage de poids pour
Tous ceux se réclamant de Sri Aurobindo, pour lesquels
il serait temps de ne plus passer à côté d'une œuvre que
leur mental dénature encore.

La roue de l'évolution tourne.
Nous sommes entraînés par son
Mouvement infini.
Et tour après tour, la voie ouvre aux
Marées évolutionnistes
La claire aptitude à ne plus nager sur les
Eaux troubles du
Mental contaminé par l'émotionnel le reliant encore aux
sentiments d'avoir raison ou tort.

Vivre les effets supramentaux annoncés par les travaux
de Sri Aurobindo,
Donne naissance au devoir d'en communiquer l'exem-
plarité comme l'excellence.
Que de ces quelques pages, que chacun lira au rythme
de sa propre évolution,

Tous ne retiennent finalement que le suc digeste qu'il sera en mesure de comprendre jusqu'à ce que le mental abdiquant permette à chacun d'entrer dans ces effets annoncés dont le Supramental est le réservoir divin.

Saluons Sri Aurobindo comme un précurseur, comme un être global, comme un être spirituel au service de l'humanité et du monde.

Et de cet être complet qui a su mettre la politique là où elle devrait être, retenons les travaux et l'œuvre comme un réenchancement du monde par le biais de cet être de transition qu'est l'homme jusqu'à ce qu'il ait atteint cette vertigineuse explosion de vérité et de lumière, à laquelle la descente du Supramental le prédestine.

C'est de ce destin dont il est maintenant question, et que cette question remplisse votre cœur à chacun pour que la réponse individuelle ne soit plus que facteur collectif de beauté et d'expérience au sein du monde et des nations.

Sans oublier que l'être supramental est, en soi, la seule alternative pour un engagement citoyen responsable auquel il n'est plus question, alors, de donner d'autres réponses que celle du cœur à l'œuvre par l'Amour en action, sur terre.

Puissions-nous, chacun, lire entre les lignes pour accéder à l'essentiel.

C'est le message de chaque Rishi.

Et il le transmet par l'écriture énergétique, la seule qui ait plusieurs lectures possibles parce que la poésie est un monde où le symbole prend les couleurs de l'intériorité qui s'en saisit pour avancer dans l'éclairage nouveau

dont la pare, pour nous, chaque Rishi.

Puisse cet hommage à Sri Aurobindo éveiller dans les consciences l'étincelle magique et si naturelle dont les cœurs de tous sont investis depuis la nuit des temps.

Et à charge pour chacun d'en porter la flamme sur les hauteurs accessibles par tous, du Supramental, source de vérité et de désintéressement positif quant à l'avoir, source essentielle de beauté dont l'être est le premier protagoniste spirituel dans l'humanité.

Merci à Sri Aurobindo.

Merci.

Dans l'espace et dans le temps quand le ciel annule la durée au bleu d'une profondeur que l'on reconnaît comme étant de soi, j'évacue les routes tranquilles dont je suis sortie pour entrer dans la beauté que j'habite et dont j'irradie la Lumière.

Où que se tourne mon regard et quoi que je fasse, seul le suc émis en permanence par la Beauté saute aux yeux de mon intériorité qui reconnaît en l'autre cette étincelle qu'habillent parfois misère de l'âme et stagnation de l'être.

Dans l'herbe coupée et sous la pluie quand mes pas découvrent la terre meuble ou la boue qui colle, de glissades évitées en courses effrénées, la promenade prend les nuances de ma détermination à avancer, coûte que coûte.

Et c'est dans ce mouvement continu, sur le fil de l'impermanence, que je vais les contours de ma vie sous l'arc de ciel dont les couleurs vagabondes portent de mon inspiration le sceau encore invisible dont je sais pourtant la source.

Source unique et Vie Une en tout, la voie est ouverte pour celle de l'ouverture que les saisons du cœur poussent vers des sommets accessibles dont l'espace fait retentir la symphonie universelle avec tant de force magique que l'action en est soulevée de beauté.

Force universelle, énergie identifiante et pouls humain accéléré, c'est d'Amour dont il s'agit quand de vertes pâtures en couchants flamboyants, la vérité se meut dans les battements cardiaques que le destin pulse aux quatre coins des vents de l'évolution globale.

Et si, me prévalant du Supramental, je ne fais plus acte de rien pour n'être qu'action du moment à l'instant qui relie le présent au présent, dans l'instant, sans jamais donner au passé une chance de briser l'avenir, c'est que j'aime à plein temps.

Dieu, qu'il est difficile d'entrer dans la cour vacante d'ambition, celle qui fait de la route précédente la suivante, sans autre moyen que soi, la créativité et le sens averti d'une autre mentalité pour vivre et donner constamment.

De l'étoile qui passe à celle qui reste, une traînée de Lumière éclatante met le Divin à l'honneur de l'intériorité qui l'irradie et l'habite. C'est aussi dans cette vaste amplification de la résonance du temps sur la lumière à transmettre que l'on passe les clés sacrées du service.

Clefs disponibles pour tous et à charge de chacun. Clé de la citoyenneté aussi, dont le civisme par trop laïque gomme en tous l'éclat pourtant révélateur de l'état d'âme et surtout de cœur dont nous sommes tous les facteurs responsables.

Poésie et valeurs ajoutées aux rimes que l'on

Rythme au gré du cœur en liesse,

Poésie et beauté dans les arcanes que le

Cœur connaît, qu'il capte, dont il vibre.

Et vivre cet assaut permanent de la créativité dans l'inspiration qui saisit au vol les accords feutrés par les

ails des anges qui bruissent à notre âme,
Et recevoir ces myriades de petits points dorés comme
des étoiles en voie d'ascension vers ces nuages et par-
delà, là où les rêves ne sont plus que Réalité, là où le
cœur n'est plus qu'ouverture, là où l'espace devient la
demeure et l'universalité la raison d'être.

Aux bruits feutrés des décollages de soi, les tempêtes
se transforment en nuées douces et dans l'extrême
confiance que nous accordons à tant d'intimité avec les
anges, le ciel et peut-être même Dieu se déversent aux
cœurs en cascade d'énergie renouvelable. Et si
d'aucuns rient de tant d'ingénuité, alors, devant ces
regards extérieurs sceptiques, dévorant de chacun cette
naïveté à être soi pour devenir l'autre avec joie,
comment ne pas réagir ? En agissant, y compris dans les
épreuves et autres difficultés que nous épouserons d'eux
parce que l'amour, à son stade le plus juste, implique
cette capacité d'identification qui ne laisse pas d'autre
choix que la compassion, l'empathie, cette variation de
soi en autre majeur.

Et de cette musique inaudible que nous composons
pourtant, aviver chaque rencontre sur les cordes
sensibles de cette harpe dont le cœur est le grand
interprète.

Et décliner de soi les notes absolues d'un éventail
ouvert sur le monde de la Beauté avec pour règle la
seule mobilité légère dont toute l'impermanence est la
base docile pour fluidifier de tout mouvement, à la fois,
l'ampleur et la grâce.

Et de ces flammes de bougie qui auront éclairé des
soirées que la nuit fuyait, répondre, du fond du cœur,

de ces choix mémorables que le temps d'être impose à celui de l'avoir. Aimer, aimer mieux. Pour vivre au plus haut niveau de cette amplitude céleste dont résonne la Terre quand, en chacun, le sol n'est plus que tracé de lumière, dans la lumière et pour elle. Lumière christique, divine, belle en sa source et féconde en ses richesses.

Quand la fleur se souvient, elle éclôt.

Quand elle oublie, elle se fane.

Quand elle vibre, elle frissonne

Sous son parfum pour, légère,

Embaumer et ainsi donner.

Quand l'homme se souvient, il rit et pleure.

Quand il oublie, il se régénère.

Quand l'homme est capable de vibrer aux énergies les plus hautes, il exprime cette beauté dont le parfum subtil imprègne tout et tous. Ainsi il aime et donne sans espoir de retour.

Et ainsi, de l'homme ou de la fleur, la sensibilité et l'intelligence font œuvre commune pour ces noces dont la beauté est toujours la reine victorieuse.

Ici je tranche et là je déclenche sans vouloir, sans intention, simplement la justesse entre son courant comme une pluie directement orientée vers des objectifs dont la Volonté divine est l'éclair foudroyant et doux, à la fois.

Ô douceur, Ô tristesse, Ô chagrin, Ô vertus de l'éveil, quand donc serez-vous assez dérisoires aux yeux de ceux qui devront vous dépasser pour venir s'immerger dans la vasque ouverte sous le ciel du Supramental ?

C'est maintenant, c'est là où se trouve chacun, peu

importe, c'est ici et ailleurs à la fois, ce n'est jamais trop tard, jamais trop tôt, c'est dans l'instant, dès que la compréhension fait place à la vie comme une émulation, une évidence, un projet ou/et une victoire de l'humain grâce au Divin.

Mais dire ou ne pas pouvoir, sentir et ne pas savoir.

Explorer et s'égarer, aller et revenir.

S'enliser et étouffer pour faire jaillir à nouveau un sens incertain auquel se raccrocher. Mais où s'en va le sens quand l'expérience n'est pas suffisante pour accorder de soi ce qu'il ne faut plus reproduire avec ce qu'il faudrait pour agir sur soi avec plus de justesse ?

C'est dans ce cercle vicieux dans lequel tombe l'évolution intérieure, spirituelle, que se noie et sombre l'éternité de ces moments sacrés dont nous ignorons les clés pourtant tendues par la Providence.

Et de pas en chutes, de roulades en pirouettes, de mesure en excès, se développent les fruits de ces efforts solitaires où plonge le chercheur, encore lui faut-il ne pas s'en remettre au mental, ce qui pour le philosophe, par exemple, est une tâche quasi impossible à moins qu'il ne consente à expérimenter physiquement, donc énergétiquement, l'ensemble des phénomènes de l'évolution, dont il aurait tendance à s'abstraire au profit d'une exploration purement intellectuelle.

Opulentes et grasses, ces aspectassions d'une enflure de l'ego se substituant à l'esprit pour en parler avec le seul mental. La nourriture spirituelle n'est pas toujours facile à trouver dans les embrigadements mentaux qui surgissent çà et là, comme des verrues sur la voie intérieure de certaines quêtes. Et c'est quand la

recherche d'un assistanat spirituel se précise que l'on est prêt, alors, à tomber dans ce panier sectaire où l'argent remplace l'énergie, le mental formaté la fluidité de l'esprit et la musculation intempestive de la matière du mental, les prières libres dont notre cœur est empli par des siècles d'inconscient collectif abreuvé aux religions diverses qui l'ont marqué.

De virages en droites lignes, la quête va ses chemins et chaque erreur sera un bienfait, aussi, si nous acceptons de remettre en question ce qui ne va pas pour aller vers l'effort d'une autonomie spirituelle passant certes, par des livres, mais ne s'y arrêtant pas. Persister pour trouver la liberté intérieure passe par divers espoirs qui parfois ne tiennent pas les promesses que nous nous faisons et dans la voie de chacun, les erreurs des autres servent si peu, souvent, qu'il est impératif de se discipliner quant aux voiles qui tombent afin de ne pas rester bloqués derrière dans des lumières illusoires dont aucun éclairage juste ne peut émerger. Et dans ces cas, seule la conscience avertie peut faire la part de ces choses qui se mettent en travers de la conscience objective pour saper de la conscience subjective, la raison, voire l'intuition qui fera la différence. Nous avons deux facettes de conscience qui pourtant ne font qu'un, au bout du compte. Et trop nombreux encore sont ceux s'en remettant à la forme objective qui les sublime alors qu'elle n'est que la partie d'un iceberg dont les richesses cachées devront, elles aussi, émerger pour que le gel du mental débouche sur la libre circulation des eaux dont l'émotionnel est le gardien maladroit et dont le mental verse les trop-pleins aux dérives de ses excès d'analyse.

Il y a tant de travail et il y a tant d'efforts à consentir, il y a tant et tant de mobilité nécessaire à la quête spirituelle que les formations de tous genres ne nous laissent souvent pas la liberté dont l'esprit a besoin pour que nous accouchions de nous-mêmes les beautés vivaces que la vie y a cachées. C'est de ce travail à plein temps qui ne supporte aucune part mentale sclérosante dont nous sommes, chacun, en charge et la responsabilité individuelle est la seule alliée d'une conscience déterminée dans la quête. Parce que, en travaillant sur soi l'on travaille pour tous et si cette notion simplissime de notre interdépendance commune avec l'ensemble de l'humanité et chacun, n'est pas dans les compétences de la compréhension du mental, il est donc nécessaire de mettre ce dernier à sa place réelle pour qu'il ne nous entraîne pas dans son mouvement récurrent d'analyste. Et ensuite trouver les moyens justes pour aller de l'avant et entrer dans les énergies supérieures qui pourront alors descendre vers nous, en nous, à charge pour chacun de les vivre pour les exprimer pleinement.

Et c'est du Supramental dont il est question.

D'une part, nous sommes aptes et d'une autre nous ne le sommes pas. C'est sur cette apparente scission de nous-mêmes que chacun démarre pour entrer peu à peu dans la synthèse dont rien ne peut être exclu et que tout peut nourrir, tout et tous, y compris les pires épreuves. Croire en Dieu ou pas n'est pas vraiment la question puisque les voies diverses s'offrant à l'être humain

pour se perfectibiliser et évoluer sont nombreuses, allant des religions décevantes pour beaucoup, aux pratiques quotidiennes du bouddhisme qui s'accommode de toutes les croyances afin de ne travailler que sur le matériau humain de l'être en quête. Et c'est très bien. Les voies sont variées, accessibles à tous et seul le discernement quant aux structures sectaires, est de mise pour chacun. Encore faut-il devenir adulte pour comprendre l'importance de la liberté intérieure recherchée, afin de ne pas sombrer dans le parasitage de certains faux maîtres prédateurs d'argent et de mentaux au détriment des consciences faibles qui les recherchent, il est si facile de suivre sans avoir à coopérer de manière créative.

De Sri Aurobindo à chacun comme vers l'humanité tout entière, la voie passe aussi par le corps, c'est une voie énergétique, dans les énergies et avec les forces rencontrées ou trouvées en soi.

C'est la voie du mental des cellules et de la conscience qui les habite aussi. C'est la voie de la transformation, c'est une voie forcément solitaire jusqu'à un point certain de réalisation, c'est la voie peu aisée de l'observation et du Divin à l'œuvre au cœur de soi, au cœur du corps physique qui en subit les impacts forts avec tant de mal. C'est la prise de conscience du terminal, de la piste d'atterrissage que devient chaque corps physique dans ce projet pourtant collectif de l'accès à un autre niveau, là où l'Esprit règne en Maître, là où du Supramental la gnose peut trouver la voie vers l'humanité grâce à la prise en charge de soi-même, par

chacun. C'est la voie de la libération, mais pas seulement, c'est celle de la liberté absolue qui n'a de volonté que divine, de puissance qu'impersonnelle. Il n'y a plus rien de personnel, vous l'avez compris, si ce n'est l'unique révélé en chacun par les spécificités dont l'a comblé sa naissance humaine en tant qu'expression particulière de l'Être.

Sur le matériau de l'humain l'Être est la trame dont l'Esprit est le fil. Les couleurs de ce fil ne dépendent que de chacun et si l'être supramental est la synthèse d'une quintessence dont la gnose est la révélation, la palette de son potentiel réalisé est en concordance avec tous dans la qualité inappréciable qu'expriment ses relations devenues absolument justes avec chacun et tous, l'humanité et le monde. Et de cette vision exacte en temps et heure, naît forcément l'action juste qui dépasse de loin le cadre habituel des actions où la volonté personnelle peut pousser d'aucuns.

Ce début de siècle est enthousiasmant pour qui vit, jusque dans son corps, l'Esprit à tous les niveaux, parce qu'il donne un tel espace à la créativité pure que l'Être gnostique n'est plus que libre circulation énergétique, et liberté intérieure absolue dans le panel humain des actes déterminants dont il est souvent le précurseur.

Épilogue

Lorsque la caresse des vents ramène de l'espace et du large, les milliards de bulles légères que l'écume des jours viendra échouer sur toutes les plages du monde,

Lorsque de rive en rives des pas viendront à leur tour s'y perdre en longues marches titubantes,

Lorsque de villes en villages et de mers en océans, de vagues en présages et de travaux en néant, le socle de l'humanité fera trembler du mental les fondations,

Lorsque le cœur, lavé par des tempêtes internes, secoué par les pluies diluviennes de la psyché en manque d'ego, fera le pas dans l'ouverture dont l'écume des jours balaie à grands coups de sable les marques infertiles drainées par les errances,

Lorsque de corps en corps et d'énergie en forces déviées les voiles imprévisibles de l'angoisse, déchirés par les futilités des espérances des illusions, feront place à l'invariabilité de l'impermanence où nous plonge le présent consenti en ce qu'il est,

Lorsque de mots en maux et de renoncements en rédemption, le tour des cellules, enfin abordé depuis l'expérience, bouclera dans les comportements la boucle de l'essor vers le Supramental,

Lorsque de saisons en moissons, nul ne s'attachera plus aux fruits de ses propres exploits pour ne plus envisager que le seul témoignage du Divin dans

l'humain et celui de la Conscience dans l'action de volonté que la puissance divine prodigue,

Lorsque de fil en fils et de liens en Lien, la religion cédera le pas de ses dogmes et règles rigides et dirigistes pour relier et non pour décider ou imposer,

Lorsque l'espace du cœur sera reconnu comme étant scientifique et que ses variations dans l'instantanéité, ne seront plus connues que pour ce qu'elles émettent de la Réalité,

Lorsque de maux en silence et de Verbe en action, la Conscience reliera de l'invisible, en chacun, les énergies de tous, aux forces de l'environnement qui s'en ressentira,

Lorsque l'enchantement résonnera aux quatre coins du monde pour faire écho, dans l'univers, aux chants indicibles retentissant les notes subtiles de l'avenir en progression dans le cœur et l'action de tous,

Lorsque chacun mettra en berne le mental pour le rendre apte à cet avenir en s'interdisant de laisser au prédateur les rênes de l'illusion néfaste pour tous,

Lorsque la beauté sera reine du monde et princesse de l'Univers, chacun devenant pour elle, serviteur du monde et chevalier de la Lumière,

Lorsque tout ce qui précède sera passé au-dessous du seuil de la conscience comme se laver les dents ou rire d'une bonne blague,

Lorsque le présent, l'instant, la seconde ne seront plus que note émise pour porter l'Amour en action et la connaissance directe, gnose à l'œuvre sur Terre, sur les ailes souples de l'éternité ainsi qu'un hommage à la Vie Une,

Lorsque dans la lumière de la Vie que la mort aura

exacerbée au point de raviver des témoins de notre temps la capacité et les aptitudes à évoluer, à aimer, à vivre dans la justesse de la vision que leur auront laissées des Initiés, des Maîtres tels que Sri Aurobindo, **Lorsque** les tempêtes intérieures se seront calmées aux lectures et témoignages de ceux et celles qui les auront dépassées jusqu'aux descentes du Supramental assouvissant de tous comme d'un seul, les marges gigantesques du mental séparateur et conditionnant pour tous, ce qu'un seul peut penser ou dire,

Lorsque penser n'aura plus l'importance que le mental donne à ce mot dont il s'abreuve et se délecte aux dépens de tous,

Lorsque le temps de l'avenir aura les couleurs du présent pour ceux qui en vivront l'éternel présage comme l'évidence d'un autre temps, pourtant le même et si différent, à la fois,

Lorsque l'avenir, le futur, ce qui vient et s'en va, n'auront plus que les tons passés dont l'instant se pare quand seul le présent est vécu,

Lorsque disert grâce à chacun, l'Amour ne sera plus qu'action parce que seule cette énergie-là sera le moteur individuel et collectif sans qu'aucune interférence malheureuse, sans qu'aucun conflit personnel, n'en viennent troubler l'ordre intérieur dont la mobilité de l'ouverture du cœur sera le socle fiable,

Lorsque les choix auront le poids de la conscience évolutive et la justesse du non-attachement, sur la voie largement dégagée par le cœur imprégné par l'énergie d'amour balayant à jamais tout sentimentalisme,

Lorsque les pointes dorées des flèches de l'ange de la

Présence auront fait mouche sur l'ego en passe d'abandon de lui-même au profit de la personnalité intégrée,

Lorsque du matin au soir et du soir au matin, la même lumière offrira cet éclairage nouveau, soudain évident, sous lequel la justesse et la vérité de l'instant seront révélées en tout et sur chacun,

Lorsque la totalité des causes surgira des effets ainsi qu'une fontaine invisible aux cascades pourtant claires,

Lorsque la force de l'engagement spirituel ne sera plus que naturelle, découlant directement de la Volonté de Puissance divine à l'œuvre en Soi, et lorsque cette Volonté sera celle de chacun sans faille, sans faiblesse,

Lorsque les énergies supérieures, subtiles, mouvantes et pourtant fortes habiteront l'habitable charnel, sans contexte,

Lorsque l'Amour, énergie principale, transcendante et impersonnelle, sera vécu comme telle, sans désir ou autres exigences que celles de donner de soi le Divin qui habite l'être,

Lorsque vient le temps de vivre Soi c'est-à-dire soi-même et les autres, que la conscience a trouvé de l'Être l'expression pleine et magique au sens divin du terme,

Lorsque l'envers du décor de la vie a la même consonance que la Vie Une qui en diversifie l'expression sans toutefois y perdre la synthèse, et

Lorsque les apparences ne sont plus que le reflet de l'Être sans que paraître n'intervienne, sans que formes et beauté ne soient plus séparées par la durée dont l'âge est le ferment,

Lorsque l'être supramental vit la résonance d'une

justesse imparable dont il communique tous les flashes brillants de la vision permanente dans laquelle il vit, vision qui n'est plus que bain dans le Divin échappant à toutes les règles et lois qu'il crée pourtant à l'usage de ceux qui aspirent à la vérité,

Lorsque le temps de servir correspond à la vie entière dans l'incarnation, sans limitations sociales ou autres car seul le don de soi en tout, marque la dynamique de l'être supramental vivant son unicité au sein du monde...

Devenir la clé, la serrure et la porte, le cheminement, le chemin et la voie spirituelle sous-jacente qualifiant l'Être tout en le rendant disponible à la forme par le cœur qui s'y adonne tout en battant l'ampleur du rythme de l'univers sous les coups des Rayons³ dont la Lumière pourvoit le monde en permanence.

Franchir les seuils des vérités jusqu'à la multitude de la quintessence de la synthèse bondissant aux quatre coins des planètes de notre système solaire et d'autres, fait de l'être supramental une ligne humaine droite reliée à la source permanente de la justesse dont les hommes ont besoin pour se ressourcer et être ressourcés. Mais le potentiel de chaque être humain est un véritable tremplin vers le Supramental, le savoir pour ne plus croire afin d'aboutir ce complément intérieur de Soi dans les meilleurs délais puisque l'état du monde dépend de chacun.

La musique, la poésie, sont parmi tous les arts, ceux qui

³ Rayons = énergies divines qualitatives.

relient sans doute le plus ou encore ceux par lesquels le Supramental descend le plus volontiers. Pourquoi ?

C'est que la musique et la poésie sont deux écritures que le Supramental emprunte vers l'intériorité dans laquelle il engouffre ses nuances particulières à chacun dont nous sommes tous les bénéficiaires.

Le Supramental est. Et chacun doit y accéder.

Cela peut se faire de manière soudaine et partielle, et donner lieu à ce que l'on appelle intuition ou inspiration, mais tant que l'être humain lui-même n'a pas accédé au Supramental pour en être imprégné et y vivre, alors rien en l'homme n'étant ni fiable ni totalement clair, le Supramental ne trouve pas de voie directe mais passe seulement par éclairs, comme il peut ne plus passer du tout.

L'accès spirituel est d'abord celui du Maître intérieur, puis des plans mentaux dans leurs degrés divers, du mental concret au mental abstrait et enfin, le Supramental qui est un état et non plus l'un des paliers du mental.

Il est cependant clair que si le Supramental est le plus haut degré d'évolution atteint dans l'incarnation, il est forcément limité par les individus mentaux et par le mental collectif de l'humanité.

Il y a donc une prise de conscience à parfaire quant à l'évolution individuelle qui ne peut plus être dissociée de l'évolution collective. L'évolution de masse n'ayant sur les individus qu'un impact mental et seulement, puisque la conscience de masse n'existe qu'en fonction d'un sillon tracé par d'autres, auquel se rallient des pensées dont l'énergie motivante est souvent sectorielle

et partisane. Le mental, encore et toujours.

Il y a toujours une grande confusion entre conscience de groupe et conscience de masse. Ce n'est pas du tout la même chose et je vous renvoie à mes ouvrages précédents pour vous éclairer.

Tourner autour du mental et de l'intellect, c'est parfois pressentir du Supramental la beauté, l'étrangeté et la justesse de la vérité dont il est le gardien incontestable, sans pouvoir l'atteindre encore.

Que la solitude et le silence soient révélateurs d'une aspiration à une autre dimension de soi, divine, sans laquelle personne ne saurait entrevoir de la réelle créativité la moindre notion, la moindre nuance et enfin la nécessité absolue, voilà qui prépare l'accès au Supramental dans la vision qu'en a communiquée Sri Aurobindo.

Et c'est de cette reconnaissance de lui et envers lui dont m'est venue cette motivation, cette nécessité, cette importance d'un hommage à lui rendre, lui qui a préparé le défi du 21^e siècle avant même que nous n'en sachions la justesse.

Trop tôt, trop tard, c'est au moment et à l'heure dite qu'une action prend tout son sens, son amplitude et sa vérité découlant d'une nécessité. Valable pour tout et tous comme pour chacun, le bon moment est toujours difficile à trouver avec le mental qui nous en éloigne et nous égare dans ses turpitudes calculatrices. Le bon moment pour l'un ne le sera pas pour un autre, c'est évident et parfois traumatisant. Il y a ceux qui ne sont

jamais là au bon moment, c'est ce que l'on croit parfois à tort, car ce sont eux et elles qui préparent, en amont, la justesse du moment à venir que ce soit pour l'humanité ou le monde à moins que cela ne le soit pour une nation.

Tous les pionniers sont en avance sur leur temps, c'est évidemment une lapalissade ! Et pourtant ils sont là à temps pour nous précéder sur des versants de la vie, encore inexplorés, que nous aborderons bientôt avec l'assurance que l'œuvre de leur vie nous sera une aide disponible pour nous aider dans ces passages destinés à l'humanité tout entière dont chacun connaîtra la particularité en vivant par lui-même et sa conscience, les prémices d'une évolution dont certains Sages éclairés avaient donné le diapason par et dans l'expérience de leur propre vie, et dans leurs corps.

Sri Aurobindo fait partie de ceux-là, ces pionniers, et l'on pourrait dire qu'il fut le pionnier des pionniers à un moment assez particulier pour préparer la compréhension d'un processus évolutif assez prenant et révolutionnaire, y compris dans le corps physique, pour annoncer de l'être humain la remise en question et de la vie l'incarnation purement lumineuse.

Destiné à tous, le Supramental attend chacun, attend de chacun que le processus évolutif conscient l'y mène pour lui permettre de descendre en ses vagues gnostiques pour une vision parfaite où la justesse est de mise.

Et il semblerait que le moment choisi pour cet hommage se soit posé comme la nécessité de rendre justice à Sri Aurobindo et justesse au monde et à tous afin que chacun soit libre d'entreprendre la transformation la plus radicale qui soit sur terre.

De cette transformation dépend l'harmonie du monde.
De cette transformation dépend la vie collective et son intégration au cœur même de l'évolution planétaire et universelle, comme l'apport d'une lumière à partager.
Il n'y a pas plus urgent, il n'y a pas plus important et il suffit de voir l'état actuel du monde pour en être persuadé, seul le Supramental donnant accès à la gnose pourra changer le monde en éclairant autrement les cœurs et les corps qui y participent.

C'est à cette transformation que nous a invités Sri Aurobindo, c'est elle qu'il nous a annoncée, c'est en elle que nous nous trouvons maintenant, encore nous faut-il en réceptionner le message avec discernement et lucidité, responsabilité et élan.

Le Supramental est présent sur terre déjà, et les êtres gnostiques qui accompagnent en ce moment cette évolution de l'humanité en sont imprégnés même s'ils sont pris pour des marginaux par la majorité qui a du mal à comprendre.

C'est qu'il n'y a rien à comprendre, le mental n'est déjà plus dans la course pour bon nombre de serviteurs du Divin, et c'est sans doute là la plus grande difficulté pour eux.

Parce que le mental reste la charnière de référence entre le Supramental et l'idée que certains peuvent s'en faire. Mais il n'y a rien à comprendre.

Lisez Sri Aurobindo et laissez aller vos préjugés aux oubliettes de vos référents mentaux.

Ensuite, si vous trouvez cette lecture difficile, c'est qu'elle n'est déjà plus tout à fait branchée sur le mental.

Mais l'énergie que vous y mettrez, ajoutée à celle que

vous communiquera votre lecture doublera vos chances de ne pas rester fixé sur le mental.

À partir de là, vous aurez frappé à la porte du Supramental.

Le reste est à venir, mais soyez assuré que cette aube n'est plus particulière à chacun, non, elle est celle d'une Humanité tout entière en devenir et c'est votre pas, comme celui dont sera capable chacun, qui ouvrira la route belle du Supramental vers le monde. Ce pas individuel est donc la seule aide collective à assurer car dès qu'il est question du Supramental il n'est plus question d'être personnel mais universel.

Et c'est ce que je vous souhaite, lecteurs multipliés par autant de niveaux de compréhension de la lecture, que de différences entre nous tous.

Et c'est de ces différences que la synthèse découle quand le Supramental trouve ses voies d'expression. Elles sont humaines et divines à la fois et feront du monde celui de la beauté que vous aurez pu lui transmettre parce que vous serez devenus des êtres gnostiques aux cellules radiantes.

Et c'est un si beau programme que je vous y laisse afin d'apporter au plus vite le témoignage de votre vie comme le cadeau précieux d'une pierre de plus à l'édifice commun dont le monde a besoin ainsi que l'humanité.

Merci à Sri Aurobindo et à la voie qu'il a indiquée.

À chacun maintenant de se rendre disponible pour le Supramental.

Le mental se meurt, vive le Supramental !

Œuvres de Sri Aurobindo traduites en français

Aperçus et Pensées (Adyar)

La Bhagavad-Gîtâ, avec commentaires (Albin Michel)

L'Énigme de ce Monde (Pondichéry)

L'Évolution future de l'humanité (Presses Universitaires)

Le Guide du Yoga (Albin Michel)

Héraclite (Derain)

L'Idéal de l'unité humaine (Pondichéry)

Lettres. Vol. I, II et III (Adyar)

La Mère (Adyar)

Le Secret du Véda (Albin Michel)

La Synthèse des Yogas (Pondichéry)

Traduction de la Bhagavad-Gîtâ (Adrien Maisonneuve)

Trois Upanishads (Albin Michel)

La Vie Divine. Vol. I, II, III et IV (Albin Michel)

(Nous regrettons que certains de ces livres, au jour où paraît cet ouvrage, soient introuvables).

Table des Matières

leïla chellabi

Quelles générations d'enfants pour quel monde ?

Épilogue

Œuvres de Sri Aurobindo traduites en français

Du même auteur

© Chellabi 2013

Du même auteur

1. Romans

Sur les Traces du Nazaréen
Les liens invisibles (érotique)
Histoire puissance trois
Catherine la solide Insolite
Ouergane
Rama
L'œil de cristal
Chronique d'une Approche Théorique
Au fil des modes et aux toi de la vie
L'Ampli-Roman
En passant par Mimizan
La Gouve
Conte de Jor
Samia et demie
Un Couple en marge
D'ici et D'ailleurs
Octave à Tanger
Vivelle
Dans les creux de la vie
Marouerg
La Maison des non-dits
L'émeraude de Fès
En attendant Aïda
Le voyage d'Amina
Parenthèse à Malte
Set de femmes - Chronique tangéroise
Romantissime
On n'en Meurt pas...
La Ville
Cristal de femme
Rencontre à Madrid
Sur le pont d'un Maroc arc-en-ciel
Une femme au Sud
Une île au bout du Cœur

Asma/Chaïbia - une + une = Une
Tanja la magique
La Nuit du devenir
Face à Face à Tanger (érotique)
Masque Démasque
Un Jour Une Vie
Sur les voies du deuil
La vie en pointillé
Génération
Nadia
Thaïe

2. Contes

Contes de Portes marocaines (gratuit)
Contes d'éthérique et de Vie
Venusia The Lady on Venus
La Branche Magique
Contes Planétaires

3. Pièces de théâtre

Mano
L'Amour en Question

4. Témoignages

L'Infini côté Cœur ou Gary/chellabi
L'amant d'un jour
Hommage à Sri Aurobindo
Lettre d'ailleurs
Codes codés encodés
Un jour en Asie
J'ai le Maroc au cœur
Sous sub conscient
Autoscan
Silence Solitude Service
Dialogue en Solo
L'enfer en technicolor
Chambre 137
De Bric et de Vrac
Mon Actuscan 1 (gratuit)

« De la médecine entre autres... »

Mon Actuscan 2 (gratuit)

« Du temps des gilets jaunes etc... »

Mon Actuscan 3 (gratuit)

« Pour de plus justes relations humaines »

Mon Actuscan 4

« Médecine/Politique - Vie citoyenne - Évolution »

Mon Actuscan 5

« Nos Frères de l'espace, Les mondes et nous... »

Mon Actuscan 6

« L'Amour inconditionnel »

Mon Actuscan 7

« Transformation - Âmes sœurs - Service - Covid 19 »

Mon Actuscan 8

« Feu mon Ami »

Mon Actuscan 9

« Les Hauts de Hurletemps »

5. Essais sociopolitiques

D'une citoyenne - réflexions sur le la les politique(s)

De Shamballa à Rabat

2001 : Les citoyens la politique

Manuel citoyen

Il sera une fois la citoyenneté

Citoyenneté : l'Avenir du Futur

Face : Gouvernance - Pile : Citoyenneté (gratuit)

Rêve pragmatique, Engagement Citoyen

Entre nous commentaires et opinion (gratuit)

Toi l'Enfant (droits de l'enfant) (gratuit)

Supramental Mon Ami (spirituel)

Haut et Clair Sur le fil politique

6. Essais philosophiques

Essai sur la Beauté

Essai sur la Pensée libre

Liberté Bonheur

Pourquoi ? Comment ?

Roman Vie Fiction

Des éclats de diamants dans la boue (social)

7. Enseignement Christique et Énergétique humaine

Le sang du calice de Morya (gratuit)

À Nos disciples

Le Maître en incarnation Les groupes et Shamballa

Christ en soi, Christ en tous, Christ en Vie

Du Silence de Dieu au Principe christique

Le cœur ouvert

... de Shamballa... aux Caraïbes

Livre d'or

Maîtrise initiatique dans l'incarnation

Les Saisons de la Transformation

Expérience et Maîtrise

Sur les pas de Christ et au-delà

La Source et le moyen

La Mère le monde et vous tous

Du rêve ou de son Absence

De l'Esprit au sexe

Unité de synthèse et Magie Divine

L'Envol

Ange ô mon Ange

La 7ème étape

Énergétiquement Vôtre

Réponse aux « channelings »

Transition et Vie

« ... de la Cellule ... »

Le Nomade de l'Amour

Cœur au mon Cœur

Le Yoga du feu

Devas

D'un Point de Vie ésotérique

Cendres de glace - Poussière d'étoiles

Le couple gnostique

Prophètes et Médiateurs

Connexions - Devas Violets

Cœur Kaléidoscope

Originally written in English

Paddy's World (gratuit)

My word again

The Sacred Journey through Empowerment

Translation into English

On the tracks of the Nazarene

The blood of Morya's Chalice (gratuit)

Traducido al español

Una pareja al margen

© Chellabi 2013
Couverture LC
ISBN 978-2-36633-050-2

LCenteur
leïla chellabi
contactlc2020@gmail.com